

La sortie réussie de Michael Heseltine

Il est rare, en politique, que le sens de l'honneur coïncide avec l'intérêt personnel. M. Michael Heseltine a su saisir l'occasion qui lui était offerte de quitter la tête haute le cabinet de M. Thatcher tout en préservant son avenir politique. Le ministre de la défense n'est certes pas le premier à devoir abandonner le gouvernement après avoir eu des mots avec la « dame de fer ».

D'autres ministres, comme M. Francis Pym (affaires étrangères) ou M. James Prior (emploi, puis Irlande du Nord), qui avaient discrètement manifesté leurs divergences avec le premier ministre, ont été naguère remerciés. Ils ne s'étaient pas pour autant posés en rivaux de M. Thatcher. M. Heseltine, lui, claqua la porte, et le fait savoir. Et pour la première fois, c'est l'Europe qui est l'objet public de la querelle. Il a sciemment fait monter la tension sur un sujet sensible, la prise de participation du groupe américain Sikorsky dans l'entreprise d'hélicoptères britanniques Westland. Favorable à l'offre du consortium européen pour sauver cette entreprise en déclin, il a fait d'une pierre deux coups en érigant en question de principe les modalités du choix.

Tout d'abord, il s'affirme aux yeux des partisans continuistes de la Grande-Bretagne comme le vrai défenseur de l'île européenne. M. Thatcher ne cesse en effet de réclamer, mais elle s'efforce de ne pas laisser que les Américains se frottent.

En démissionnant, M. Heseltine laisse le premier ministre avec ses propres contradictions : on ne peut pas tout à la fois faire vivre la fibre patriotique de ses concitoyens et se comporter en malin occasionniste comme un par et simple vassal des États-Unis. La conviction européenne de M. Heseltine est d'autant plus crédible qu'elle ne date pas d'hier. Elle était déjà affirmée alors qu'il était secrétaire d'Etat à l'Aéronautique dans le gouvernement conservateur de M. Edward Heath.

Ensuite, le geste du ministre de la défense jette un coup de projecteur sur le style de gouvernement de M. Thatcher, de moins en moins bien accepté par les secteurs modérés de l'opinion publique. Comme l'écrit vendredi le « Times », « cette manière de gouverner était acceptable en période de crise, lorsqu'il fallait contrôler les syndicats, réduire l'inflation ou gagner la guerre des Malouines. Elle l'est moins quand la tension retombe ».

Pendant l'été après l'autre ses personnalités les plus marquantes, l'équipe dirigeante rassemblée autour de M. Thatcher se réduit de plus en plus au cercle des fidèles. MM. Leon Brittan, Nigel Lawson et Sir Keith Joseph. La Grande-Bretagne se sent entraînée malgré elle vers un avatar de régime présidentiel passablement étranger à ses habitudes, au moins récentes.

M. Thatcher, qui doit déjà relever le défi de MM. Neil Kinnock et David Owen, dont l'autorité s'affirme de plus en plus dans l'opposition travailliste, et dans l'Alliance social-démocrate libérale, doit maintenant compter un nouveau rival ambitieux dont les choix économiques et sociaux devraient plaire aux conservateurs modérés.

(Lire nos informations page 3.)

LA LUTTE CONTRE LE RÉGIME DE PRETORIA

Les nationalistes sud-africains : « Davantage de sang va couler »

Cinq Blancs, dont trois policiers, ont été blessés par l'explosion d'une bombe à Durban, dans la nuit du 9 au 10 janvier.

Ce nouvel attentat coïncide avec un appel à l'intensification de la lutte armée lancé à Lusaka par M. Oliver Tambo, président de l'ANC, qui a déclaré : « Davantage de sang va couler ».

De notre envoyé spécial

Lusaka. — Faut-il y voir un signe ? Jamais par le passé une conférence de presse de M. Oliver Tambo, président de l'ANC (Congrès national africain), n'avait réuni autant de journalistes venus des capitales voisines. L'occasion était pourtant banale : le soixante-quatrième anniversaire de la création de cette organisation, le 8 janvier 1912. Près de trois quarts de siècle d'existence qui font de ce mouvement nationaliste le plus ancien du continent africain.

La dégradation de la situation en Afrique du Sud, la recrudescence des attentats, ont redonné à l'ANC un rôle de premier plan dans la lutte contre le système de l'apartheid. Il est devenu une organisation avec laquelle il faut compter, à tel point que des hommes d'affaires puis des parlementaires de l'opposition sud-africaine ont fait, l'an dernier, le voyage de Lusaka, malgré l'hostilité du gouvernement, pour mieux connaître ce mouvement interdit depuis 1960.

M. Oliver Tambo a expliqué sa stratégie pour « abattre le pouvoir minoritaire blanc » et le système

qu'il a mis en place. L'objectif avoué est de rendre « l'Afrique du Sud ingouvernable et l'apartheid insupportable ». Et cela par l'intensification de la lutte dans tous les domaines et sur tout le territoire. « L'Afrique du Sud est en état de guerre. Nous devons l'étendre à travers tout le pays, franchir les frontières des townships. Tous les habitants doivent savoir ce qui se passe et faire l'expérience du combat de libération. (...) La lutte armée doit se transformer en véritable guerre populaire ».

Il constate que le bannissement de l'ANC est virtuellement levé : « Nous ne demandons pas la permission de l'ennemi pour déployer le drapeau du peuple ni pour parler ouvertement. (...) Nous sommes la solution de rechange ».

Les autorités de Pretoria ont autorisé la diffusion de la conférence de presse de Lusaka et la publication des propos de M. Tambo dans la presse, sans doute parce qu'il avait annoncé l'intensification du combat. Il n'empêche que cette initiative est sans précédent.

MICHEL BOLE-RICHARD.
(Lire la suite page 4.)

LA BAISSÉ DES VALEURS AMÉRICAINES

La Bourse remonte à Paris après un brusque coup de froid

L'indicateur de tendance affichait une reprise de 0,5 % vendredi 10 janvier en début d'après-midi, après une baisse de 3 % jeudi à la Bourse de Paris. L'indice américain des valeurs industrielles Dow Jones avait chuté de près de quarante points la veille à Wall Street. Il s'agissait d'une « pause technique » ne remettant pas en cause la forte hausse intervenue à Paris depuis le début du mois boursier.

Aux mêmes causes les mêmes effets. Il a suffi que M. Henry Kaufman, le « gourou » des milieux financiers, émette quelques doutes sur une prochaine diminution des taux d'intérêt aux États-Unis, tout au moins tant que l'économie américaine ne connaîtra pas un net ralentissement de sa croissance, pour que Wall Street perde pied. Faisant resurgir aussitôt le scénario catastrophe de 1929, lorsque le « mardi noir » de la Bourse new-yorkaise avait donné le signal de la grande crise.

En août 1982, c'est le contraire qui s'était produit. Les déclarations, alors optimistes, de ce même M. Kaufman, l'économiste fétiche de la maison de courtage Salomon Brothers, avaient déclenché, une extraordinaire envolée des cours, qui ne s'est pratiquement pas ralentie depuis. La chute brutale de l'indice Dow Jones des valeurs industrielles, le mercredi 8 janvier, est à replacer dans ce « contexte émotionnel ». Si le Dow Jones a effectivement perdu près de 40 points, enfonçant le précédent record, en une seule séance, établi lors du « mardi noir » il y a plus d'un demi-siècle (38,33 points), cette baisse ne représente aujourd'hui, en pourcentage, que 2,5 % envi-

ron, contre plus de 13 % lors de ce fameux mardi de 1929.

Cette baisse intervient d'ailleurs dans une période faste qui a conduit, ces derniers mois, l'ensemble des marchés boursiers à des niveaux records. L'Europe a été particulièrement favorisée en 1985 sous l'effet des achats massifs effectués par les investisseurs américains, et une correction « technique » apparaissait hautement salutaire. C'est l'interprétation que l'on donnait, vendredi matin, dans les milieux financiers, en constatant avec satisfaction le repli — très modéré — de Wall Street la veille au soir, alors que certains observateurs pronostiquaient déjà un rétablissement après ce simple rhume.

Toujours en verve, le président Reagan s'est déclaré « prêt à parler » sur une remontée de la Bourse, et les professionnels du marché parisien (qui a cédé 3 % jeudi), à l'unisson de Londres, Francfort ou Tokyo, se disaient prêts à rejouer gagnantes les grandes places mondiales. Ce pronostic s'est trouvé confirmé vendredi à Paris.

S. M.
(Voir page 29 le graphique sur l'évolution des Bourses dans le monde en 1985.)

LES NOUVEAUX PROGRAMMES DES LYCÉES

Réapprendre le français

Résurrection des humanités et de la rhétorique, horaires renforcés... le français est le grand bénéficiaire de la réforme des lycées imaginée par M. Chevènement. On peut s'étonner qu'à l'heure de l'informatique et de la science triomphante on redécouvre le charme désuet du beau langage. Mais le paradoxe n'est qu'apparent. Voilà longtemps que les responsables d'entreprises, d'administrations, d'organismes scientifiques se plaignent de ne plus trouver parmi les jeunes spécialistes qu'ils recrutent de gens capables de présenter clairement leurs idées, de rédiger des rapports, d'argumenter. Comme si la technique et l'économie avaient fait disparaître sous leur langage sec, savant et répétitif, les qualités traditionnelles d'un enseignement jadis nourri au lait des grands auteurs.

A un niveau plus humble, les professeurs de lycée et d'univer-

sité constataient les difficultés qu'avaient de très nombreux élèves à présenter simplement leurs idées, en quelques pages compréhensibles et non maculées d'une quantité abusive de fautes d'orthographe et de syntaxe.

Dégradation de l'école primaire ? Conséquence de la massification de l'enseignement ? Méfaits de l'audiovisuel ? Il y a un peu de tout cela sans doute, mais la recherche des causes, si elle est stimulante pour l'esprit, ne suffit pas. C'est pourquoi le ministre de l'Éducation nationale invite les professeurs de lycée à cesser de se lamenter sur les responsabilités de l'amont (l'école primaire et le collège) et de l'environnement et à prendre eux-mêmes les choses en main. Ils devront désormais consacrer une part importante à ce qu'ils considéraient jadis comme acquis, c'est-à-dire à la maîtrise de la langue française.

La tâche n'est pas si rudimentaire qu'il y paraît. Il ne suffira pas en effet d'importer dans le second cycle les méthodes des instituteurs d'autrefois et de multiplier les dictées et les analyses logiques. C'est en fait toute une stratégie pédagogique nouvelle, s'inspirant des acquis de la linguistique, qu'il faudra inventer pour entraîner les élèves à l'expression et à la communication, leur apprendre à manier les divers niveaux de langage, à reconnaître et à produire des énoncés corrects et variés, à jongler avec les innombrables figures du discours. Apprendre à lire et à écrire, telle est finalement, au lycée aussi, la plus noble mission de l'enseignement du français.

L'oral ne sera pas oublié dans cet apprentissage, l'explication et la communication prenant une place de plus en plus importante dans la vie sociale et professionnelle. La littérature non plus, car

c'est bien dans les textes que s'apprennent les ruses et les éblouissements de la langue. C'est par la lecture que se forme le goût d'écrire.

Cet enseignement de la langue, s'il est bien fait — c'est-à-dire s'il vise d'abord la création, — ne devrait pas décevoir les élèves. Contrairement à ce qu'on dit parfois, les Français n'ont jamais autant écrit. S'il est vrai que, avec le téléphone et les nouvelles machines à communiquer, la place de l'écrit dans la vie courante diminue, le besoin de s'exprimer, de s'épancher, de protester, de s'élever par la plume, lui, demeure. En devenant des professeurs d'écriture, les professeurs de lycée ne formeront pas seulement de bons scribes pour les bureaux. Ils aideront les Français à se sentir mieux dans leur peau.

FREDERIC GAUSSEN.
(Lire nos informations page 21.)

Télévision locale à Paris

Le groupe Bouygues négocie avec la CLT une chaîne privée dans la capitale.

PAGE 32

Le rapport de l'OCDE sur l'aide au tiers-monde

Une prise de conscience pour une « œuvre inachevée ».

PAGE 29

L'agitation sikh au Pendjab

Des mesures exceptionnelles de sécurité.

PAGE 4

Mort de J. Seifert

poète tchécoslovaque, prix Nobel de littérature en 1984.

et de M. de Certeau

jésuite et philosophe.

PAGE 32

Le procès de Claude Sigala

L'animateur du Coral face aux témoignages des enfants.

PAGE 22

« Le Soulier de satin » au cinéma

L'œuvre de Paul Claudel mise en scène par Manoel de Oliveira.

PAGE 23

Débats : La sécurité de la France et de l'Europe (2) ● Etranger (3 à 6) ● Politique (7 à 9) ● Communication (10) ● Société (21 et 22) ● Culture (23 et 24) ● Economie (28 à 30)

Programmes des spectacles (24 et 25) ● Radio-télévision (26) ● Informations services : Méétéologie, Bulletin d'annuaire (27) ● Mon croquis (14) ● Carnet (27) ● Annonces classées (28)

LE THEATRE GERARD PHILIPPE

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL



VOIR PAGE CULTURE

M. Berlusconi et le « petit juge »

M. Berlusconi, le vice-président directeur général de la « 5 », a des ennemis avec ses chaînes privées... en Italie. Un « petit juge » de Turin menace de fermer ses studios, s'il ne se met pas en conformité avec la loi.

De notre correspondant

Rome. — Le même « petit juge » qui, le 16 octobre 1984 à Turin, avait fait mettre les scellés sur les studios piémontais de Canale 5, Italia 1 et Rete 4, les chaînes de M. Silvio Berlusconi, a menacé, le jeudi 9 janvier, de réclamer si le magnat des télévisions privées ne se met pas, dans un délai de dix jours, en conformité avec la loi — c'est-à-dire, s'il ne renonce pas à émettre sur le plan national (1).

Le jugement de la Cour constitutionnelle qui, en 1976, avait autorisé l'émission privée, au nom de la liberté d'expression, ne pouvait évidemment pas pour autant rendre caduque la loi-cadre de 1975 confirmant le monopole d'Etat exercé par la RAI sur les ondes nationales. Mais M. Berlusconi avait découvert un moyen très ingénieux de tourner cette sévère limitation à une croissance digne de ses ambitions : en préenregistrant ses émissions et en distribuant les cassettes à des centaines de réémetteurs « couvrant » la péninsule.

La décision, à l'automne de 1984, du juge Giuseppe Casabore (ainsi que celles, au même moment, d'un de ses collègues de Rome et d'un autre des Abruzzes) revenait donc à dire « non » à ce qui, juridiquement,

ressemblait fort à un tour de passe-passe.

La réponse foudroyante de M. Berlusconi, cessant toute émission trois jours et demi durant, celle des « fans » de certains de ces programmes manifestant bruyamment leur déplaisir, et surtout celle du gouvernement socialiste de M. Bettino Craxi, brandissant à toute vitesse un décret autorisant à titre provisoire la poursuite de l'émission nationale pour les réseaux de son ancien compagnon d'Université : autant de réactions qui ont permis à Canale 5, Italia 1 et Rete 4 de poursuivre leurs activités comme si de rien n'était.

JEAN-PIERRE CLERC.
(Lire la suite page 10.)

(1) Les deux autres chaînes privées émettant sur le plan national, Antenne 3 et Euro TV, ont reçu la même sommation.

débats

LA SÉCURITÉ DE LA FRANCE ET DE L'EUROPE

Face aux nouvelles initiatives américaines, le Vieux Monde s'interroge sur sa défense. Pour Michel Aurillac, les états d'âme des responsables de notre continent sont dépassés : il faut coopérer à l'IDS. Pour Georges Fricaud-Chagnaud, l'Europe doit d'abord compter sur ses propres forces.

Rien ne rendra le Rhin aussi large que l'Atlantique

Notre pays, acteur nucléaire, contribue de façon essentielle à la sécurité de ses voisins

ALORS qu'il est redevenu clair que le fait nucléaire domine encore la stratégie pour au moins une ou deux générations, les Américains éprouvent de sérieuses difficultés à combiner l'idée première de l'IDS avec celle, nouvelle, d'un bouclier supplémentaire protégeant le Vieux Continent. Il ne leur est pas davantage aisé de donner une consistance réelle à leurs propositions d'échanges technologiques substantiels.

Ces difficultés contribuent à faire prendre conscience aux Européens de la nécessité d'un effort collectif euro-centré. Il est notamment indispensable de répondre à la question « comment la dissuasion nucléaire française contribue-t-elle à la sécurité de l'Europe ? ».

Toute la dissuasion nucléaire repose sur la capacité d'infliger à l'agresseur éventuel des dommages instantanés, inacceptables, sur son propre territoire. Dommages dont il appartient à cet agresseur d'apprécier *a priori* l'importance possible.

La dissuasion ne s'exerce pas au moment où un agresseur appuie sur le « bouton nucléaire », mais se joue dans la tête du premier décideur, de l'agresseur, quelles que soient les modalités de son action initiale. Partant, les affirmations irresponsables sur notre éventuelle inhibition sont heureusement de peu de poids. Pour qu'il y ait dissuasion, il n'est pas nécessaire que l'agresseur soit assuré de notre décision de tirer. Il suffit qu'il ne puisse avoir la certitude du contraire, en un mot que le risque de notre riposte soit non nul.

C'est dans la perspective de l'affirmation d'un risque global qu'il faut placer la politique française de dissuasion.

Les conséquences de la montée en puissance de nos forces nucléaires ne paraissent pas avoir été bien saisies. A partir du moment où la France disposera de

par GEORGES FRICAUD-CHAGNAUD (*)

vingt-cinq à six cents têtes nucléaires, la décision suicidaire que l'on tente de placer sur les épaules du président français se trouve désormais entre les mains soviétiques.

Aucun chantage à la vitrification n'a de sens. En effet, est-il encore crédible que les Soviétiques répondent par un tir nucléaire sur notre territoire à un tir pré-stratégique français ne visant que leurs forces d'agression, alors que nos forces stratégiques demeurent en mesure de leur infliger des dommages inacceptables, de nature à leur interdire tout rêve d'hégémonie, face à une Chine et à des Etats-Unis intacts ?

Echange et coopération

Ces rappels effectués, il est possible d'aborder une question récurrente : la France est-elle en mesure de faire bénéficier ses voisins européens de sa dissuasion nucléaire ?

Deux séries de faits s'imposent au-delà de la fragmentation stratégique de l'Europe et de la sanctuarisation de notre territoire.

La première est la continuité géographique et politique de l'Europe, ainsi que la position qu'y occupe la France. Cette dernière est mêlée depuis des siècles à tous les grands événements qui s'y déroulent. Dissuasion ou pas, rien ne rendra le Rhin aussi large que l'Atlantique.

Autre fait : l'inévitable escalade de la violence qu'entraînerait un conflit en Europe dans lequel se trouveraient impliqués quatre puissances nucléaires. Il ne saurait être question pour l'agresseur d'arrêter les frais si les premiers

(*) Président de la Fondation pour les études de défense nationale.

résultats ne répondaient pas à ses espérances, dans une péninsule abritant une dizaine de milliers de charges nucléaires.

Tout perturbateur en Europe se trouve face aux risques inhérents à toute action dans laquelle la France se trouverait un jour ou l'autre nécessairement impliquée. Et ces risques sont incalculables. Notre pays, acteur nucléaire, contribue de façon essentielle à la sécurité de facto de ses voisins européens.

Au-delà des raisonnements des stratèges, le sentiment de vivre en sécurité est, pour tous les peuples d'Europe, indispensable.

Un enseignement européen de défense recrutant ses stagiaires selon les critères de notre Institut des hautes études de défense nationale (1), mais sur une base plurinationale, et organisant des sessions dans chaque pays à tour de rôle, pourrait contribuer puissamment à cette prise de conscience dans tous les secteurs influents de l'opinion.

On peut tenter de dresser une première liste des domaines dans lesquels l'échange et la coopération entre Européens doivent être ouverts ou renforcés.

1) *Maintien et évolution de la capacité de défense propre à chaque Etat*, en insistant constamment sur la notion de compatibilité et d'inter-opérabilité.

2) *Coopération au niveau des productions d'armements et des technologies nouvelles*. Dans ce domaine, les Européens peuvent montrer, tout de suite, qu'ils sont prêts à organiser dans l'alliance leur propre espace ; et les Etats-Unis démontrer leur désir de voir s'organiser cet espace.

3) *Maintien et élargissement des structures d'échanges*. Elles sont d'indispensables lieux de création de la confiance ; elles peuvent être aussi le cadre d'une réflexion sur l'avenir de la défense européenne et atlantique.

4) *Dialogue sur les moyens et les concepts de la sécurité nucléaire*.

5) *Dialogue sur les moyens et les conséquences des nouvelles stratégies spatiales*.

En renforçant constamment, inlassablement, leurs liens de solidarité, les pays européens accroîtront leur sécurité et la conscience qu'en prendront leurs peuples leur permettra de nouveau d'être les sujets de leur histoire, non plus des enfants terrifiés par d'irrépressibles peurs.

(1) Un tiers de militaires, un tiers de fonctionnaires, un tiers de responsables du secteur civil (industrie, banque, syndicats, églises, médias).

demandaient cette suspension pour un motif quelconque.

PAUL DE HEVESY, Ministre de Hongrie en Espagne à la cour d'Alphonse XIII.

La grosse mouche

« Bâillonner l'information, c'est bâillonner à la fois le mensonge et la vérité : les gouvernements libres, difficiles avec elle, sont impossibles sans elle. » Qui contesterait cette forte parole de Lamartine ? Certainement pas le sénateur Caillaud, qui invoque sur les ondes de radio la loi républicaine pour sauvegarder la liberté... de la presse. Lamartine a raison, M. Caillaud a lui aussi raison, mais l'homme du Progrès n'a pas tort et il a l'avantage sur les deux premiers d'avoir la Balzac : « Les lois sont des toiles d'araignée que traversent les grosses mouches et qui arrêtent les petites » (...).

PIERRE MONTEIL (Annecy).

Constitution et rétroactivité des lois

J'approuve votre article sur « l'empire consolidé » (le Monde daté 3-6 janvier), à l'exception du membre de phrase : « Le Conseil constitutionnel ayant opportunément rappelé que le droit français exclut la rétroactivité des lois ». Le mot « opportunément » est injustifié. Certes, l'article 2 du code civil dispose que « la loi n'a point d'effet rétroactif ». Mais, ainsi que l'a écrit Marcel Waline — qui fut membre du Conseil constitutionnel — dans son traité de droit administratif (vol. 12) : « Comme l'article 2 du code civil a la valeur d'une simple disposition législative et non d'une disposition constitutionnelle, le législateur peut toujours y déroger ».

GEORGES MALEVILLE, conseiller d'Etat honoraire (Paris).

Désarmement : une idée nouvelle

Le monde dépense chaque année à peu près 1 000 milliards de dollars en armements. Ces armements sont à la fois un danger mortel et une charge énorme pour les contribuables de tous les pays. Le problème du désarmement est une question de vie ou de mort.

Etant donné que le signataire de ces lignes était délégué en 1930-1931 à la Conférence internationale du désarmement à Genève, les difficultés de ce problème lui sont familières (...).

Dans chaque Etat membre des Nations unies, on devrait soumettre aux électeurs la question suivante : « Etes-vous d'accord pour diminuer immédiatement de 50 %, dans notre Etat en même temps que dans tous les autres, l'armée et le matériel de guerre ainsi que le budget militaire ? » Cette diminution de 50 % devrait être renouvelée chaque année. Ainsi un pays dans lequel ce référendum aurait donné une réponse positive n'aurait plus à supporter que le quart des dépenses, puis un huitième au bout de trois ans, un seizième au bout de quatre ans, un trente-deuxième au bout de cinq ans, etc. Cela conduirait à un désarmement total.

Toutefois, avant que ce système n'entre en vigueur, tous les Etats devraient déclarer qu'au bout de cinq années ils n'auront ni soldat, ni fortification, ni budget de guerre et qu'ils admettront le contrôle permanent de cette situation par les Nations unies.

Si l'un des signataires refusait le contrôle des Nations unies ou y mettait des obstacles, la convention devrait être aussitôt suspendue par le Conseil de sécurité. Le même chose vaudrait si trois membres, ou davantage, du Conseil de sécurité

Assez de gémissements!

Il est temps pour l'Europe d'avoir une stratégie spatiale en coopérant à l'IDS

L'ATTENTION est retenue aujourd'hui par les possibilités de transferts de technologies au bénéfice des industries européennes qui accepteraient de participer au programme de l'IDS. Mais la façon abrupte dont le secrétaire à la défense a présenté cette offre, sur des éléments de programme mal définis, laisse craindre que, avec le risque de la fuite des cerveaux, l'on n'aboutisse finalement qu'à la sous-traitance. Les Européens ne devraient-ils pas se concentrer d'abord pour se présenter sur un pied moins inégal ? Qu'attendent-ils ? Que peuvent-ils espérer ? Répondre à ces questions suppose de ce que représente l'IDS pour l'économie américaine. Faisons tout de suite justice d'une idée reçue, sans doute limitée des clichés sur le « complexe militaro-industriel », selon laquelle les programmes militaires auraient un effet d'entraînement immédiat et décisif sur l'industrie.

Les technologies ne sont pas toujours transposables, les impératifs de sécurité sont différents des normes civiles. En revanche, le budget de l'IDS se traduit en termes par une augmentation des moyens de recherche des laboratoires des universités et des industries très spécialisées, pour aboutir ensuite, grâce à la mobilité et à l'interdisciplinarité, à une valorisation générale du niveau de la technologie, c'est-à-dire à une compétitivité accrue de l'économie américaine.

C'est un avertissement pour l'Europe, qui devrait s'attacher à un effort de formation de haute qualité. Si les Etats-Unis se sont tournés en priorité vers le Japon, qui n'a pas d'industrie militaire, c'est que ce pays dispose précisément des ressources humaines qualifiées encore trop rares aux Etats-Unis. La migration des cerveaux va connaître un regain ; elle sera moins anarchique si, participant au programme de l'IDS, la firme d'envoi peut espérer en conserver quelque bénéfice.

Des préoccupations contradictoires

Pour ce qui concerne les industries françaises dont le savoir-faire peut nourrir une collaboration avec les Etats-Unis, figurent les communications tactiques (système RITA), les missiles, les logiciels, l'optique et certains aspects de la propulsion.

En revanche, la France et l'Europe sont en retard dans les domaines-clés de l'IDS que sont les lasers de puissance, la microélectronique et les senseurs. Elles le sont aussi, lourd handicap pour leur programme spatial, pour la propulsion des fusées ainsi qu'en informatique (calculateurs géants).

Une des premières à découvrir les fibres optiques, la France est tombée en panne faute d'un marché que le développement de l'IDS pourrait offrir. D'une façon générale, c'est dans le domaine militaire que les applications du programme IDS présentent un intérêt pour l'Europe, en particulier dans la défense terminale contre des armes à moyenne portée et l'acquisition des objectifs nécessaires à toutes armes défenses.

par MICHEL AURILLAC (*)

sives « intelligentes ». Les lasers ont bien entendu de nombreuses applications possibles dans le civil, de la médecine à la fusion contrôlée.

Que peuvent faire les Européens ensemble ? Les principaux pays ne sont pas dans une situation identique et leurs préoccupations sont contradictoires. Conscients de leur infériorité globale à l'égard des Etats-Unis, ils commencent à réaliser que l'équilibre de leur coopération avec les Américains passe par leur propre effort de recherche. Le projet Euréka aurait pu apporter un début de réponse, si, moins improvisé, il s'était plus nettement concentré sur les technologies à utilisations militaires possibles, avec, au départ, un financement important.

Au lieu de quoi on s'oriente vers un système où les industriels ne recevront pas de directives précises mais seulement l'espoir d'une modeste contribution de fonds publics ou quelque autre avantage indirect.

Le flou d'Euréka

Paradoxe, Euréka qui n'est présenté ni en préalable ni en exclusivité d'une participation à l'IDS, pousse les industriels français et européens à s'y engager individuellement dans la sous-traitance. Le dernier sommet européen n'a pas même pris le temps de considérer la proposition simple et modeste du président de la commission de doubler le budget de la coopération technologique. On n'a pas davantage utilisé le groupe européen indépendant des programmes. L'Europe face à l'IDS est inconsistante.

Et pourtant le devenir de l'IDS nous concerne. L'évolution technologique a accru la singularité des problèmes de la défense européenne. Le général Lacaze, chef d'état-major des armées, avant de quitter ses fonctions, a brossé un tableau des menaces spécifiques qui concernent l'Europe. Si la défense contre celles-ci n'est évidemment pas l'objectif de l'IDS, les technologies mises en œuvre dans ce programme trouveront pour la plupart leur emploi ici.

Il s'agit de mettre l'Europe occidentale, elle aussi, à l'abri d'une première frappe (avec des moyens nucléaires et/ou classiques) annihilant le système de défense de l'OTAN sur ce conti-

(*) Ancien député RPR, président du Club 89.

ment, en un mot d'éviter ce que M. de Rose appelle justement « le découplage des vulnérabilités ». Cette protection met en œuvre des armements non nucléaires. On voit immédiatement quelle possibilité s'ouvre à la République fédérale d'Allemagne d'accroître ses responsabilités dans la défense de l'Europe en totale synergie avec ses voisins, ce dont M. Schöller a justement souligné l'intérêt politique en conclusion d'un récent colloque.

Quant aux armes « intelligentes », elles aussi produits des technologies nouvelles, les légiti-mes discussions théoriques sur leur emploi ne doivent pas nous masquer qu'elles seront déployées tôt ou tard de l'autre côté aussi. Nous priver de participer à l'effort de recherche et de développement mettrait hors de course notre industrie d'armement et, par-dessus le marché, lui interdirait les exportations sans lesquelles elle disparaîtrait. Déjà nous achetons à l'étranger des armements que jadis nous exportions. La tendance serait irréversible si nous persévérons dans la cécité.

La coopération des Européens à l'IDS leur ouvrirait aussi le droit de participer à la définition du schéma général et à la mise en place ultérieure des éléments du réseau d'ensemble stationnés en Europe ou intéressant directement sa défense. Il va de soi que l'intérêt militaire est plus grand encore pour les puissances européennes nucléaires ou à vocation spatiale. Il ne s'agit pas ici seulement de l'échange d'informations déjà promis par les Etats-Unis à ses alliés de l'OTAN, mais de l'avenir de l'alliance atlantique menacée par l'effritement du pilier européen et par un dialogue américano-soviétique trop exclusif.

Si tels sont les enjeux politiques, militaires et économiques, on voit bien le défi que nous pose l'IDS. Comme nous y invite l'amiral Bonnemaison, plutôt que de gémir sur ses conséquences stratégiques, prenons en compte les inévitables conséquences de la réalité incontestable qui se dessine. Il est temps pour l'Europe d'avoir une stratégie de l'espace. Il est temps qu'elle ne manque pas le train des formidables innovations technologiques que rassemble l'IDS. Notre Vieux Continent, s'il ne veut pas baisser les bras, pourrait méditer l'exemple d'une autre vieille civilisation qui entend ne pas sombrer : le Japon soutiendra l'IDS. Ironie de l'histoire, c'est peut-être le Japon qui tournera la page ouverte à Hiroshima.

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS,
75422 PARIS CEDEX 09
Tél. MONDIPAR 650572 F
Télécopieur : (1) 45-23-06-61
Tél. : (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. Le Monde

Gérant : André Fontaine,
directeur de la publication
Anciens directeurs :
Hubert Beuve-Méry (1944-1969)
Jacques Faure (1969-1982)
André Laurens (1982-1985)

Durée de la société :
cent ans à compter du
10 décembre 1944.
Capital social :
570 000 F

Principaux associés de la société :
Société civile
« Les Rédacteurs du Monde »,
Société anonyme
des lecteurs du Monde,
MM. André Fontaine, gérant,
et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur :
Bernard Wouts.
Rédacteur en chef :
Daniel Vernet.
Correspondant en chef :
Claude Salas.

Le Monde PUBLICITE

5, rue de Montessay, 75007 PARIS
Tél. : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71
Tél. MONDPUB 286 136 F

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA ; Maroc, 4,20 dir. ; Tunisie, 400 m. ; Allemagne, 1,80 DM ; Autriche, 17 sch. ; Belgique, 30 fr. ; Canada, 1,50 \$; Côte d'Ivoire, 315 F CFA ; Danemark, 7,50 kr. ; Espagne, 120 pes. ; E.-U., 1,25 \$; G.-B., 56 p. ; Grèce, 120 dr. ; Inde, 85 p. ; Italie, 1 700 L. ; Liban, 3 360 DL ; Luxembourg, 30 L. ; Norvège, 3 kr. ; Pays-Bas, 2 fl. ; Portugal, 110 esc. ; Roumanie, 336 F CFA ; Suède, 9 kr. ; Suisse, 1,80 L. ; Yougoslavie, 110 ed.

ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 280 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE

687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F

ÉTRANGER (par messagerie)

I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS

399 F 762 F 1 089 F 1 380 F

II. — SUISSE, TUNISIE

504 F 972 F 1 404 F 1 800 F

Par voie aérienne : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) ; non abonnés sont invités à formuler leur demande un semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437 ISSN : 0395 - 2037

مکان العمل

PROCHE-ORIENT

LE BOYCOTTAGE ÉCONOMIQUE DE LA LIBYE PAR LES ÉTATS-UNIS

Washington se résigne à la passivité de ses alliés

Correspondance

Washington. — Dans des lettres personnelles adressées aux divers dirigeants européens, le président Reagan les invite à ne pas compromettre les sanctions contre la Libye en substituant leurs propres compagnies pétrolières à celles des États-Unis. En d'autres termes, le gouvernement américain se contentera d'un minimum de coopération, d'une sorte de connivence passive de la part de ses alliés européens, dont on conçoit, avec réalisme, qu'ils ne sont pas disposés à participer activement à l'effort entrepris par les États-Unis pour isoler économiquement le colonel Kadhafi. Aussi, dans une conférence de presse, jeudi 9 janvier, le secrétaire d'État, M. Shultz, a-t-il fait preuve d'optimisme en déclarant que les alliés hésiteraient à assumer le rôle des États-Unis en Libye.

M. Shultz a confirmé que M. Whitehead, secrétaire d'État adjoint, se rendrait en Europe la semaine prochaine pour tenter d'obtenir au moins une coopération passive aux sanctions décidées par les États-Unis. En tout état de cause, le gouvernement américain ira de l'avant. « Ce n'est pas parce que les autres ne sont pas prêts à agir comme il faut que les États-Unis doivent y renoncer », a dit M. Shultz. Autrement dit, nous nous devons de donner l'exemple.

Apparemment, le secrétaire d'État ne se fait pas d'illusions sur l'effet des sanctions, en l'absence de coopération des alliés. Mais, a-t-il ajouté, si le terrorisme continue, les États-Unis sont prêts à l'avenir à prendre des mesures « efficaces » et « nécessaires » dans la lutte contre lui. « La force n'est pas le meilleur moyen d'action mais elle est nécessaire à l'occasion », a dit le secrétaire.

Moscou semble vouloir calmer le jeu

De notre correspondant

Moscou. — L'URSS semble désormais persuadée que les États-Unis n'utiliseront pas la force contre la Libye. Certes, Moscou a condamné la façon la plus énergique « les sanctions économiques décidées par le président Reagan et le déploiement de navires de guerre au large des côtes libyennes. Ces actes sont une menace pour la paix », affirme Tass, mais l'agence soviétique qualifie à juste titre d'« ostentatoire » l'exercice auquel se livre l'US Navy en Méditerranée orientale. Etale-t-on ainsi ses armes lorsqu'on s'apprête réellement à s'en servir ?

Le Kremlin était resté silencieux tant que subsistait la menace d'une attaque américaine — bombardements, voire opération de commando — contre Tripoli. Dès lors que ce danger s'éloigne, Moscou peut s'exprimer. Tass a publié, jeudi 11 janvier, une « déclaration » qui équivaut à une prise de position officielle. « On espère dans les milieux dirigeants soviétiques que le bon sens prendra le dessus (...) et que les États-Unis ne se contenteront pas d'observer eux-mêmes la modération qu'adoptent les peuples du monde, mais qu'ils rappelleront également à l'ordre leur partenaire israélien », écrit l'agence soviétique.

Moscou, en effet, craignait encore un raid de l'État hébreu contre Tripoli qui obligerait à des décisions extrêmement rapides sur le terrain. Les Soviétiques, on le sait, n'aiment pas être bousculés. Quel ordre donner aux quelques milliers de « conseillers » qui servent et protègent les batteries de missiles sol-air basées en Libye ? Un haut responsable soviétique qui recevait un diplomate occidental pour une rencontre de routine a cru en tout cas devoir rassurer ce dernier sur le statut d'autres missiles soviétiques. Il s'agit de la centaine de SAM-5 que le colonel Kadhafi a obtenus lors de sa visite à Moscou en octobre dernier. Ces engins en cours d'installation et d'une portée de 300 kilomètres seront « sous le contrôle exclusif des Soviétiques », a affirmé ce haut responsable.

Un accord discret ?

L'hypothèse qu'un accord soit intervenu entre Washington et Moscou pour « modérer » respectivement les ardeurs d'Israël ou de la Libye séduit assez les diplomates occidentaux en poste ici. La « déclaration » de Tass ne serait, dans ce cas, qu'un écran de fumée masquant une décision conjointe des deux superpuissances visant à « limiter les dégâts » au Proche-Orient après les attentats de Rome et de Vienne. Le retour à la détente entamée à Genève implique une « modération réciproque », explique-t-on ici.

taire d'État, laissant clairement entendre qu'elle pourrait être utilisée la prochaine fois, il s'est refusé, en invoquant des raisons de sécurité, à préciser les options militaires envisagées.

Ces déclarations confirment que le président Reagan, prisonnier d'une rhétorique particulièrement violente, sera tôt ou tard acculé à une action armée, ne serait-ce que pour démontrer à l'opinion américaine que les États-Unis ne sont pas un « tigre de papier ». Après avoir chauffé à blanc le grand public américain, aiguillonné par l'aile droite républicaine, qui juge insuffisantes les sanctions prises, le président se doit de faire « quelque chose », de passer aux actes, quelles que soient les contradictions entre la Maison Blanche — qui estime avoir des « preuves irréfutables » de la participation du colonel Kadhafi dans les derniers attentats terroristes — et le département d'État, reconnaissant le caractère encore incertain de ces preuves.

En l'absence du Congrès encore en vacances, le gouvernement joue sur du velours. Il faut prévoir qu'à la rentrée parlementaire, dans une dizaine de jours, les démocrates critiqueront les décisions gouvernementales. Pour le moment, la Maison Blanche peut légitimement considérer que le grand public partage l'opinion du sénateur démocrate Metzger (Ohio), un homme d'habitude modéré mais qui aujourd'hui recommande purement et simplement d'assassiner le colonel Kadhafi. La Maison Blanche a seulement fait savoir par son porte-parole que « l'assassinat ne représente pas une option du gouvernement américain et, comme tout le monde le sait, est illégal ».

HENRI PIERRE.

Plusieurs Etats demandent à leurs industriels de ne pas se substituer aux Américains

Plusieurs pays se sont efforcés, jeudi, de nuancer quelque peu la fin de non-recevoir qu'ils viennent d'opposer à la demande américaine d'associer au boycottage économique de la Libye annoncé mardi par M. Reagan.

C'est ainsi qu'à Tokyo et à Ottawa, les industriels ont été invités à ne pas profiter de la situation pour conquérir les marchés abandonnés par les États-Unis en Libye. A Bonn, le ministre des affaires étrangères, M. Hans-Dietrich Genscher, a assuré que « le gouvernement ferait tout pour empêcher que les sociétés ouest-allemandes tirent profit » des sanctions prises par M. Reagan.

Toutefois, le chancelier Kohl a répété, jeudi, lors d'une conférence de presse, que son pays n'envisageait aucunement de suivre les États-Unis dans la voie du boycottage économique de la Libye. Tout en déclinant une « certaine complicité » libyenne dans les attentats de Rome et de Vienne, le chancelier a ajouté : « Je comprends pleinement la réaction des Américains, mais je leur demande de comprendre que nous avons mille cinq cents Allemands là-bas (en Libye) ; il est évident que je dois faire passer les intérêts allemands avant les autres, et cela peut entraîner des divergences avec les États-Unis ».

A peine une demi-heure après l'annonce de M. Kohl, l'ambassadeur en Libye, M. Bonn, M. Richard Burt, déclarait à la presse que les États-Unis ne voulaient pas croire que le refus de la RFA de se joindre aux sanctions américaines était définitif. « L'affaire libyenne », a dit M. Burt, « n'est pas seulement une affaire politique ou militaire ; en dernière analyse, c'est une question morale : pouvons-nous continuer longtemps à traiter avec un assassin ».

A Rome, M. Giulio Andreotti, ministre des affaires étrangères, a

assuré que les Italiens « n'exporteraient pas d'armes particulièrement dangereuses » vers la Libye, en attendant une position commune de la CEE dans l'affaire des sanctions. Les Pays-Bas, qui assurent actuellement la présidence du conseil européen, ont annoncé qu'ils étaient d'accord pour organiser « à bref délai » une réunion extraordinaire des ministres des affaires étrangères des Douze pour débattre de la requête américaine.

A Fès, les ministres des affaires étrangères des pays membres de l'Organisation de la conférence islamique ont adopté, jeudi soir, une résolution confirmant leur condamnation des mesures décidées par M. Reagan et appelant les États-Unis à y renoncer. Les ministres des affaires étrangères des pays membres de la Ligue arabe doivent se retrouver fin janvier à Tunis pour une réunion extraordinaire destinée à étudier une demande libyenne en faveur de représailles contre Washington.

M. Kadhafi : « Nous ne pâtissons pas des sanctions »

Le colonel Kadhafi a estimé pour sa part, jeudi, qu'il était en droit de « déclarer la guerre à tout moment » aux États-Unis afin de « libérer le bassin méditerranéen de toute présence américaine ». Lors d'une conférence de presse à Tripoli, il a assuré qu'il allait être « amené à créer une alliance historique avec tous les mouvements pacifistes d'Europe et les mouvements de libération du monde (...) afin de démanteler les bases américaines en Europe et en Méditerranée ». Il a expliqué que des « groupes-succès » avaient été créés par les Congrès populaires libyens pour répliquer, sur le sol même des États-Unis, à une éventuelle intervention militaire américaine contre son pays.

Selon le colonel Kadhafi, la Libye ne souffrirait pas des sanctions économiques américaines auxquelles elle « s'était préparée ». Le chef de l'État libyen s'est dit prêt à accorder « l'asile politique » aux Américains installés dans son pays et qui ne voudraient pas quitter le territoire comme le leur enjoint M. Reagan.

Le colonel Kadhafi, estimant qu'aucun État ne pouvait approuver les attentats de Rome et de Vienne, a ajouté : « Le seul terrorisme auquel la communauté internationale doit faire face est le terrorisme d'État pratiqué par Israël et les États-Unis ». A Moscou, toutefois, M. Saleh Huweidi, membre du Bureau du peuple (ambassade) de Libye en URSS, a déclaré pour sa part : « Nous soutenons les actes commis aux aéroports de Rome et de Vienne par les combattants de la liberté ». (Voir ci-dessous l'article de notre correspondant).

DOMINIQUE DHOMBRES.

ASIE

Chine

NOUVELLE MISE EN GARDE CONTRE LA CORRUPTION DES CADRES

Pékin. — Le Parti communiste a fermement appelé, jeudi 9 janvier, ses quelque quatre millions de membres à « résister à l'influence corromptive de l'idéologie capitaliste », qui, selon lui, a provoqué la multiplication des cas de corruption ces derniers mois. Une circulaire de la commission de discipline du PCC, publiée par toute la presse nationale, rappelle les récents scandales économiques qui ont touché Pékin ainsi que les provinces méridionales du Fujian et du Guangdong. Elle fait état d'un nouveau cas impliquant un responsable du Parti reconnu coupable d'avoir accepté des pots-de-vin.

Ces derniers temps, souligne le document, « un petit nombre » de membres du Parti et de responsables gouvernementaux ont succombé « à l'idéologie décadente du capitalisme », se laissant corrompre par l'argent et les bénéfices matériels. Bien que minoritaires, ces personnes « ont sérieusement corrompu le style de travail du Parti » et porté atteinte à l'ordre social (Le Monde du 27 décembre). — (AFP.)

DEMAIN NOTRE SUPPLÉMENT

Le Monde
AUJOURD'HUI

Inde

Mesures exceptionnelles de sécurité au Pendjab face à l'agitation d'activistes sikhs

De notre correspondant

New-Delhi. — Des mesures exceptionnelles de sécurité ont été prises au Pendjab à la suite de la campagne lancée par les étudiants sikhs les plus radicaux sur le thème « Bloquez les routes ». Pour le gouvernement local de l'Akali Dal — formé au lendemain du triomphe électoral du parti sikh modéré, — l'épreuve est d'autant plus sérieuse que des étudiants sont apparemment déterminés à obtenir par la force sa chute, afin de se retrouver face au Congrès-Indira, le parti de M. Rajiv Gandhi. Mais, ce vendredi 10 janvier, en fin de matinée, les étudiants extrémistes ne semblaient pas avoir remporté le succès escompté.

À titre préventif, il est vrai, trois cents activistes connus ont été arrêtés ces dernières quarante-huit heures, ce qui a donné lieu à des manifestations de colère ici et là. A Amritsar, « ville sainte » du sikhisme, des étudiants ont brûlé, jeudi, un bus municipal. Le chef de la faction étudiante séparatiste, M. Harinder Singh Khalon, qui a échappé à la police, a fait savoir aux journalistes que six mille de ses camarades l'avaient rejoint dans la clandestinité.

Quatre mille membres des forces paramilitaires ont repris position au Pendjab — où ils avaient déjà été envoyés pendant les élections de sep-

L'Autriche, hostile aux mesures de rétorsion a des intérêts importants dans le pays

De notre correspondant

Vienne. — L'Autriche et l'Italie s'apprêtent à signer un accord bilatéral afin de renforcer leur coopération dans la lutte contre le terrorisme international. Vienne et Rome, qui ont été directement touchées par les récents attentats des commandos palestiniens, ont procédé, le jeudi 9 janvier, à un examen des mesures à prendre à l'occasion d'une brève visite dans la capitale autrichienne de M. Scalfaro, ministre italien de l'Intérieur.

L'Autriche a refusé, en revanche, de se joindre aux sanctions économiques annoncées par le président américain contre la Libye. M. Leopold Gratz, ministre des affaires étrangères, a fait valoir que la neutralité de l'Autriche « ne permet pas à Vienne de participer à des mesures de boycottage dirigées contre un pays, à l'exception de sanctions prises par le Conseil de sécurité de l'ONU ».

Des sanctions contre la Libye seraient d'autant plus difficiles à prendre que l'Autriche a d'importants intérêts économiques dans ce pays. La Société nationale du pétrole EOBNV a acheté en 1985 une participation de 12,25 % dans la plus grande société pétrolière libyenne, Oxylybia, pour la somme de 1,7 milliard de schillings (environ 800 millions de francs). Au cours des dix premiers mois de l'année 1985, l'Autriche a acheté 850 000 tonnes de brut à la Libye, soit environ un sixième des importations pétrolières. La VOEST, le plus grand groupe industriel du

pays, construit d'autre part en Libye un complexe sidérurgique d'une valeur de 13 milliards de schillings.

M. Gratz a certes déclaré que « des pays qui soutiennent de tels actes criminels ne peuvent pas compter sur l'amitié de l'Autriche ». Mais le catalogue de crimes libyens établi par Washington ne suffit pas à Vienne, qui « ne dispose pas de preuves de la participation active de la Libye aux attentats, mais uniquement de certains indices ».

Le ministère des affaires étrangères n'exclut pas l'éventualité d'un contrôle renforcé des visas pour les diplomates libyens et d'une réduction du personnel de la mission diplomatique à Vienne, qui compte actuellement dix-huit membres. Les conséquences d'une telle mesure resteraient cependant assez limitées du fait que la Libye peut, à tout moment, faire accrédié des diplomates auprès des organisations internationales qui ont leur siège à Vienne.

Une enquête policière internationale, entre-temps, permet d'identifier le quatuorze terroriste du commando qui avait commis, le 27 décembre dernier, l'attentat à l'aéroport de Vienne. Il s'agit du chef de l'opération. Il a utilisé un passeport tunisien établi au nom de Dakhil Ali Ben Bechir. Il était venu le 22 décembre de Damas via Budapest — à Vienne, où il avait rencontré les trois autres terroristes pour leur donner des instructions. La police ignore s'il a quitté ou non l'Autriche.

WALTRAUD BARILY.

Irak

SELON AMNESTY INTERNATIONAL

Plusieurs centaines d'opposants ont été exécutés ces derniers mois

Paris (AFP). — Plusieurs centaines d'opposants au régime irakien, parmi lesquels de nombreux Kurdes, ont été exécutés au cours des derniers mois, a assuré, vendredi 10 janvier, Amnesty International, qui fait état, dans un communiqué, de « l'exécution, le 1^{er} novembre dernier, à la prison d'Abou-Ghralib, à Bagdad, de quatre membres du PDK (Parti démocratique du Kurdistan), organisation indépendantiste interdite en Irak, et des condamnations à mort de trois militants d'un autre parti kurde, le Parti socialiste du Kurdistan ».

Amnesty ajoute que « plus de trois cents personnes ont été arrêtées et détenues dans les villes du nord de l'Irak depuis la mi-octobre 1985, et des centaines d'arrestations ont été opérées durant cette même période parmi les étudiants, des déserteurs de

l'armée, des réfractaires à la conscription et des membres réels ou présumés des maquis kurdes et leurs familles ». Amnesty précise qu'« il pourrait s'agir dans certains cas d'exécutions extrajudiciaires ».

L'organisation indique que « dix personnes ont été exécutées, le 14 octobre, à Souleymaniyeh par les forces irakiennes à la suite d'un incident au cours duquel deux aviateurs irakiens ont été tués par des combattants kurdes ».

Selon Amnesty, « les forces gouvernementales irakiennes auraient par ailleurs pris d'assaut et détruit (...) le 18 octobre dernier, la citadelle d'Irbil, où des manifestants s'étaient retranchés. D'après des estimations non confirmées, quatre-vingts personnes auraient trouvé la mort au cours de cette opération ».

Face à la recrudescence du terrorisme — deux cents personnes, au moins, dont de nombreux Hindous et des policiers, ont été abattus depuis les élections de fin septembre, — M. Rajiv Gandhi a critiqué récemment ces libérations « indiscriminées » et invité les autorités sikhs à faire preuve de plus de prudence. Pour ce qui concerne les déserteurs, dont plusieurs centaines ont été condamnés à diverses peines de prison, leur réhabilitation, voire leur réengagement dans l'armée, ne dépend pas du gouvernement local, mais de New-Delhi.

Le ministre en chef sikh du Pendjab, M. Surjit Singh Barnala, a rappelé, dans des encarts publicitaires publiés par la presse, que l'interdiction qui avait frappé la fédération étudiante en 1984 avait été levée en 1985 par M. Rajiv Gandhi à la demande de l'Akali Dal. « Voyez comme nous sommes récompensés », laisse entendre le message du ministre en chef, trahi par les siens.

PATRICE CLAUDE.

La visite de M. ...

appel de Lach Wala...

Irak

Plusieurs centaines d'opposants ont été exécutés ces derniers mois

Paris (AFP). — Plusieurs centaines d'opposants au régime irakien, parmi lesquels de nombreux Kurdes, ont été exécutés au cours des derniers mois, a assuré, vendredi 10 janvier, Amnesty International, qui fait état, dans un communiqué, de « l'exécution, le 1^{er} novembre dernier, à la prison d'Abou-Ghralib, à Bagdad, de quatre membres du PDK (Parti démocratique du Kurdistan), organisation indépendantiste interdite en Irak, et des condamnations à mort de trois militants d'un autre parti kurde, le Parti socialiste du Kurdistan ».

Amnesty ajoute que « plus de trois cents personnes ont été arrêtées et détenues dans les villes du nord de l'Irak depuis la mi-octobre 1985, et des centaines d'arrestations ont été opérées durant cette même période parmi les étudiants, des déserteurs de

l'armée, des réfractaires à la conscription et des membres réels ou présumés des maquis kurdes et leurs familles ». Amnesty précise qu'« il pourrait s'agir dans certains cas d'exécutions extrajudiciaires ».

L'organisation indique que « dix personnes ont été exécutées, le 14 octobre, à Souleymaniyeh par les forces irakiennes à la suite d'un incident au cours duquel deux aviateurs irakiens ont été tués par des combattants kurdes ».

Selon Amnesty, « les forces gouvernementales irakiennes auraient par ailleurs pris d'assaut et détruit (...) le 18 octobre dernier, la citadelle d'Irbil, où des manifestants s'étaient retranchés. D'après des estimations non confirmées, quatre-vingts personnes auraient trouvé la mort au cours de cette opération ».

Face à la recrudescence du terrorisme — deux cents personnes, au moins, dont de nombreux Hindous et des policiers, ont été abattus depuis les élections de fin septembre, — M. Rajiv Gandhi a critiqué récemment ces libérations « indiscriminées » et invité les autorités sikhs à faire preuve de plus de prudence. Pour ce qui concerne les déserteurs, dont plusieurs centaines ont été condamnés à diverses peines de prison, leur réhabilitation, voire leur réengagement dans l'armée, ne dépend pas du gouvernement local, mais de New-Delhi.

Le ministre en chef sikh du Pendjab, M. Surjit Singh Barnala, a rappelé, dans des encarts publicitaires publiés par la presse, que l'interdiction qui avait frappé la fédération étudiante en 1984 avait été levée en 1985 par M. Rajiv Gandhi à la demande de l'Akali Dal. « Voyez comme nous sommes récompensés », laisse entendre le message du ministre en chef, trahi par les siens.

PATRICE CLAUDE.

CHIVER AU KENYA

TOUTE L'ANNÉE

DUSOLEIL

DANS LA TÊTE AU

REPUBLIQUE TONK

مکان العمل

DIPLOMATIE

La visite de M. Baylet à Varsovie

Profil bas

De notre envoyé spécial

Varsovie. — Si le succès des responsables français était de donner au bref séjour varsovien de M. Jean-Michel Baylet le caractère le plus anodin possible, c'est une réussite. « Je suis venu ici dans le cadre de la commission mixte franco-polonaise », s'est contenté de répéter le secrétaire d'Etat aux relations extérieures, et « je ne dirai rien ».

M. Baylet a donc participé à une partie des travaux de la commission, signé un protocole ; il a eu un entretien avec le ministre des affaires étrangères, M. Marian Orzechowski (auquel il devait en principe remettre une liste de quelques prisonniers politiques dont la France souhaite particulièrement la libération). Il a aussi été reçu pendant quarante-cinq minutes par le primat, Mgr Glomski, mais a refusé de prononcer un seul mot à l'issue de l'audience.

Rien de plus, aucun geste, aucune déclaration ou aucun contact public qui témoignent de l'intérêt porté par la France à ceux qui se réclament de Solidarité et ont pu être invités par la visite en France du général Jaruzelski.

« La Pologne connaît une situation particulière, qui nous amène à prendre des dispositions particulières et des attitudes particulières lors de notre séjour », a seulement déclaré, sibyllin, le secrétaire d'Etat en prenant brièvement la parole au cours d'une réception à laquelle, pour éviter toutes difficultés, n'avaient été invités que des Français.

Cette attitude d'extrême discrétion constitue en fait une manière d'innovation, une première dans le contexte polonais. Les précédents britanniques, italiens, japonais même, de M. Baylet avaient tous marqué symboliquement et ostensiblement la sympathie, ou du moins le respect, que leur inspire l'attitude des opposants.

On pouvait donc supposer que le secrétaire d'Etat se rendrait sur la tombe du père Popieluszko, comme certains représentants de Solidarité l'auraient souhaité, ou bien qu'il chercherait à rencontrer des personnalités proches de l'opposition, qui sont habituellement contactées en ces circonstances. Ce n'a pas été le cas, et si une très légère incertitude demeure à propos d'un petit « trou »

dans son emploi du temps, cette occasion n'a, en tout état de cause, pas été utilisée pour accomplir un geste public, le seul qui puisse vraiment compter.

Mutisme

On a de bonnes raisons de supposer que M. Baylet aurait souhaité, ne serait-ce que pour son compte personnel, adopter un profil un peu moins bas, mais il faut croire que ses ardeurs ont été freinées. Dans la délégation française, on observe évidemment le plus grand mutisme à ce sujet, et on fait seulement valoir que le comportement adopté par M. Baylet est parfaitement conforme à la politique dont les lignes ont été fixées par le président Mitterrand. Du côté de certains représentants de Solidarité, la réaction est à mi-chemin entre l'amertume et le haussement d'épaules. L'événement, après tout, n'est pas si important, mais, pour ceux qui en doutent encore, il confirme que l'attitude française a vraiment changé, que la visite du général Jaruzelski à Paris n'avait rien d'un accident de parcours.

Tout cela ne veut pas précisément dire que les dirigeants français aient fait leur deuil de Solidarité en tant que symbole. Ils semblent même toujours caresser un projet susceptible de le démontrer. Mais, dans le domaine des réalités, c'est sans nul doute les autorités de Varsovie qui ont le plus de raisons d'être satisfaites par le tour que prennent leurs relations avec la France. La télévision et la presse polonaises se sont même offert le luxe de n'accorder jusqu'à présent qu'une importance très secondaire à cette première visite, depuis quatre ans, d'un membre d'un gouvernement qui passait, jusqu'à il y a un mois à peine, comme l'un des moins disposés à prendre son parti de la politique de normalisation du général Jaruzelski.

JAN KRAUZE.

Un appel de Lech Walesa pour la libération des prisonniers politiques

Varsovie. (AFP). — Le prix Nobel de la paix Lech Walesa a appelé, le jeudi 9 janvier, les Polonais à se mobiliser pour obtenir la libération des quelques deux cent soixante prisonniers politiques actuellement incarcérés, selon lui, en Pologne.

Dans cet appel lancé depuis Gdansk, le président de Solidarité affirme que « la libération des prisonniers politiques doit être une revendication fondamentale de la population et la condition préalable pour la reprise d'un dialogue entre les autorités et la société ». « Les amnisties et les gestes de clémence, ajoute-t-il, nous ont déjà grandement aidés, mais nous ne pouvons pas nous contenter de ces gestes de clémence et d'amnistie. Nous devons exiger la libération des prisonniers politiques. Les autorités, affirmant, quant à elles, que de nombreux prisonniers ont été libérés, nous devons continuer à exiger la libération des prisonniers politiques, victimes de brutes répressions ».

Lech Walesa dénonce ensuite « la répression accrue dans les pénitenciers polonais », où, dit-il, « les prisonniers politiques, victimes de brutes répressions ».

M. Chevvardnadze ministre soviétique des affaires étrangères se rendra en Corée du Nord

L'URSS a informé le gouvernement japonais que le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Edouard Chevvardnadze, fera une visite à Pyongyang après s'être rendu à Tokyo du 15 au 19 janvier, a-t-on indiqué ce vendredi 10 janvier au ministère japonais des affaires étrangères. Ce sera la première visite d'un ministre soviétique des affaires étrangères en Corée du Nord, a-t-on précisé de même source. (AFP).

Ci-dessus, par ailleurs, que la question des armes doit figurer en bonne place lors des entretiens que le chef de la diplomatie soviétique aura avec les dirigeants nippons. Ces derniers, tout comme les responsables américains et chinois notamment, se sont efforcés de promouvoir le dialogue et la détente entre les régimes antagonistes du nord et du sud de la péninsule.

NOMINATION DE DEUX NOUVEAUX AMBASSADEURS

M. Egal à Lisbonne M. Amigues à Hanoi

Le ministère des relations extérieures a annoncé, jeudi 9 janvier, la nomination de deux ambassadeurs. Il s'agit de M. Georges Egal, jusqu'alors ambassadeur à Berne, qui est nommé à Lisbonne en remplacement de Jacques Chazelle, récemment décédé (le Monde du 28 décembre 1985), et de M. Louis Amigues, sous-directeur aux questions économiques et spatiales du Quai d'Orsay, qui remplace M. Yvan Bastoul à Hanoi.

M. GEORGES EGAL

(Né le 5 octobre 1923, diplômé de l'Ecole nationale des langues orientales (chinoises), M. Georges Egal s'est engagé dans les Forces françaises libres en 1943. Après un séjour à Shanghai et à Pékin, puis à l'administration centrale, il a été affecté à Singapour en 1951, à Rabat en 1953, de nouveau à l'administration centrale (secrétariat des conférences, information et presse) en 1955, à Londres en 1958, à Tunis en 1959 et à Madrid en 1961. Revenu à Paris en 1967, aux relations culturelles, M. Egal a ensuite été auditeur à l'Institut des hautes études de défense nationale, puis

affecté, en 1970, à la direction des affaires politiques, où il est resté dix ans. Nommé consul général à Hong-kong, en 1980, il devait recevoir l'ambassade de Berne en juin 1982.)

M. LOUIS AMIGUES

(Né le 23 décembre 1937, licencié en droit, diplômé de l'Ecole nationale de la France d'outre-mer, M. Amigues a tout d'abord été affecté au secrétariat général du gouvernement, en 1963, puis à l'administration centrale du Quai d'Orsay (affaires spatiales), en 1965, année où il a été intégré dans le corps des conseillers et secrétaires des affaires étrangères. Après un passage aux affaires économiques, puis, en 1968, en 1969, au cabinet du secrétaire d'Etat à l'Information Joël Le Theule, M. Amigues a été nommé à Athènes, en 1969, à Copenhague, en 1972, de nouveau à l'administration centrale (relations culturelles, scientifiques et techniques) en 1974, affaires économiques, en 1977, puis à Téhéran en 1978. Il était revenu à Paris, comme sous-directeur des questions économiques et spatiales, en octobre 1981.)

Un mouvement diplomatique en préparation

Outre ces nominations officiellement annoncées par le Quai d'Orsay, se prépare actuellement un mouvement diplomatique devant affecter une demi-douzaine de postes. M. François Scheer, actuellement ambassadeur à Alger, remplacera à Bruxelles (Communautés européennes) M. Luc de la Barre de Nanteuil, récemment rappelé à Paris (le Monde daté 5-6 janvier). Lui succédera M. Bernard Bochet, pour l'instant ambassadeur à Mexico, où il sera remplacé par M. François Bujon de l'Estang, dont ce sera la première ambassade.

En outre, M. Serge Boissel, secrétaire général adjoint du ministère des relations extérieures, pourrait succéder à Bonn à M. Jacques Morizot, qui a atteint l'âge de la retraite, lui-même étant remplacé par M. Marc Bonnefous, directeur d'Afrique et du Moyen-Orient. Ce dernier poste serait attribué à M. Henri Servant, actuellement ambassadeur à Damas, où lui succéderait M. Alain Grenier, premier conseiller à l'ambassade de France à Londres.

du VENDREDI 10 JANVIER au SAMEDI 25 JANVIER

SOLDES FANTASTIQUES

DES FOURRURES DU NORD

MANTEAUX

RAGONDIN	7850 ^F 4250 ^F	Marmotte	17988 ^F 9750 ^F
ASTRAKAN	3600 ^F 2450 ^F	RAT d'Amérique	7450 ^F 5850 ^F
pleines peaux		GUANACO pattes	2950 ^F 1850 ^F
MOUTON	8450 ^F 4850 ^F	VISON morceaux	8750 ^F 7850 ^F
gris, beige, marron		CASTOR	8750 ^F 4850 ^F
ZORINOS	5750 ^F 3850 ^F	VISON Pastel	23750 ^F 18750 ^F
CHEVRETTE grise	4750 ^F 3250 ^F	VISON allongé	21850 ^F 17250 ^F
MARMOTTE flancs	3850 ^F 2650 ^F		

VESTES

MOUTON	4850 ^F 3250 ^F	VISON Pastel petites tailles	9250 ^F 5350 ^F
RENARD bleu galonné	5750 ^F 3850 ^F	AGNEAU Toscane patchwork	2850 ^F 1450 ^F
MURMEL petites tailles	2750 ^F 1850 ^F	RENARD roux milleraies	8750 ^F 5850 ^F
MARMOTTE flancs	1750 ^F 1250 ^F	CHEVRETTE marron, grise	1450 ^F 950 ^F
VISON Dark milleraies petites tailles	9250 ^F 5350 ^F		

BLOUSONS reversibles	2250 ^F 1450 ^F	BLOUSONS LAPIN tacheté	1850 ^F 1350 ^F
CHEVRETTE			

PARKAS LAPIN coté	2950 ^F 1150 ^F
PELISSES intérieur LAPIN, col RAGONDIN	3750 ^F 2450 ^F
PELISSES intérieur LAPIN, col MARMOTTE	3850 ^F 2550 ^F
PELISSES intérieur matelassé, col OPOSSUM	2750 ^F 1450 ^F
PELISSES HOMMES intérieur LAPIN, col OPOSSUM	4950 ^F 2850 ^F

2 ADRESSES FOURRURES DU NORD

115, 117, 119, Rue La Fayette.
Paris 10^e (Près Gare du Nord)
100, Avenue Paul Doumer.
Paris 16^e (angle rue de la Pompe)
IMAGINAIRES OUVERTS, TOUS LES JOURS DE 9H30 A 19H, SANS INTERRUPTION SAUF LE DIMANCHE

L'HIVER AU KENYA, TOUTE L'ANNÉE DU SOLEIL DANS LA TÊTE AURAS.

Mettez le cap sur le Kenya avec le seul vol direct Paris-Mombasa

SAFARIS
• Choix de 6 hôtels de séjour sur la côte de l'Océan Indien.
La semaine au départ de PARIS à partir de 750^F

SAFARIS
• Choix de 7 safaris.
La semaine au départ de PARIS à partir de 1600^F

REPUBLIQUE TOURS
Lyon 75000 Paris 75000
Tél. 43.55.39.30

22, rue Grégoire 69002 Lyon
Tél. 78.37.72.38

NIS

de rétorsion dans le pays

ministre des affaires étrangères

WALTRAUD BARRY.

INTERNATIONAL

opposants derniers mois

au Pendjab sikhs

au Pendjab

PATRICE CLAUDE

AFRIQUE

Algérie

SOUVERAINETÉ A RÉFÉRENDUM LE 16 JANVIER

La nouvelle Charte nationale reste dans un certain flou idéologique

De notre correspondant

Alger. — Les Algériens ont une semaine pour s'exprimer sur le nouveau texte de la Charte nationale avant de se prononcer sur son adoption, lors du référendum fixé au 16 janvier. La presse nationale a terminé la publication intégrale du document, jeudi 9 janvier. Elle appelle quotidiennement, depuis la fin du congrès extraordinaire du parti, le 26 décembre, à voter « oui » en publiant des résolutions et des appels des diverses organisations de masse à leurs adhérents.

Quelque 11,5 millions d'Algériens vont donc donner leur avis sur un texte que l'homme de la rue trouve « plus proche de la personnalité algérienne que le précédent ».

L'adjectif « socialiste » ne rythme plus chaque paragraphe. Il est gommé dans un souci apparent d'éliminer les références au marxisme. Le substantif reste, lui, copieusement utilisé. Le socialisme est toujours l'option fondamentale, mais il apparaît frappé au coin du pragmatisme si cher au président Chadli. Il est à la fois « l'âme et le ressort du développement » et il doit, « en bannissant l'injustice et l'exploitation, en revalorisant le travail, assurer la satisfaction des besoins fondamentaux des masses populaires ».

Ce socialisme très pratique s'appuie sur la religion et « la justice sociale » que prône l'islam et trouve naturellement sa place de rempart contre l'intégrisme. L'islam, qui doit s'adapter à la modernité, peut être interprété de manière progressiste et s'opposer à « la stagnation intellectuelle » tout en militant contre un socialisme doctrinaire. Le nouveau texte s'ingénie à jouer des extrêmes l'un contre l'autre, verrouillant à gauche et à droite pour essayer de fonder dans un même humanisme islam et socialisme.

Document de référence

L'étanchéité de ces frontières n'est pas un vain mot. Le rôle de l'Armée nationale populaire (ANP) est exalté ; elle était, d'après le texte, prête à se professionnaliser. Les développements consacrés aux relations entre l'ANP et les travailleurs ont disparu de la version 86 de la Charte qui reconnaît par ailleurs la création d'une industrie nationale d'armement. L'indépendance est un concept farouchement défendu et présent derrière chaque ligne des 234 pages du nouveau texte. La « révolution agraire » laisse la place à la « révolution dans le domaine agricole » pour essayer de tendre vers l'autosuffisance alimentaire. Le secteur privé, qualifié de national, trouve aussi sa place dans le document de référence idéologique.

Non au terrorisme urbain

Agé de soixante-huit ans, en exil depuis vingt-cinq ans, le président de l'ANC crie victoire, car « dans beaucoup de townships les institutions marionnettes [les conseils municipaux noirs] ont été abolies » ; il réclame « une seule autorité locale, élue par tous les résidents, qu'ils soient noirs ou blancs, sur le principe d'un homme égale une voix ». Il envisage pour 1986 une grève nationale des loyers, une campagne

S'il n'est pas parasitaire mais productif, il bénéficiera du concours de l'Etat dans le cadre de la planification pour devenir un jour le véritable tissu industriel qui fait encore cruellement défaut à l'Algérie.

Sans doute déçue par la lenteur avec laquelle s'établissent les relations commerciales et économiques entre les pays en voie de développement, l'Algérie n'en continue pas moins de justifier la nécessité du dialogue Sud-Sud. Il est le complément indissociable du non-alignement, qui a fait d'Alger l'une des capitales les plus écoutées, en tout cas les plus consultées dans le tiers-monde. Il n'en reste pas moins qu'une certaine désaffection pour le tiers-monde est sensible. Un glissement progressif est certainement en train de se produire vers la sphère méditerranéenne.

Mieux écrite que la précédente, dans un style simple et coulant, compréhensible par tous, la nouvelle Charte est cependant moins précise. Ce flou est voulu. Il laisse toute latitude de légiférer dans un sens plus libéral, ce que souhaite évidemment le président Chadli. Ce document d'inspiration très personnelle lui garantit la liberté de mouvement dont il a besoin.

FRÉDÉRIC FRITSCHER.

Tunisie

Un projet de restructuration de l'Université suscite une nouvelle vague d'agitation

De notre correspondant

Tunis. — L'Université tunisienne est le théâtre d'une agitation quasi permanente depuis plus d'un mois. Des incidents assez sérieux se sont produits dernièrement, et plusieurs facultés, à Tunis et dans les grandes villes de province, ont dû être fermées pendant quarante-huit heures.

Dès la rentrée d'octobre, les étudiants ont commencé à protester contre un projet de restructuration de l'Université, établi par le ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique et publié dans la presse. Ce document, affirmant-t-on aujourd'hui de source officielle, ne constituait pas à proprement parler un projet gouvernemental n'ayant plus qu'à être entériné par la Chambre des députés, mais représentait seulement « une contribution à un débat national sur la réforme nécessaire de l'Université ».

Quoi qu'il en soit, ce texte suffit à mettre le feu aux poudres. Un peu partout, les assemblées générales se sont multipliées. Pour discuter, mais surtout pour rejeter le projet, qualifié de « scandaleusement antidémocratique » par les étudiants. Comme il est de règle depuis des années, ces réunions ont été pour les groupes politisés non seulement l'occasion de s'en prendre au régime, mais aussi de se livrer à une lutte acharnée, souvent en affirmant-t-on souvent violente pour la suprématie entre étudiants de gauche, généralement minoritaires, et éléments islamiques, plus nombreux, plus déterminés et mieux organisés.

C'est à la faculté des lettres de Tunis, le 31 décembre, que l'incident le plus sérieux s'est produit. Des étudiants ayant été empêchés de placer une affiche, de vives échauffourées se sont ensuivies. « Nous étions en état de légitime défense », ont-ils expliqué par la suite. L'attitude du doyen a été négative. Et il est inconcevable pour un parti au pouvoir que ses étudiants ne puissent faire entendre leur voix, et soient en butte aux persécutions.

C'est une tout autre version qu'on donne, dans un communiqué, les enseignants de la faculté. Selon eux, les étudiants destouriers « ont envahi l'établissement et aggraver le doyen, avant de se livrer à des provocations, causant des dégâts considérables aux locaux et à certains équipements ». Au point que le directeur du parti a « exprimé ses regrets », et s'est « désolidarisé de telles pratiques ».

Des arrestations et suppressions de sursis à des étudiants, aussitôt incorporés dans l'armée, ont été opérées en divers lieux au cours de ces deux dernières semaines, notamment le 3 janvier, après que des tentatives de manifestations de rue organisées par le mouvement islamique, en commémoration de la « révolution du pain », il y a deux ans, eurent été dispersées sans ménagement.

Cette effervescence durera sans doute jusqu'aux vacances d'hiver, prévues pour la fin janvier. En attendant, de meetings de protestation contre la « répression » en manifestation de solidarité et en grèves de cours, il est d'ores et déjà pratiquement certain que cette année encore toutes les heures d'enseignement inscrites aux programmes des diverses facultés ne pourront être assurées. Durant l'année 1984-1985, 25 % des cours n'ont pu avoir lieu en raison des grèves, estime le gouvernement.

De quoi apporter de l'eau au moulin du ministre de l'enseignement supérieur, qui, dans son projet de réforme, souligne qu'à ce rythme l'Université tunisienne deviendra à brève échéance « un temple de la médiocrité ».

MICHEL DEURÉ.

Angola

M. Crocker, sous-secrétaire d'Etat américain a été reçu par le président Dos Santos

Luanda. — M. Chester Crocker, sous-secrétaire d'Etat américain pour les affaires africaines, a terminé, jeudi 9 janvier, une visite de deux jours en Angola, où il a affirmé que son pays entend poursuivre le dialogue en vue d'instaurer la paix dans la région. Il a souhaité « une accélération du processus diplomatique afin d'en finir avec une période très triste pour les peuples de l'Angola et de la Namibie ».

Aucun communiqué officiel n'avait été publié jeudi soir sur cette visite qui, selon des « observateurs », dans la capitale angolaise cités par

l'AFP ne devrait pas avoir de « résultats significatifs ». Selon l'agence de presse portugaise ANOP, le président Dos Santos a reçu M. Crocker pour critiquer le soutien des « milieux conservateurs américains » à l'UNITA, dont le chef, M. Jonas Savimbi, doit être reçu par M. Reagan à la fin du mois.

Dans un communiqué publié jeudi à Lisbonne, l'UNITA affirme avoir tué un conseiller soviétique et sept militaires cubains au cours de récentes opérations contre des positions gouvernementales.

République sud-africaine

Les nationalistes : « Davantage de sang va couler »

(Suite de la première page.)

Par quels moyens et avec quels outils la lutte doit-elle être menée ? M. Tambo a salué la création, fin novembre, de la COSATU (Congress of South African Trade Unions), la nouvelle confédération de travailleurs, appelant tous les Noirs à la rejoindre. Il a apporté son soutien au Front démocratique uni (UDF), qui regroupe près de sept cents organisations anti-apartheid. Il a appuyé le boycott des magasins blancs par les Noirs, mais n'a pas appelé à celui des écoles, laissant aux parents, aux élèves et aux enseignants le soin de décider le moment venu de son opportunité.

contre les laissez-passer et le boycott du centenaire de Johannesburg, car « nous n'avons rien à célébrer ».

1986 a été déclarée l'année de l'« Umkhonto we sizwe » (la lance de la nation), le bras armé de l'ANC. M. Tambo indiquant qu'il ne fallait pas faire de quartier et qu'il fallait appliquer la loi du talion pour répondre aux violences de l'apartheid. Est-ce à dire qu'une campagne de terrorisme urbain va être lancée ? M. Tambo réaffirme son opposition à celui-ci. Pas d'attentats directs contre les civils, mais il peut arriver que ceux-ci soient indirectement victimes. Il refuse d'endosser la paternité de l'attentat du 22 décembre dans un centre commercial d'Amanzimtoti, qui a fait cinq victimes blanches, expliquant qu'une unité a pu agir de sa propre initiative, en réplique au raid de Maseru (Lesotho) au cours duquel neuf personnes, dont six membres de l'ANC, ont été assassinées le 20 décembre. « L'Afrique du Sud, dit-il, a commencé à saigner. Il y aura d'autres Amancimtoti. Il faut se préparer à cela. C'est le résultat du développement de la crise et de l'intensification de la lutte. Davantage de sang va couler. Davantage de gens vont mourir. C'est une vérité qu'on ne peut ignorer ».

M. Tambo ne prône pas les attentats aveugles, il n'y applaudit pas, comme certains Noirs l'ont fait, mais il comprend qu'ils puissent se produire et refuse d'abandonner la lutte armée comme condition préalable à toute discussion, estimant qu'il s'agit là « de la stratégie de Botha pour détruire le mouvement de libération ». Il réaffirme qu'aucune négociation n'a eu lieu avec le gouvernement de Pretoria, subordonnant l'ouverture de pourparlers à la libération de Nelson Mandela et des autres prisonniers politiques. Sceptique sur la bonne volonté des dirigeants actuels, il leur demande de prendre l'initiative et de prouver leur intention de démanteler l'apartheid, excluant toute trêve, car celle-ci doit être « le résultat d'acquis négociés ».

Le vent en poupe

Le président de l'ANC est optimiste. Il a compris que son organisation avait le vent en poupe. De fait, sa popularité n'a cessé d'augmenter au cours des seize mois d'agitation. Le drapeau noir, vert et or du mouvement est de plus en plus fréquemment brandi. Le sigle ANC s'est répandu sur les murs des townships. Les noms de Mandela et de Tambo sont scandés dans les manifestations.

Mais l'ANC est-il à l'origine de toutes les initiatives ? Ce mouvement n'a-t-il pas tendance à récupérer bon nombre d'actions spontanées ? C'est indéniable, il est toutefois le principal point de ralliement des aspirations en raison de son auréole gagnée, au fil des années, dans la clandestinité. Ses structures sont multiraciales, et M. Tambo est partisan de la coexistence pacifique entre Noirs et Blancs. Il a d'ailleurs lancé à plusieurs reprises un appel à ces derniers pour qu'ils rejoignent les rangs de la lutte anti-apartheid. Cependant, l'incertitude plane sur la nature exacte du régime socialiste que l'ANC entend mettre en œuvre en Afrique du Sud. M. Tambo a précisé que le document de base et la référence idéologique restaient la « charte de la liberté », adoptée il y a trente ans et que ne reconnaissent pas les mouvements dits « de la conscience noire » pour qui l'apartheid est un « produit du capitalisme ». Pour eux, le capitalisme étant synonyme de domination blanche, son abolition est l'objectif final qui ne peut être atteint que par la lutte d'organisations dirigées par les seuls Noirs.

Une donnée du problème que M. Tambo n'a pas abordée, traitant également par le dédain l'aile modérée de la résistance noire représentée par M. Gathas Buthelezi, chef des six millions de Zoulous, sur les vingt-cinq millions de Noirs.

MICHEL BOLE-RICHARD.

A TRAVERS LE MONDE

ESPAGNE

La police libère un dirigeant sportif enlevé par l'ETA

Madrid. — M. Juan Pedro Guzman, l'industriel et dirigeant du club de football Athletic de Bilbao, qui avait été enlevé le 30 décembre près de Bilbao par l'ETA militaire, a été libéré ce vendredi 10 janvier à l'aube par les forces de l'ordre. Selon le directeur général de la Sûreté de l'Etat, M. San Cristobal, les groupes d'élite de la police nationale, ont encerclé peu avant 5 heures la maison de Basauri, en Biscaye, où M. Guzman était retenu. Sommés de se rendre, ses trois réviseurs n'auraient opposé aucune résistance. M. San Cristobal n'a pas précisé comment la police avait eu connaissance de l'endroit où M. Guzman avait été conduit. L'enlèvement, pour la première fois, d'une personne liée au monde du football, et très populaire, avait suscité une grande émotion au Pays basque. Il semble que, en choisissant une telle cible, les séparatistes aient voulu impressionner leurs « contribuables ». De nombreux industriels s'abstiennent désormais de payer l'impôt révolutionnaire réclamé par les indépendantistes, et M. Guzman figurait apparemment parmi eux. — (Corresp.)

FRANCOPHONIE

Mme Garaud : « Elle commence en France »

Mme Marie-France Garaud, qui participait le mercredi 8 janvier à un déjeuner-débat de l'Association internationale des journalistes et de la presse de langue française (1), a estimé, à propos du sommet des pays utilisant le français, prévu pour février prochain à Paris : « On a tendance à oublier que la francophonie commence en France, et que son avenir se joue d'abord ici ».

L'ancienne conseillère de M. Chirac a jugé que la francophonie, « donnée essentielle », risquait de devenir « dérisoire » si elle ne reposait plus sur un « vrai rayonnement politique de la France ». Quant à voir le français s'imposer comme langue principale de la Communauté européenne, Mme Garaud n'y croit guère puisqu'« il n'y a pas d'Europe unie, mais tout au plus une zone de libre-échange ».

(1) ALIPLF : 3, cité Bergère, 75009 Paris.

INDONÉSIE

Dharsono condamné à dix ans de prison

Djakarta. — Un tribunal de Djakarta a rendu, mercredi 8 janvier, son verdict dans l'affaire Dharsono (le Monde du 29 octobre), condamnant le général en retraite à dix ans de prison pour subversion. L'ancien secrétaire général de l'ASEAN (Association des nations de l'Asie du Sud-Est), qui avait joué un rôle important dans l'accession au pouvoir du président Suharto dans les années 60, mais était devenu l'un des critiques du régime caenns dernières années, a été reconnu coupable d'avoir incité au moins un extrémiste musulman à participer à trois attentats à la bombe, à Djakarta, en 1984. Il a également été déclaré coupable d'avoir participé à la rédaction d'un document dans lequel le président Suharto était accusé de gouverner de façon contraire à la Constitution. M. Dharsono appartenait à un groupe d'anciens dirigeants, civils et militaires, qui réclamaient la « démocratisation » du régime. Il a eu beau plaider non-coupable, le tribunal a prononcé une sentence sévère, qui laisse entendre que le président Suharto a opté pour la fermeté face aux critiques renouvelées de certains de ses anciens compagnons de route. Une autre condamnation — neuf ans de prison — a été prononcée, jeudi, contre un prédicateur musulman accusé de « sermons subversifs ». Quatre autres prédateurs ont déjà été condamnés, ces derniers mois, pour des motifs identiques, à des peines de quinze ans à vingt ans de prison. — (Reuter, UPI.)

SRI-LANKA

Quand les séparatistes tamouls menacent d'empoisonner le thé...

Colombo (AFP, AP). — Les acheteurs anglais, européens et australiens ont fortement diminué leurs achats de thé lors de la vente aux enchères du mardi 7 janvier, à Colombo, après des menaces d'empoisonnement des cargaisons proférées par des séparatistes tamouls, a-t-on appris, mercredi, de source officielle. La commission gouvernementale créée mardi pour contrôler des échantillons de thé destiné à l'exportation n'a, pour l'instant, trouvé aucune trace de poison, précise-t-on de même source.

Le thé constitue 45 % des recettes à l'exportation de Sri-Lanka et lui a rapporté environ 440 millions de dollars en 1985. La menace d'empoisonnement a conduit le ministère britannique du commerce et de l'industrie à suspendre les importations de thé de Sri-Lanka. De même, un important acheteur australien, Bushells Pty Ltd, a indiqué, mercredi, qu'il cessait ses importations. Enfin, les services chargés du contrôle alimentaire, aux Etats-Unis et au Canada, ont annoncé qu'ils effectuaient des contrôles sur les importations de thé noir de Sri-Lanka. — (AFP, AP.)

RDA

63 000 expulsions du PC en cinq ans

Le Parti communiste est-allemand (SED) a expulsé de ses rangs 63 000 membres au cours des cinq dernières années, rapporte le Financial Times ce vendredi 10 janvier, et 25 000 autres ont démissionné. Le quotidien britannique cite un rapport présenté la veille par le comité central du SED, selon lequel ces mesures ont été imposées par le souci de maintenir « l'unité et la pureté » du parti. Ce dernier compte quelque 2 300 000 membres, soit un Allemand de l'Est majeur sur six. Selon le témoignage de diplomates d'Europe de l'Est en poste dans la capitale de RDA, ajoute le Financial Times, la plupart des expulsions sont dues à la « transgression de principes moraux », et non à la manifestation de désaccords politiques. Aucune explication n'est, en revanche, avancée pour les démissions.

tessil Giada

PRODUCTION DE TISSU NON TISSE

Notre Machine est en mesure de produire tous les types de poils en grammes au m², toutes les largeurs et tous les densités. Nous sommes donc en mesure d'adapter la production à toutes vos exigences technologiques.

DEMANDEZ NOS ÉCHANTILLONS

NOUS CHERCHONS DES REPRÉSENTANTS QUI SOIENT INTRODUITS DANS CES SECTEURS

50047 PRATO (Italie) - Via E. Sirtori, 52 - Tel. 0574/593.750 - 590.325 - Telex 573110 Giada I

سكان العرب

politique

EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Des anti-indépendantistes souvent venus de métropole sont tentés par l'action violente

De notre envoyé spécial

Nouméa. — Étonnante prise. Il se nomme Bernard Deck. Il est âgé de trente-neuf ans, et exerce la profession d'agent technique forestier. Arrivé le 31 décembre dernier à l'aéroport de La Tontouta, alors qu'il s'apprêtait à quitter la Nouvelle-Calédonie pour Paris puis Ajaccio, il est aujourd'hui incarcéré au Camp-Est, la prison du territoire.

Deux chefs d'inculpation : détention et importation illégale d'armes et de munitions, association de malfaiteurs. Si les motivations du premier sont simples — la possession d'un pistolet —, ce qui justifie le second, est bien plus surprenant. En effet, on perquisitionnant à l'un des deux domiciles de l'inculpé, les policiers ont saisi des documents qui témoignent d'un curieux penchant pour les scénarios guerriers. Ainsi, ces cartes de la Nouvelle-

Calédonie, soigneusement annotées : des parachutes, dessinés au feutre bleu, indiquent d'éventuelles zones de parachutage ; des croix rouges ou violettes signalent de possibles terrains d'atterrissage de fortune, et des croix de Lorraine, prolongées comme des flèches, désignent, depuis la mer, des plages ou des criques abordables.

Pourtant, il ne s'agit pas d'un jeu. Les enquêteurs ont aussi saisi des listes de prisonniers, classées en « Équipe choc », « Équipe numéro 1 », « Équipe numéro 2 » ; des programmes d'entraînement ; des consignes en cas de contrôles policiers ou de filatures par des « rebelles » ; un carnet à souches relevant des montants de sommes distribuées comme « complément de solde » ; des listes de commandes de chaussures, de vêtements militaires. Plus inquiétant encore, ce relevé, apparemment par appartement, des habitants de la cité Lenquente, un groupe d'habitat qui est à Nouméa, l'un des fiefs du FLNKS, où chaque identité s'accompagne de son appartenance politique.

Ce relevé est complété d'une photo aérienne de la cité, où chaque immeuble est marqué d'une lettre rouge qui semble préparer un inquiétant jeu de piste, et d'une liste des noms de personnalités indépendantistes, accompagnée de mentions peu pacifiques : « À massacrer », « Je veux des résultats... ».

M. Deck et son avocat, M. Denis Millard, contestent ce que magistrats et policiers déduisent de leurs trouvailles : constitution d'une milice anti-indépendantiste. « Je voulais monter une société de gardiennage », répond l'inculpé, peu bavard au demeurant, sans aucunement convaincre les enquêteurs.

Car cette opération de police judiciaire fut montée sur la foi d'informations précises, recueillies par les renseignements généraux, qui ont constitué ici un groupe de recherches et de sécurité (GRS), chargé du « renseignement opérationnel ».

Leurs informateurs présentaient M. Deck comme « l'organisateur », le « programmeur » et l'« éducateur » de l'attentat du 3 décembre contre le palais de justice de Nouméa, le plus important jamais commis sur le territoire.

Deux mondes

Rien, pour l'heure, dans le dossier judiciaire, ne permet de conforter cette accusation. Mais la personnalité de l'inculpé est révélatrice. Métrolopolite, adjoint chef dans une unité parachutiste, il démobilisé en 1981 de l'armée, qu'il avait rejointe en 1964, et gagna la Nouvelle-Calédonie où il ne se signala par aucune activité politique publique. C'est, en somme, un militant clandestin d'un genre un peu particulier. Son nom apparaît pour la première fois quand les policiers apprennent le déménagement de « service de sécurité » créé en 1985, auprès de l'ancien gouvernement territorial, par le Rassemblement pour la Calédonie dans la République (RPRC).

Au dernier étage d'un immeuble de centre ville, surmonté d'antennes de grande taille, le nouveau local était loué au nom de M. Deck, inconnu jusqu'alors des policiers. Ce mystérieux « service de sécurité », dont l'un des animateurs est M. Henri Morin, un restaurateur d'origine pied-noir, chef du service d'ordre du RPRC, fut créé avec l'aide technique de M. Jean-François Chierri, colonel au service actif

du SDECE jusqu'en 1982 (le Monde daté 30 juin-1^{er} juillet 1985). M. Chierri a quitté le territoire en juin dernier, mais eut un successeur, venu lui aussi de métropole et également ancien officier d'active, M. François Derouge. Officiellement inconnu à Nouméa, il n'y a, en tout cas, aucune activité politique publique.

Ce succès policier — on estime à une quarantaine de personnes le groupe qu'instruisait M. Deck, et son arrestation aurait mis un coup d'arrêt à certains de leurs projets — éclaire d'un jour nouveau les tentations extrémistes qui travaillent la communauté calédonienne d'origine européenne. Tout se passe comme s'il y avait deux mondes : l'un public, partagé entre les « dans » du RPRC, le Front calédonien et le Front national, implanté parmi les calédoches. On y parle beaucoup, mais on y agit peu. La violence n'est pas à l'ordre du jour. « Quelques déboussolés, mais pas des hémisphères », résume un policier. L'incertitude de l'avenir, la crainte du FLNKS, la peur de tout perdre, sont les sentiments dominants, mais avec, au fond, l'envie que le calme revienne et que les diverses communautés reviennent ensemble.

Et puis il y a cet autre monde, plus secret, où l'on se prépare à toute éventualité et où l'on joue déjà à la guerre. Or ces apprentis soldats semblent, pour beaucoup, étrangers au territoire, anciens militaires, métropolitains en mal de baroud. Cette tentation d'une OAS retrouvée — des tracts anti-indépendantistes se sont réclamés d'une « Organisation de l'armée secrète pour la défense de la Nouvelle-Calédonie française » — semble donc en grande part importée, suscitée artificiellement. Elle n'en est pas moins jugée dangereuse par les autorités, tant le relatif calme actuel est fragile. D'autant plus que ces extrémistes très clandestins assureraient posséder un informateur important — nommé en code « A 1 » — au sein même du Haut Commandement de la République en Nouvelle-Calédonie.

EDWY PLENEL

LE FLNKS NE PARTICIPERA PAS AUX ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

Dans un entretien publié par la Croix du 10 janvier, le président du Front de libération nationale kanak socialiste (FLNKS), M. Jean-Marie Tjibaou, indique que le mouvement indépendantiste ne participera pas aux élections législatives. « Non, dit-il, en réponse à une question posée à ce sujet, nous avons décidé de ne plus aller aux élections coloniales qui perpétuent des institutions coloniales. » Si le FLNKS persistait dans ce refus, le siège de la circonscription est du territoire, dont le député sortant est M. Roch Pilet (non inscrit), qui représentait jusqu'à présent le mouvement indépendantiste à l'Assemblée nationale, serait conquis par le Rassemblement pour la Calédonie dans la République (RPRC) que préside le député RPR sortant du territoire, M. Jacques Laffont, déjà assuré de sa propre réélection.



George Smiley, Adolf Hitler, le colonel Nicholson, Hamlet, Charles I^{er} d'Angleterre, toute la famille d'Ascoyne, le prince Faïçal d'Arabie, Obi-Ben Kenobi, Fagin, ces 9 personnages et quelques autres seront tous présents sur

le plateau d'APOSTROPHES le vendredi 10 Janvier en compagnie de leur interprète

ALEC GUINNESS

qui parlera de son livre

Mémoires

Julliard

M. CHIRAC EN GUYANE

« Mais avez-vous vu les fesses des zébus brahmanes ? »

De notre envoyé spécial

Cayenne. — On parlait viande. Et c'est bien là, sinon un des sujets de conversation préférés, du moins un des thèmes de campagne favoris de M. Jacques Chirac. Mais ce fut, ici, une bien malheureuse allusion. C'était devant un parterre endimanché de « socio-professionnels » guyanais, autrement dit une rude assemblée de cow-boys et de bûcherons entés des profondeurs de ce département français, de corail et de la forêt vierge.

On parlait viande donc, et, héroïquement, M. Chirac se lança, multipliant les circonlocutions : « La race du zébu brahmane, même si elle est parfaitement adaptée au terrain guyanais, ne répondra jamais aux besoins des consommateurs du pays. Les éleveurs doivent s'en rendre compte et tenter par tous les moyens d'améliorer génétiquement leur production. »

Un calman

Appréhension aussi exagérée que de condamner la peine de mort devant un parterre de gardiens de prison. L'éleveur guyanais ne jure que par le zébu, race importée des Indes, affliguée à faire pitié, selon des témoignages concordants, proprement immanquable et en passe de supplanter la légende noire du bagne au lit-parade de la malédiction guyanaise. Le tollé fut immédiat : « L'INRA a fait des études, toutes favorables, au zébu brahmane », lança un éleveur. « Depuis leur arrivée au pouvoir, les socialistes ont tout fait pour freiner notre production avec le concours des bouchers de Guyane, qui refusent d'acheter notre viande », fulmina un second. « Et d'ailleurs, rendit le premier, les éleveurs de Floride n'hésitent pas à faire du zébu brahmane. »

Ce fut trop. La voir de gorge du président du RPR s'éleva à la tribune. « Chers amis, socialement de vous interrompre, mais avez-vous vu les fesses des zébus brahmanes de Floride ? Vos bêtes auraient bien besoin qu'on leur ligature un peu de sang amouche ! »

Combien posera cet « anti-zébisme » dans l'esprit des électeurs face aux longs développements sur la collaboration en forme d'avertissement au chef

de l'Etat qui le suivront ce soir-là à Cayenne ? Ou encore face à la promesse d'un moratoire pour les dettes des éleveurs, accueillie à grands applaudissements par les agriculteurs de Saint-Laurent-du-Maroni ?

Mais ces deux jours en Guyane du président du RPR furent aussi ponctués par quelques instants de détente dans les bas du Silet, où un village de vacances s'est installé dans les ruines de l'ancien bagne. On survole donc l'île du Diable et les vestiges de la cabane de pierre attribuée au capitaine Dreyfus. « Il avait tout de même droit à deux places », commente M. Didier Julia, député national du RPR aux DOM-TOM. Trois calmanes sautèrent le soleil dans leur marigot. « Il paraît qu'il y en a un qui s'appelle Hersant », lance M. Chirac, dans un grand éclat de rire. Ce fut, en deux jours, la seule allusion aux péripéties politiques nationales soulevées au président du RPR. Aucun commentaire sur la demande de revanche télévisée formulée par M. Laurent Fabius à « l'heure de vérité ».

On n'était pas venu, il est vrai, pour parler de cela, mais pour soutenir M. Paulin Bruné, trente-neuf ans, candidat du RPR aux futures législatives contre M. Elie Castor, député sortant (Parti socialiste guyanais), et M. Serge Perrier, conseiller général de Kourou, investi par l'UDF. Et, accessoirement, pour tenter de dissuader ce dernier de présenter sa liste. L'échec paraît certain sur ce plan-là. L'opposition devrait aller désemparée à la bataille en Guyane.

En revanche, M. Chirac a été très cordialement accueilli par M. Elie Castor dans la ville de Sinnamary, dont le député sortant est aussi le maire. M. Castor n'a pas hésité à qualifier son visiteur, et pourtant opposant, d'« homme d'Etat ». Il est vrai que le PSG est aujourd'hui loin des tendances autonomistes de ses origines et s'est rallié de fait au statut départemental de la Guyane. Il est tout aussi vrai que M. Castor, avant de se rapprocher de la gauche en 1981, était considéré comme proche de M. Chirac, qu'il avait déjà accueilli avec effusion en 1978. Mais son subit retour de tendance aujourd'hui préfigure une doute de bien curieux recensements dans la Guyane de l'après-1986.

DANIEL SCHNEIDERMAN.

SPECIAL ELECTIONS

JEAN POPEREN

Secrétaire National du P.S.

VENDREDI 10 JANVIER DE 18 H A 20 H

EUROPE 1 AU CŒUR DU DEBAT

EUROPE 1

JACQUES TOUBON

Secrétaire Général du R.P.R.

ANIME PAR GERARD CARREYROU ET JEAN-PIERRE ELKABBACH

POLITIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE ET « FLEXIBILITÉ » AU PARLEMENT

M. Labarrère traite les sénateurs de « ringards »

La session extraordinaire du Parlement, consacrée au projet de loi sur l'aménagement du temps de travail, s'est ouverte jeudi 9 janvier, d'abord au Sénat, puis à l'Assemblée nationale. Au Palais du Luxembourg, la commission des affaires sociales

prévoit de n'engager la discussion en séance publique que le 28 janvier, contrairement au souhait du gouvernement, qui voulait aller plus vite. M. Jean-Paul Bachy, membre du secrétariat du Parti socia-

liste, chargé des entreprises, a précisé jeudi que les socialistes disent « un oui sans réserve » à la décision du gouvernement. M. Bachy a dénoncé les « faux procès intolérables » faits au projet par la CGT et le PCF. Il a encore indiqué que le PS

allait diffuser un tract tiré à plusieurs centaines de milliers d'exemplaires pour démontrer la « collusion de fait » entre le Parti communiste et la droite.

Il y a belle lurette que les parlementaires pratiquent la « flexibilité » de leurs horaires de travail, et ce n'est pas toujours du goût du gouvernement. Pour la session extraordinaire du Parlement consacrée au seul projet de loi d'aménagement du temps de travail considéré comme adopté par l'Assemblée nationale après que le gouvernement eut engagé sa responsabilité sur le texte le 11 décembre dernier, le Sénat, favorable dans sa majorité à l'opposition nationale, n'entend pas se laisser dicter son emploi du temps par le gouvernement. Ce dernier souhaitait que la discussion en séance publique s'engage le mardi 21 janvier; il aurait accepté un report de quarante-huit heures. La majorité sénatoriale, soutenue en cela le président de la commission des affaires sociales, M. Jean-Pierre Fourcade (RI, Hauts-de-Seine), considère que c'est la date du 28 janvier qui doit être retenue.

Pour justifier ce report, M. Fourcade a brandi l'argument du désistement du rapporteur désigné, M. Charles Bonifay (PS, Bouches-du-Rhône). Pour la majorité sénatoriale, le choix d'un rapporteur socialiste lui permettrait de participer avec une particulière souplesse à un débat qui aurait mis aux prises les sénateurs communistes, un rapporteur socialiste et M. Michel Delebarre, ministre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle.

« Piège », ont estimé les sénateurs socialistes, encouragés dans cette appréciation par le gouvernement, qui ont convaincu M. Bonifay de se retirer.

La majorité sénatoriale doit trouver en son sein un rapporteur qui devrait être désigné jeudi 16 janvier, au terme des auditions des organisa-

tions syndicales et professionnelles. Doivent être reçus, les 15 et 16 janvier, les représentants de la CGT, de la CGPM, de la CGC, de la CFDT (dont le secrétaire général, M. Edmond Maire, doit rencontrer M. Alain Pöher), de la CFTC, de FO et du CNPF. Ce sera l'occasion pour la commission des affaires sociales, non seulement de recueillir leur avis - déjà exprimé - sur le projet de loi gouvernemental, mais aussi d'entendre le bilan qu'elle entend faire de la situation des entreprises et des relations sociales en leur sein en ce début de 1986.

Ce n'est qu'après ces auditions que la majorité sénatoriale déterminera les « amendements de fonds » qu'elle entend apporter au texte, dont l'examen ne devrait pas excéder, « si cela ne tenait qu'à elle, trois ou quatre jours », selon M. Fourcade. Ces modifications visent à répondre aux critiques formulées par l'ancien ministre de M. Valéry Giscard d'Estaing contre un projet qui, estime-t-il, « mélange abusivement le problème de l'adaptation des rythmes de travail et celui de la réduction des horaires hebdomadaires, qui ne fait que charger la compte d'exploitation des entreprises et aggraver le chômage ».

« Attardés sociaux »

A l'inverse, au cours de la courte séance qui a ouvert au Sénat, jeudi 9 janvier, la session extraordinaire, M. André Labarrère, ministre délégué chargé des relations avec le Parlement, a jugé le texte « bon » et « utile aux travailleurs et à la modernisation des entreprises ». Il y a vu aussi « une excellente occasion de départager ceux qui veulent aller



de l'avant dans l'intérêt des travailleurs de ceux que l'on peut qualifier de ringards. « Le Sénat ne saurait être le temple des ringards et des attardés sociaux », a-t-il poursuivi. M. Labarrère se demande si ce débat ne révélerait pas « une entente parfaite entre la droite et les communistes », c'est-à-dire la forme « la plus raffinée de la cohabitation ».

Après que M. Pöher, qui présidait la séance, eut appelé ses collègues à ne pas répondre aux « provocations » du ministre, M. Fourcade a dit à M. Labarrère qu'il préférait être un « ringard » qui a augmenté le nombre des emplois qu'un « fossoyeur qui en a fait disparaître cinq cent mille ».

« Ringard » : il n'en fallait pas plus pour que M. Arthur Moulin (Nord), qui avait quitté quelques instants l'hémicycle avec ses collègues du RPR, donne du qualificatif une définition plus flatteuse que

l'acception courante. « Instrument de travail utilisé dans les industries du feu », le terme, explique-t-il, a été étendu à celui qui le manipule, et il pourrait donc s'appliquer au travailleur « assidu et respecté, assésin d'un travail particulièrement pénible ».

Il est aussi question de travail avec M. Hélène Luc (Val-de-Marne), présidente du groupe communiste, qui assure que le gouvernement et le président de la République devront reculer « malgré leur intention de finir le « sale boulot » qu'ils s'honorent d'avoir fait ».

« Sale boulot », expression utilisée par M. Laurent Fabius dans l'émission « L'heure de vérité », trouve un prolongement chez certains sénateurs de l'opposition qui se demandent si une loi sur l'aménagement du temps de travail ne serait

pas, après tout, une bonne affaire héritée du socialisme. Autrement dit, si le gouvernement était prêt à certaines concessions (comme par exemple la suppression de l'affichage de la diminution du temps de travail), la perspective d'un compromis ne serait plus complètement écartée par certains.

Polémique à gauche

A l'Assemblée nationale, le recours à la procédure du rappel au règlement a permis aux groupes politiques de faire le point. M. Claude Labbé (Hauts-de-Seine) a assuré que le groupe RPR, qu'il préside, observera l'attitude qu'il avait adoptée en décembre dernier. Les députés RPR, tout comme ceux de l'UDF, n'avaient guère participé à l'examen du texte. Quant à M. Jean-Pierre Soisson (Yonne), au nom de l'UDF, il compte sur une nouvelle

négociation interprofessionnelle collective, dont les conditions ne seront réunies, selon lui, qu'après les élections.

A gauche, la polémique ne s'est guère apaisée. D'un côté, M. Gérard Collomb (PS, Rhône), rapporteur du projet, a insisté sur la nécessité du vote de ce texte, d'autant que sont déjà signés, observe-t-il, des accords sur la modulation du temps de travail « tout à fait regrettables, y compris dans des municipalités d'union de la gauche dirigées par des maires communistes ». De l'autre, M. Jacques Brunhes (PC, Hauts-de-Seine) voit dans l'obstruction du gouvernement un « coup de force », un « nouveau gagé donné à la droite ». Plutôt que la flexibilité, il aurait préféré « une disposition législative plus contraignante pour permettre réellement l'interdiction des concentrations dans la presse ».

Dans le huis clos de la commission sénatoriale des affaires sociales, M. Delebarre a pu constater que le climat n'avait pas changé et qu'il était intacte l'opposition résolue des communistes. Ceux-ci ont fait entrer dans la commission, à la place de M. Marcel Gargat, élu de la Guadeloupe, actuellement hospitalisé, l'un des plus vigoureux polémistes du palais du Luxembourg, M. Charles Lederman (Val-de-Marne).

Dans une question écrite, M. Pierre-Christophe Taittinger (RI, Paris) demande au premier ministre si « derrière les tumultes et les déclarations guerrières » un « accord de principe » n'aurait pas été « déposé » au cours de négociations entre socialistes et communistes. Le ministre du travail nous a assuré ne pas être au courant.

ANNE CHAUSSEBOURG.

(Publicité)

COLLOQUE

à l'initiative de

l'Appel des Cent

sous le parrainage de M^{me} Hélène LANGEVIN et MM. Philippe BOULANGER, Albert ACOUARD, Jean-Pierre KAHANE, Henri LABRIT, Jean-Claude PECKER.

LES SCIENTIFIQUES FACE AU SUICIDE NUCLEAIRE

Le samedi 18 janvier 1986 de 9 h 30 à 18 h à la SORBONNE Salle Louis-Liard 17, rue de la Sorbonne 75005 PARIS

M.

Qualité

Adresse:

Désire participer au colloque « LES SCIENTIFIQUES FACE AU SUICIDE NUCLEAIRE ».

Interviendra en séance ☐ OUI ☐ NON (intervention limitée à 10 mn)

Sujet traité:

Souhaite recevoir les travaux du colloque ☐ OUI ☐ NON

Verser la somme de 100 F au titre de participant ☐

Verser la somme de F à titre de soutien ☐

Volet à retourner à: L'APPEL DES CENT 67, rue de l'Aqueduc 75010 PARIS Tél.: 42-03-15-33 Chèque à libeller à l'ordre des « Amis de l'Appel des Cent »

La bataille de la modernité

Les réactions de la majorité sénatoriale le prouvent, il n'est pas question de laisser aux socialistes l'avantage du thème de la modernité. En même temps, il est difficile à cette même opposition d'annoncer, en public, des mesures qui entraîneraient une dégradation aussi importante et aisément qualifiée de « sauvage » par le gouvernement. D'autant que les programmes électoraux marquent, sur ce point, de clarté.

Pour contourner l'obstacle, M. Jean-Pierre Soisson, au nom de l'UDF, a trouvé un passage. Les partenaires sociaux - les syndicats et le patronat - sont tout à fait disposés, « à une ou deux exceptions près », à ouvrir les négociations interprofessionnelles, « après les élections », affirme le vice-président du groupe UDF. Mieux, ils pourraient s'inspirer des éléments contenus dans le protocole d'accord de décembre 1984, dit « de flexibilité », pourtant rejeté à l'époque, dans des conditions difficiles, par certaines organisations (Force ouvrière et la CFDT essentiellement). En cas d'accord seulement, qui réhabiliterait une politique contractuelle bien compromise ces derniers temps, le nouveau pouvoir politique pourrait ensuite légiférer et introduire des modifications dans le code du travail.

En attendant cette solution bien hypothétique, il convient, en fait, de ne rien entreprendre. Après tout, ainsi que le souligne M. Soisson lui-même, on constate actuellement une prolifération d'accords d'entre-

prises, qui bien qu'illicites ou dérogatoires pour certains d'entre eux, n'en ont pas moins permis l'innovation sociale. Tenter d'intervenir aujourd'hui par une réglementation, même si celle-ci est justifiée dans son objectif, nuirait à ce qui se réalise dans un « flou juridique » et compromettrait le dialogue social.

M. Jean-Pierre Fourcade, au Sénat, serait sur les mêmes positions, et c'est sans doute pourquoi il a déclaré que l'examen du projet de loi en séance publique n'interviendrait que le 28 janvier, et non plus le 21 janvier. De son côté, le CNPF serait tenté par cette même éventualité, le patronat craignant d'abord le vote du texte gouvernemental.

Mais les organisations syndicales peuvent-elles se prêter à cette opération ? Depuis plusieurs jours, les contacts se multiplient, semble-t-il. Des rencontres officieuses ont lieu pour sonder les souhaits et les intentions. On s'interroge sur des amendements où l'on cherche des garanties. Hormis la CGT, les autres partenaires pourraient accepter de reprendre des négociations avec la volonté d'aboutir. C'est le cas de la CGC, de la CFTC, de la CFDT et même de FO, le tout étant de savoir sur quelle base. Quant à M. Soisson, il assure que « les partenaires sociaux sont dans une situation d'attente » et n'ont pas intérêt à pactiser avec « un gouvernement finissant ».

ALAIN LEBEAUE.

• M. Bergeron « choqué ». - Je suis choqué par les propos de M. Labarrère », a déclaré, jeudi 9 janvier, M. André Bergeron. Pour le secrétaire général de FO, « on peut être hostile à un texte sans être pour autant jugé de « ringards ou attardés sociaux ».

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde
RÉGIONS

• M. Lemoine en tournée. - Le secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, M. Georges Lemoine, va effectuer, à partir du samedi 11 janvier, une série de visites qui le conduiront dans presque tous les départements et les territoires d'outre-mer. Il se rendra en Guadeloupe et en Guyane du 11 au 18 janvier, puis, entre le 21 et le 26 janvier, à Mayotte et à la Réunion, enfin, du 29 janvier au 8 février, dans le Pacifique, en Polynésie et à Wallis-et-Futuna, avec une escale technique en Nouvelle-Calédonie. M. Lemoine conclura cette tournée par un séjour en Martinique, du 11 au 15 février.

M. KRASUCKI SOUHAITE LE « MAXIMUM DE RAPPROCHEMENT » ENTRE SYNDICATS CONTRE LA FLEXIBILITÉ

En présentant à la presse, le jeudi 9 janvier, la journée nationale d'action du 30 janvier contre le texte du gouvernement sur l'aménagement du temps de travail, M. Henri Krasucki a affirmé que « le projet de loi du gouvernement et les engagements du CNPF vont dans le même sens. La seule nuance est que le CNPF en demande encore plus ». Pour le secrétaire général de la CGT, ce texte va « réduire directement les salaires ». « Il y a longtemps qu'un pouvoir et le patronat avaient essayé aussi brutalement et aussi gravement de s'attaquer aux salaires », a-t-il ajouté, que les chauffeurs patronaux grillent les feux rouges de la législation sociale, au lieu de les sanctionner, on supprime les feux rouges. Telle est la logique de M. Delebarre ».

Interrogé sur l'abstention de cinq membres - socialistes - de la commission exécutive (le Monde du 10 janvier), M. Krasucki a répondu: « Tout le monde à la CGT est contre le projet de gouvernement. A partir de là, qu'il y ait une nuance, ce n'est vraiment pas un problème. Il a aussi tendu la main à FO, également opposé à ce texte: « Nous nous efforçons qu'il y ait le maximum de rapprochement possible. L'intérêt des travailleurs est d'être ensemble. FO retrouve la notion d'intérêt de classe. » Interrogé sur l'éventualité d'un débat sur les projets de l'opposition, M. Krasucki a répondu: « Il n'y aura pas de débat particulier. Nous avons une réflexion globale sur tout ce qui touche à la dégradation et au déclin industriel d'où que cela se produise ».

M. CHARLES HERNU invité du « Grand Jury RTL - le Monde »

M. Charles Hernu, ancien ministre de la défense, sera l'invité de l'émission hebdomadaire « Le grand jury RTL - le Monde », dimanche 12 janvier, de 18 h 15 à 19 h 30.

Le maire de Villeurbanne, qui conduira la liste socialiste dans le Rhône aux élections législatives, répondra aux questions d'André Passeron et de Jacques Isnard, du Monde, et de Paul-Jacques Truffaut et de Dominique Pomequin, de RTL, le débat étant dirigé par Alexandre Bakou.

LA CRISE DU RECOURS

M. Laquière contre-attaque

A l'intérieur de la confédération du RECOURS (Rassemblement et coordination unitaire des rapatriés et spoliés d'outre-mer), la lutte d'influence pour le contrôle du mouvement prend un tour de plus en plus polémique. M. Claude Laquière, secrétaire général de l'organisation, dont la « suspension » a été annoncée, le 6 janvier, au terme d'une réunion du conseil d'administration convoquée à Montpellier par les deux autres principaux dirigeants, MM. Guy Forzy et Jacques Roseau, conteste la légitimité et la légalité de la décision ainsi prise à son encontre. Il riposte en affirmant que, dans cette crise interne, il bénéficie du soutien de la majorité des représentants départementaux du RECOURS. Il estime que MM. Forzy et Roseau sont devenus minoritaires au sein du mouvement.

« La réunion que j'ai organisée, pour ma part, le 6 janvier, à Toulouse, a réuni cinquante-neuf responsables du RECOURS, c'est-à-dire 51,78 % des responsables nationaux de notre confédération, alors que la réunion de Montpellier ne réunissait qu'une vingtaine de personnes, nous a déclaré, jeudi 9 janvier, M. Laquière (1). Nous avons voté une motion de défiance envers le président Guy Forzy, ce qui appelle sa démission; nous avons supprimé le poste de porte-parole, que détenait Jacques Roseau, et nous avons défini notre ligne de conduite pour la période actuelle, qui tient en deux mots: rapatriés d'abord. »

Contrairement à MM. Forzy et Roseau, qui avaient pris ces temps derniers une attitude très critique à l'égard du gouvernement et de la majorité sortante, M. Laquière porte un jugement nuancé, et somme toute positif, sur la politique appliquée depuis 1981 en faveur des rapatriés d'Afrique du Nord. Il n'envisage toutefois aucune consigne électorale.

M. Forzy ayant mis en cause ses « fonctions officielles et rémunérées auprès du secrétaire d'Etat aux rapatriés », M. Laquière nous a précisé qu'au titre de responsable de la commis-

sion nationale permanente des rapatriés il perçoit « une indemnité de 4 581 F par mois, déclarable en partie au titre de l'impôt sur le revenu, et bien insuffisante pour couvrir les frais de déplacement ». A l'issue de la réunion de Toulouse, c'est un pied-noir de la région d'Agde, M. Andreu, qui a été désigné pour présider un bureau provisoire chargé de proposer une réorganisation générale du RECOURS.

M. Raymond Courrière nous a fait savoir, pour sa part: « Il n'appartient pas au secrétaire d'Etat aux rapatriés de prendre position en faveur de telle ou telle fraction au sein d'une association de rapatriés. Le RECOURS traverse actuellement une crise grave, que je ne peux que constater. Il appartient, par contre, à ses dirigeants et à eux seuls de trouver les solutions appropriées afin que leur organisation puisse continuer d'être représentative des intérêts des rapatriés. »

(1) La réunion présidée par M. Forzy à Montpellier était une réunion du conseil d'administration. Elle a réuni, selon le procès-verbal établi, quatorze administrateurs. Six autres étaient représentés. En application de l'article 10 des statuts du RECOURS, qui indique que la présence des deux tiers des membres est nécessaire pour la validité des délibérations, M. Forzy a déclaré que le conseil pouvait valablement délibérer. Sa prochaine réunion est prévue le 20 janvier.

le journal mensuel de documentation politique

après-demain

(non vendu dans les kiosques)

offre un dossier complet sur:

LA MEDECINE AU FUTUR

Envoyer 33 F (timbres à 1 F ou chèque) à APRES-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé ou 130 F pour l'abonnement annuel (60 F d'abonnement, qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro).

COU
DE
FRIN
SUR
SOL
JIGL
GEC
DIMANC
12 JANV
à 19

POLITIQUE

M. Toubon : une campagne d'épouvante contre l'opposition

M. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR, a assuré que la campagne de son parti serait « extrêmement forte et exemplaire » afin que l'opposition obtienne une majorité incontournable le 16 mars, malgré le projet des socialistes de rendre l'Assemblée nationale ingouvernable. Il a rappelé que le RPR refusait d'accepter « la fatalité de la proportionnelle qui fait considérer les résultats comme acquis d'avance. Nous pouvons faire en sorte que le résultat soit différent de celui qu'accorderont les petites calculatrices et les politologues ». Pour cela, le RPR « entend être la locomotive de la future majorité ». Aussi a-t-il précisé : « Face au bilan de l'action de la gauche, le RPR rappellera les acquis réalisés par les gouvernements d'avant 1981. »

Evocant l'intervention télévisée de M. Fabius, le secrétaire général du RPR a estimé que l'analyse du premier ministre « repose sur deux caricatures : celle du bilan socialiste et celle des propositions de l'opposition ». Il a précisé : « Le bilan des socialistes n'est pas rose, mais plutôt noir. » Quant aux positions de l'opposition, « M. Fabius, pour en parler, s'est placé au niveau de la campagne d'affiches des socialistes : une campagne de guerre civile et d'épouvante qui n'est pas à son honneur ».

Au total, selon M. Toubon, le premier ministre a lui-même « démenti cruellement » son ancienne promesse : « Je dirai toujours la vérité ».

Le secrétaire général du RPR a insisté pour réfuter l'affirmation du premier ministre selon lequel l'opposition voudrait « supprimer le droit du travail et détruire les relations sociales ».

De même il a déclaré : « Il est faux de dire que le RPR supprimerait les allocations familiales aux étrangers. Celles-ci continueraient à être versées normalement. Notre projet consiste simplement à ne pas accorder aux étrangers l'allocation supplémentaire qui serait destinée à encourager le développement de la natalité. »

« VOYEZ ROUGE ! » La LCR présente une vingtaine de listes

« Voyez rouge ! » Tel est le mot d'ordre de la campagne électorale de la Ligue communiste révolutionnaire (LCR), qui présentera une vingtaine de listes aux législatives de mars prochain. Son porte-parole, M. Alain Krivine, a annoncé le jeudi 9 janvier, au cours d'une conférence de presse, que la LCR soutiendrait par ailleurs des listes législatives « alternatives » dans sept ou huit départements, ainsi que des listes régionales portant le même sigle dans une quinzaine de départements.

L'organisation trotskiste va lancer une souscription dont l'objectif ambitieux est d'atteindre 2,5 millions de francs, et organisera trente « meetings centraux », dont un le 12 mars à la Mutualité, à Paris.

Résolution « anti-capitaliste », la LCR explique sa présence (réduite) à ces élections, bien qu'elle ne soit pas « une fanatique acharnée des campagnes électorales », par la nécessité de « proposer aux travailleurs une autre politique » située « à la gauche de la gauche officielle ». Constatant que le programme des grands partis est « quasi nul et apolitique », cette formation affirme que « l'enjeu ne peut se limiter à battre la droite » en mars.

Pour M. Krivine, « les quatre grandes formations (PS, PC, RPR et UDF) donnent toutes l'impression que le résultat est acquis. Elles préparent toutes, non pas les élections, mais l'après-86 ». Selon lui, « le PS part battu d'avance » et le PC « se fiche du résultat », son principal objectif étant de « faire oublier ses trois années de participation gouvernementale pour acquiescer à une nouvelle virginité ».

Si la LCR « ne trace pas de trait d'égalité entre la droite et la gauche », elle considère que, victorieuse, l'opposition actuelle conduirait « la même politique d'austérité » que la majorité socialiste, « mais en pire ».

M. FABRUS : les bottes d'un « gagnant »

Le « moral politique » de M. Laurent Fabius pour 1986 est un « moral de gagnant ». Le premier ministre l'a dit jeudi 9 janvier lors de la traditionnelle cérémonie des vœux de la presse. Le chef du gouvernement a illustré cette « disposition d'esprit » en rapportant la réflexion d'un maître d'hôtel de Mougins, qui lui a dit : « La principale différence entre vous (les chefs de gouvernement de la Ve République) et ceux de la IVe, c'est que vous mangez moins et que vous restez plus ».

M. Fabius mènera une campagne « active » pour les élections législatives de 1986, en évitant les « excès » dans un régime alimentaire qui, « sans nuire », il a précisé, « sera équilibré ». Il a conseillé aux journalistes « de se munir de bottes et de s'habituer à l'aviation et à l'automobile ».

« La gomme de M. Fabius. » M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, a estimé, le jeudi 9 janvier, après la prestation de M. Laurent Fabius à « l'heure de vérité », que le premier ministre « écrit son personnage avec une gomme ». « C'est sans savoir et sans personnalité », a-t-il ajouté. M. Fabius a tenté de refaire son image disloquée.

L'UDF sur Minitel

Une certaine inefficacité, un manque d'organisation ! Régulièrement, l'une ou l'autre des composantes de l'UDF adresse ce genre de reproche à la confédération. A l'approche des élections législatives, ces défauts ne peuvent que lui nuire. C'est une des raisons pour lesquelles l'UDF, à l'initiative de son délégué national, André Santini, maire d'Issy-les-Moulineaux, a décidé de se « doter d'un instrument efficace de liaison entre l'état-major et les fédérations » en s'équipant d'un système d'information par Minitel, accessible à tous les possesseurs d'appareils de ce type. Le PS, le RPR et le Front national, qui sont équipés de Minitel, réservent le plus souvent l'usage de ce système à leurs besoins internes.

Chaque composante de la confédération, chaque permanence départementale aura donc une imprimante minitel et un autotex qui lui permettront vingt-quatre heures sur vingt-quatre d'avoir accès à une banque de données dans laquelle sont emmagasinés tous les renseignements utiles concernant les institutions, la vie des partis, les résultats électoraux, le mode de scrutin, les propositions de l'UDF, son programme, les activités de ses représentants.

M. SHAMIR A M. LÉOTARD : LA COHABITATION C'EST TRÈS UTILE... Recevant, jeudi 9 janvier, à Jérusalem, M. François Léotard, secrétaire général du Parti républicain, le ministre israélien des affaires étrangères, M. Shamir, prenant l'exemple d'Israël, a donné son point de vue sur la cohabitation : « Ce n'est pas facile, c'est même très compliqué, mais on s'habitue à une atmosphère de crise permanente ; cela n'affecte pas le pays, c'est très utile, surtout sur le plan économique. »

M. Dominique Baudis tête de liste UDF en Haute-Garonne. — M. Dominique Baudis, maire de Toulouse, sera la tête de liste UDF aux élections législatives en Haute-Garonne, tandis que M. Pierre Baudis, son père, jusqu'à présent pressenti pour conduire cette liste, figurera en quatrième position.

M. Frédéric-Dupont revient sur son retrait. — M. Edouard Frédéric-Dupont, qui avait annoncé mercredi 8 janvier son retrait pour raisons de santé de la liste qui conduira M. Jean-Marie Le Pen à Paris aux législatives de mars, est revenu sur sa décision. Il a déclaré ce vendredi 10 janvier qu'il reprendrait sa place sur cette liste.

sentants. Ils permettront aussi le dialogue entre les différents courants. Un bulletin sur l'actualité sera publié chaque jour et les dirigeants de l'UDF pourront répondre en direct aux questions qui leur seront posées.

Une rubrique est réservée aux entrepreneurs qui pourront être contactés par des organisations humanitaires et répondre à leur demande en mettant par exemple à leur disposition des stocks de marchandises.

Un jeu sur la politique est même proposé, avec un voyage à gagner par semaine.

Ce système n'est toutefois que l'un des dispositifs de campagne de l'UDF qui, lors de son dernier bureau politique, le mercredi 8 janvier, a retenu deux projets d'affiches. Sur le thème « Gagnons ensemble », l'une représente la foule manifestant en faveur de l'école privée, au mois de juin 1984, l'autre une fenêtre ouvrant sur l'avenir... Le choix définitif devrait intervenir dans les prochains jours.

Pour accéder aux informations de l'UDF sur Minitel, il faut composer le 36-15-91-77 et taper MMD.

INCIDENTS A VALOGNES (MANCHE) LORS DE LA VENUE DE M. LE PEN Trois manifestants, dont un membre du service d'ordre du Front national, ont été légèrement blessés, jeudi soir 9 janvier, à Valognes (Manche), lors de la venue de M. Jean-Marie Le Pen, qui tenait un meeting électoral dans cette ville. Deux hommes, qui manifestaient contre la présence du chef de file de l'extrême droite, ont été frappés par le service d'ordre du Front national qui, vers 21 h 30, a chargé la centaine de personnes — de jeunes en majorité — stationnant à une cinquantaine de mètres de la salle où se déroulait la réunion.

Certains membres du Front national, armés de matraque en caoutchouc, ont poursuivi les manifestants dans une petite rue, jetant à terre et rouant de coups plusieurs d'entre eux. En début de soirée, lors d'un premier affrontement entre manifestants et le service d'ordre du Front national qui gardait l'entrée de la salle, un militant d'extrême droite avait été atteint à la tête par un projectile.

Cet incident s'était produit à l'issue d'un rassemblement de plus de cinquante personnes qui, à l'appel du comité d'action contre le racisme du Nord-Cotentin et du MRAP, protestaient contre la venue du leader du Front national. — (AFP.)



LE MONDE diplomatique

JANVIER 1986

POLOGNE L'INDICIBLE COMPROMIS

Pour apaiser les tensions, le général Jaruzelski cherche un terrain d'entente avec l'Eglise et les syndicats. Mais sans pouvoir le dire au risque de heurter le « protecteur » soviétique.

Pour que la Pologne soit moins tributaire de l'URSS, les Occidentaux reprennent leur aide. Mais sans pouvoir le dire au risque de rendre leur discours politique incohérent.

DOSSIER LES ENFANTS DANS UN MONDE DE CONFLITS

La délinquance partout se répand. Ici ou là, les enfants sont victimes de la drogue ou de la prostitution. Le tiers-monde continue de les exploiter comme le faisait l'Europe au siècle dernier. En Iran, en Irak, au Liban, ils sont les victimes — et parfois les acteurs — des guerres. Un dossier complet de six pages.

LITTÉRATURE LA GOUTTE D'OR

Par Michel Tournier Extraits de son nouveau roman

ECONOMIE LA SCANDALEUSE GUERRE AGRICOLE

L'Europe verte accumule les excédents. Le Monde Diplomatique montre comment on a cherché à protéger les revenus paysans mais sans parvenir à rationaliser les marchés agricoles. Et Edgar Pisani explique pourquoi la famine persiste dans le tiers-monde malgré la surproduction alimentaire des pays du Nord.

TERRORISME LE DROIT SUR LA GACHETTE

Le discours politique sur le terrorisme reste ambigu. Il ignore la part de terreur à laquelle les Etats eux-mêmes ont recours dans leur stratégie militaire. Il fait un amalgame un peu simplificateur entre l'assassinat ou les prises d'otages et des gestes symboliques ou des attentats sans victimes.

BRESIL LA DESINTEGRATION DU FRONT DEMOCRATIQUE

Moins d'un an après la fin du régime militaire, le président Sarney voit sa base politique s'effriter devant les difficultés économiques et sociales du pays.

En vente chez tous les marchands de journaux.

LOUP DE FRINGUES SUR LES SOLDES JIGGER

15 Bd St MICHEL PARIS 30 rue de RIVOLI PARIS

GEORGES MARCHAIS

Secrétaire Général du P.C.F.

EUROPE 1

CLUB DE LA PRESSE

animé par Gérard Carreyrou et Alain Duhamel

DIMANCHE 12 JANVIER à 19H

ards »

à plusieurs centaines de...

professionnelle col...

la polémique ne s'est...

D'un côté, M. Gérard...

ministère sur la sécurité...

signés, observent-ils, de...

la modulation du tempo...

à tout fait regrettable...

la gauche dirigée par...

communistes ». De...

M. Jacques Brunhes...

de Seine) voit dans...

du gouvernement su...

un « nouveau pay...

la droite ». Plutôt que la...

il aurait préféré « une...

législative plus contrain...

permettre réellement...

des concentrations...

le huis clos de la commi...

des affaires sociales...

à pu constater que le...

est pas changé et qu'il...

l'opposition résolu des con...

Ceux-ci ont fait courir...

à la place de...

Gargar, élu de la Gande...

hospitalement hospitalier, l'a...

vigoureux polémistes de...

Lassembourg, M. Charles...

(Val-de-Marne).

une question éterni...

Christian Teitgen (NL...

quand au premier minis...

entre les tumultes et le...

guerrilles » au...

de principe « n'aurait pu...

au cours de répo...

socialistes et commu...

le ministre du travail,...

plus être au courant.

CHAUSSEBOURG.

URS

re-attaque

sonate permanente de...

il perçoit « une idée...

391 F par mois, déb...

partis du titre de l'imp...

sur, et bien insuffis...

les frais de dépla...

A l'issue de la réunion...

c'est un pied-nour et...

Agén, M. André, qui...

signé pour presider au...

provisoire chargé de m...

organisation générale...

COURS.

Raymond Courrière aus...

pour sa part « il...

par un secrétaire...

aux épatriés de pre...

en faveur de leur dépla...

au sein d'une action...

Le RECOURS p...

actuellement une mu...

que je ne peux qu...

Il appartient par...

à ses dirigeants et à...

trouver les solutio...

afin que leur orga...

puisse continuer à m...

des intérêts d...

le journal mensuel...

documentation politi...

après-demain

LA MEDECINE AU FUTUR

COMMUNICATION

L'ACTION EN JUSTICE CONTRE LE GROUPE HERSANT

« Un bras de fer politique, économique et professionnel », selon l'expression de l'Union nationale des syndicats de journalistes (UNSJ), s'est engagée entre le gouvernement et M. Robert Hersant. Après l'ouverture d'une information par le parquet, à propos de la non-déclaration de vente du Progrès par M. Jean-Charles Lignel à M. Hersant, la commission Caillavet a rendu jeudi 9 janvier ses avis : ils concluent à l'atteinte au pluralisme de la presse par MM. Robert et Philippe Hersant, après le rachat du Progrès de Lyon et le contrôle de l'Union de Reims par le biais d'une location gérance.

Au Progrès, le « sauvetage », selon la nouvelle direction, a commencé : les salaires du mois de décembre seraient payés dans les prochains jours, et M. Robert Hersant a

défini quatre axes de travail : continuité (les cadres et l'équipe rédactionnelle ont été confirmés dans leurs fonctions), autonomie (pas de fusion d'éditions), intégrité de l'entreprise (pas de suppression d'emplois) et rentabilité (synergie entre les régies publicitaires des deux groupes, regroupement des transports). Le nombre de journalistes du Progrès qui pourraient invoquer la clause de conscience n'est pas connu, en revanche, soixante-dix personnes, toutes catégories confondues, pourraient demander un départ en pré-retraite.

M. Henri Caillavet a, par ailleurs, révélé qu'il savait, contrairement à ce que prétend M. Jean-Charles Lignel, que celui-ci était en pourparlers depuis plusieurs semaines avec un candidat au rachat du Progrès autre que

M. Hersant, pourparlers qu'il a interrompus. Selon M. Caillavet, le nom de cet autre « repreneur » pourrait être cité samedi 11 janvier, lors de l'audience de référé du tribunal de commerce de Paris, chargé par le parquet de désigner un administrateur provisoire au Progrès, et dont l'ordonnance pourrait être connue le 11 ou le 13 janvier.

M. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR, estime, quant à lui, que « le rachat du Progrès par M. Robert Hersant constitue avant tout une opération de sauvetage ». « Que le gouvernement fasse son métier et applique la loi, a déclaré M. Toubon, mais si M. Fabius obtient ce qu'il souhaite, c'est-à-dire l'annulation de la vente, quelles dispositions prendra-t-il en faveur de l'entreprise et des salariés ? »

La commission Caillavet estime qu'il y a atteinte au pluralisme

Les dés sont jetés. La commission pour la transparence et le pluralisme de la presse, présidée par M. Henri Caillavet, a transmis, jeudi 9 janvier, trois avis motivés au procureur de la République du tribunal de grande instance de Paris. Ils indiquent que MM. Jean-Charles Lignel, Robert et Philippe Hersant sont en infraction avec la loi sur la presse du 23 octobre 1984. Deux de ces avis concernent le rachat du Progrès de Lyon par M. Robert Hersant, le troisième la location-gérance du quotidien l'Union de Reims confiée à son fils Philippe.

Au sujet du Progrès, la commission a d'abord avisé le procureur de la République que la déclaration obligatoire de cession ou d'acquisition d'un quotidien n'avait été faite ni par M. Jean-Charles Lignel ni par M. Robert Hersant, avant l'opération, contrairement à ce qu'exige la loi sur la presse. Le constat allait d'ailleurs de soi : c'est en effet par une dépêche d'agence que M. Henri Caillavet a eu connaissance du rachat du Progrès de Lyon par M. Hersant, le 3 janvier. L'avis maintenant rendu permettra au par-

quet de régulariser la plainte contre X... qu'il avait ouverte le 7 janvier (le Monde du 8 janvier). Et d'entendre M. Lignel, M. Hersant demeurant protégé, pour l'heure, par son immunité de parlementaire européen.

La commission a ensuite déterminé que, en contrôlant déjà 38 % de la presse nationale et 19,2 % de la presse régionale (avant le rachat des cinq titres du groupe le Progrès, qui porte ce deuxième taux à 26,4 %), M. Robert Hersant dépassait les seuils admis par la loi et portait donc atteinte au pluralisme. Mais contrairement à ce que nous avait annoncé M. Henri Caillavet (le Monde du 9 janvier), la commission ne se penchera pas sur la transparence de l'opération financière de rachat du Progrès. « L'investigation aurait été trop longue », explique M. Caillavet. En réalité, trois des membres de la commission se seraient opposés à ces recherches (1). Mais elles pourraient être faites à la demande des autorités judiciaires. Ce qui n'est pas négligeable, compte tenu que la commission peut faire appel, en l'occurrence, à l'administration des impôts.

En ce qui concerne l'Union de Reims, la commission Caillavet a confirmé l'avis qu'elle avait déjà émis le 26 décembre dernier, qui considérait que le contrôle de ce quotidien par la société Franco-Anillies, gérée par M. Philippe Hersant et liée à la Socpresse de M. Robert Hersant, portait atteinte au pluralisme de la presse. La location-gérance confiée depuis à M. Philippe Hersant ne modifie aucunement cet avis : elle confirme surtout que M. Philippe Hersant a « persisté » contre l'avis de la commission.

Ces trois avis — dont les intéressés ont été informés en même temps que le procureur de la République — ont-ils été rendus à l'unanimité ou simplement à la majorité ? En raison de sa charge, M. Caillavet ne peut le dire. En revanche, il a précisé que les documents qui avaient été les trois avis de la commission pourraient être fournis, à leur demande, au parquet et aux organismes qui se sont portés parties civiles contre MM. Hersant et Lignel.

M. Henri Caillavet a indiqué que c'était désormais au procureur de la République de « faire ce que de droit ». « Je me bats à mains nues », a-t-il souligné, alors que le procureur, lui, « a le code pénal ». Une façon d'appeler de ses vœux un prochain round judiciaire.

Y.-M. L.

(1) Instituée par la loi du 23 octobre 1984 sur la presse, la commission pour la transparence et le pluralisme de la presse est composée de M. Henri Caillavet, avocat, ancien ministre, ancien sénateur, président de la commission avec voix prépondérante, nommé par le président de la République; M. Gaston Gaudy, ancien directeur de la Fédération nationale de la presse française (FNPF), nommé par le président du Sénat; M. Roger Nahon, ancien journaliste, nommé par le président de l'Assemblée nationale; M. Michel Combarieu, conseiller d'Etat, qui préside la commission paritaire des publications et agences de presse (CPAP), désigné au sein du Conseil d'Etat; M. Jean Chazal, conseiller maître, désigné au sein de la Cour des comptes; et M. Jean Dardel, conseiller, désigné au sein de la Cour de cassation.

EN RHONE-ALPES

La grève des journalistes inégalement suivie

De notre correspondant

Lyon. — Le mot d'ordre de grève lancé pour le jeudi 9 janvier dans la région Rhône-Alpes, dans une partie de la Bourgogne et de la Franche-Comté par les syndicats de journalistes CFDT et SNJ du Progrès et du Dauphiné libéré a été très inégalement suivi (environ la moitié des effectifs, de source syndicale). La faiblesse de la participation était attribuée aux incertitudes sur la réalité de la transaction entre M. Lignel et M. Hersant et sur les moyens dont disposerait un administrateur provisoire si la demande du parquet est acceptée.

Selon le Syndicat national des journalistes et la CFDT, M. Robert Hersant se prépare à réaliser dans la région, en restructurant les titres de

Lyon et Grenoble, d'importantes économies qui devraient porter inéluctablement sur l'emploi. Un télégramme a été adressé à la commission Caillavet par une assemblée de quatre-vingts journalistes réunis à Lyon. Le texte rappelle l'obligation pour Robert Hersant de respecter la loi.

A Lyon, la CGT (Libre et journalistes) n'appellait cependant pas à la grève. A l'occasion d'une conférence de presse, la CGT estimait jeudi que ce mouvement social n'était qu'un inefficace baroud d'honneur. Le syndicat assurant cependant « être dans la lutte ». Des solutions de reprise par un autre investisseur sont, aux yeux de la CGT, obérées par les décisions de justice antérieures, défavorables au Progrès.

GÉRARD BUETAS.

M. Berlusconi et le « petit juge »

(Suite de la première page.)

Cette disposition, désormais dite dans la péninsule « décret Berlusconi », renouvelée à la mi-1985, était valable jusqu'au 31 décembre dernier à minuit. Depuis près de dix jours, le système de télévision privée opérant donc à nouveau dans l'illégalité puisque le code des postes, seul texte de référence en la matière, n'autorise que les émissions locales.

Or, cette fois, la conjonction des forces qui avaient naguère « sauvé » M. Berlusconi ne s'est pas reformée. Le PS, certes, reste inconditionnellement derrière « Son Eminence des émetteurs » (Sua Eminenza), comme on l'appelle ici. Mais la Démocratie chrétienne, pour des raisons de stratégie politique, montre cette fois davantage de réticence. Le nouveau chef de l'Etat, M. Francesco Cossiga, qui vient de cette formation, a fait savoir que c'est le Parlement, par une loi, et non plus le gouvernement, qui devra prendre ses responsabilités (2). Or la tâche est rude. Les forces politiques italiennes doivent en

effet s'entendre non seulement sur une législation pour le secteur de la télévision privée, mais aussi sur le planonnement (aujourd'hui de facto inexistant) des spots publicitaires sur les antennes de la RAI et sur la désignation retardée depuis des mois d'un nouveau conseil d'administration pour l'entreprise d'Etat. Le tout, comme il est habituel, selon la formule du « donnant donnant ». Réussira-t-on à combler en quelques semaines un vide juridique dont on ne parvient pas à sortir depuis une décennie ? A l'évidence, non.

Alors M. Berlusconi est-il en mauvaise position ? Pour l'instant, pas davantage ! D'une part, en effet, la sommation de M. Casabore ne vise que les installations de réémission de sa modeste juridiction. D'autre part, M. Berlusconi pourrait décaler légèrement sa programmation dans les zones critiques afin de se mettre en règle par la forme. Enfin, Sua Eminenza dispose en toute hypothèse de puissants appuis. Par-delà le premier ministre, qui n'est bien sûr pas politiquement éternel, celui surtout de ces millions d'Italiens qui, à un moment ou à un autre de la journée, s'arrêtent pour un temps plus ou moins long sur l'un des canaux de M. Berlusconi.

JEAN-PIERRE CLERC.

(2) La présidence du conseil a, dans la soirée du 9 janvier, publié une note très sèche rappelant sans humour que toute décision en la matière... appartient au Parlement et non à un autre pouvoir d'Etat.

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

Là où Charles X avait échoué, M. Robert Hersant est en train de réussir : faire que la presse écrite marche du même pas. Le silence que voulait établir le dernier des Capétiens se trouve, cent cinquante ans plus tard, remplacé par la paléologie que veut imposer le maître de tous les Figaro.

L'entreprise de Charles X le fit glisser du trône, celle de M. Robert Hersant affirmer le sien. Charles X perdit tout. M. Hersant ne risque rien. Le temps interrompu fouaie le constructeur du château de Bagatelle. L'insupportable temps travaille pour M. Hersant. La passé lui laisse les mains libres. Le futur est borné de ceux qui, soudain, voudraient le combattre.

Près de 40 % des quotidiens nationaux et plus du quart de ce qui se publie « dans les départements » (comme on disait en 1830) : faut-il une loi pour se convaincre de ce qu'il a d'incongru une telle situation ? La loi existe. Elle prévoit dans les deux cas des peines de 10 %. On en voit la faiblesse plutôt que les effets.

Jadis, on nommait « accapareurs » ceux qui, trafiquant sur les blés, élaboraient le « pacte de famine ». Aujourd'hui, à propos de nourritures plus spirituelles, mais pas moins nécessaires, c'est une autre forme d'accaparement qui s'installe. Au nom de la religion des gestionnaires, M. Hersant aime à s'installer au chevet des agonies et s'emparer des successions. Pour, prenant le visage de la sollicitude, mieux préparer la politique du mot d'ordre.

Non pas que, chaque jour, en direction des publications qu'il régit, il fasse connaître, à propos de tout et de rien, ce qui doit être écrit et ce qui ne saurait l'être. Les hommes d'affaires ne sont pas des imbéciles. M. Hersant moins qu'un autre. S'il inquiet, c'est assurément qu'il a des qualités, que la seule violence qu'on lui impute ne résume pas.

MAIS qu'il surgisse une cause qui lui est chère, ou à ses amis, et c'est, d'un coup, d'une seule voix que vont parler et parler encore des organes d'informations théoriquement indépendants les uns des autres. (Faut-il à ce propos rappeler ce qui se produisit lors de la querelle autour de l'école privée ? Ou bien souligner le « grand écart » de M. Philippe Mestre, traillé entre ses obligations de directeur de Presse-Océan, de la constellation Hersant, et sa fidélité d'ancien directeur de cabinet de M. Barre ? Souligner que M. Mestre a choisi le salariat et son obéissance plutôt que la politique et ce qu'elle contient de liberté. M. Hersant plutôt que M. Barre ? Affichant une virgule distincte et dès lors une pensée autonome, mais tenu d'une seule main, des journaux-frères bâtonnent abusivement l'image d'une unité authentique, puisque émanant d'horizons prétendument différents. Ce n'est pas une conjonction, mais les conditions sont réunies pour qu'il puisse en être ainsi.)

Un homme comblé était autrefois celui qui menageait à sa faim. Un homme libre est aujourd'hui celui qui est convenablement informé. Ou est l'information quand il n'est plus qu'une seule manière de décrire la vérité des hommes et des choses ? Quand la situation n'est pas encore telle mais qu'elle est, le lendemain, la plus vraisemblable ? Comme

s'il fallait paraphraser Mefraux et ce qu'il disait des gaullistes et des communistes, pour craindre qu'il n'existe bientôt rien entre l'empire Hersant et les pages où s'imprimait cet « amateur ».

Car, ainsi que le reconnaissait M. Hersant lui-même, le marche des empires ne s'interrompt que par la mort du maître (Alexandre) ou sa déroute (Darius). Mais aussi par son châtiment, ce qu'éprouva Nicolas Fouquet, qui croyait son ascension sans limite. Le sort du prométhéen surintendant des finances guette-t-il son lointain successeur, sur un autre terrain ? Identiques en apogée, identiques en acrobates, habiles à se montrer riches alors qu'on les sait grevés de dettes, devraient-ils aussi partager quelque Pigne-

rol ?

1830

JUSQU'ALORS, la loi fut douce à M. Hersant : la finance pas moins, toute nationalisée qu'elle est, qui lui mesura peu de ce qu'il réclamait. Il est le plus tranquille des inculpés et son immunité de parlementaire européen n'a pas toujours justifié qu'il en soit ainsi.

Curieuse immunité d'ailleurs que celle-ci, contrairement à ce que connaissent les parlementaires français, accorde toutes les protections sans la moindre contrepartie.

Un député ou un sénateur de l'Hexagone bénéficie d'une immunité pénale durant les sessions de son assemblée, soit à peu près la moitié de l'année. De sorte que, durant la moitié « absente », le directeur d'un journal, s'il est aussi député, doit désigner un co-directeur. Afin que celui-ci puisse répondre des infractions de presse, s'il en est commis par le journal, durant le temps que le vrai directeur est rendu intouchable par son immunité parlementaire (articles 6 de la loi sur la presse et 26 de la Constitution).

Foin de ses finesses lorsque le directeur de la publication est un parlementaire européen ! Il peut rester seul directeur. L'Assemblée de Strasbourg n'étant pas régie par le système des sessions, elle est censée durer toujours. L'immunité est permanente. Un directeur-député européen peut diffamer à loisir sans avoir à en répondre. Admettons qu'il n'y a là qu'une curiosité sans portée au regard de ce qui est en cause à présent.

QUE peut la loi brandie contre M. Hersant avec les mêmes chances de succès qu'un crucifix contre un convolutionnaire ? Dans sa rédaction, dans les procédures qu'elle organise, cette loi n'est pas sans approche. L'intention, louable autant que nécessaire, y a trop souvent pris le pas

sur les moyens de la faire triompher. Un reste de rêve. Mais les armes du rêve ne gagnent qu'en rêve. Ce n'est pas un terrain sur lequel s'aventure M. Hersant.

On a fait grief à la loi de 1984 d'être dirigée contre un seul homme. L'argument ne vaut pas. Serait-elle plus crédible si elle en visait trois ? Dont un étiqueté à gauche ? Lui antitrist aux Etats-Unis ou lui anticaricature en Allemagne, l'une et l'autre visaient des personnes identifiables. C'est normal. Si cela n'avait pas été le cas, c'est que ces pays n'auraient pas connu de situation où une puissance économique personnelle était à ce point illégitime qu'il fallait l'enrayer.

En revanche, le reproche fait pour ce qui concerne la déclaration préalable auprès de la commission de la transparence est plus embarrassant.

En matière de presse, « préalable » est un mot de mauvaise réputation. Même si une « déclaration » est le contraire d'une « autorisation », le mot sent le souffre depuis que Charles X signa cette ordonnance du 25 juillet 1830 qui déposait en son article 2 : « Nul journal ne pourra paraître qu'en vertu d'une autorisation (qui) devra être renouvelée tous les trois mois. » Il s'ensuivit une révolution — en réalité une émeute victorieuse — puis, immédiatement, un procès des ministres dont le compte rendu fut publié dès 1830 et qu'on trouvait « chez tous les marchands de nouveautés ».

Voilà le précédent qui, dans l'inconscient collectif véhiculé par les écoles primaires, protège un homme qui, pour ce qui concerne la liberté d'être informé, est l'image renversée d'un fossoyeur de presse ! Mais il est là ce précédent qui, paradoxalement, met à l'abri M. Hersant contre les héritiers de ceux qui abattirent Charles X !

On a beau se rappeler, après Lamennais, que c'est la loi qui libère et la faculté d'agir sans contrainte qui opprime, la loi fait mauvaise figure contre celui qui veut être « en avance d'une loi » ; c'est-à-dire écarter ce qui le gêne. Et c'est pourtant vrai qu'il est des lois justes qui paraissent toujours injustes.

EN imaginerait-on une, par exemple, qui interdirait qu'un homme fasse dix-neuf ans quinze ou vingt de ses salariés au Parlement ? C'est ce qui va se passer. C'est vrai qu'il ne représenteront que 3 à 4 % de l'effectif de l'Assemblée nationale. On est encore loin de ce que peut posséder un seul propriétaire en fait de quotidiens nationaux. Plus loin encore des 38,28 % que possède d'ores et déjà M. Hersant et qu'on ne peut pas remettre en cause puisque le Conseil constitutionnel en a décidé ainsi.

Mais demain ? Pourquoi ne verrait-on pas grossir ces 3 ou 4 % qu'atrophieraient les profits reconnus à un « groupe-chamiera » de l'Assemblée nationale ? Et si M. Hersant faisait mieux que M. Le Pen ? Dans le journalisme aussi, il a débuté modeste. Il a plutôt bien marché, et c'est maintenant un second front qu'il ouvre, non plus à la périphérie du pouvoir, mais dans son cœur même.

A l'heure de vérité », M. Laurent Fabius est sorti du tunnel, non sans talent.

SAHARA PASSION
Des escapades inoubliables de dunes en camions de rase en rase... à pied sous un ciel sans frontières.
Brochure : 50, rue de la République - 69003 LYON - Téléphone : 43.26.26.26 (11 lignes) - 2015

NOMADE
50, rue de la République - 69003 LYON - Téléphone : 43.26.26.26 (11 lignes) - 2015

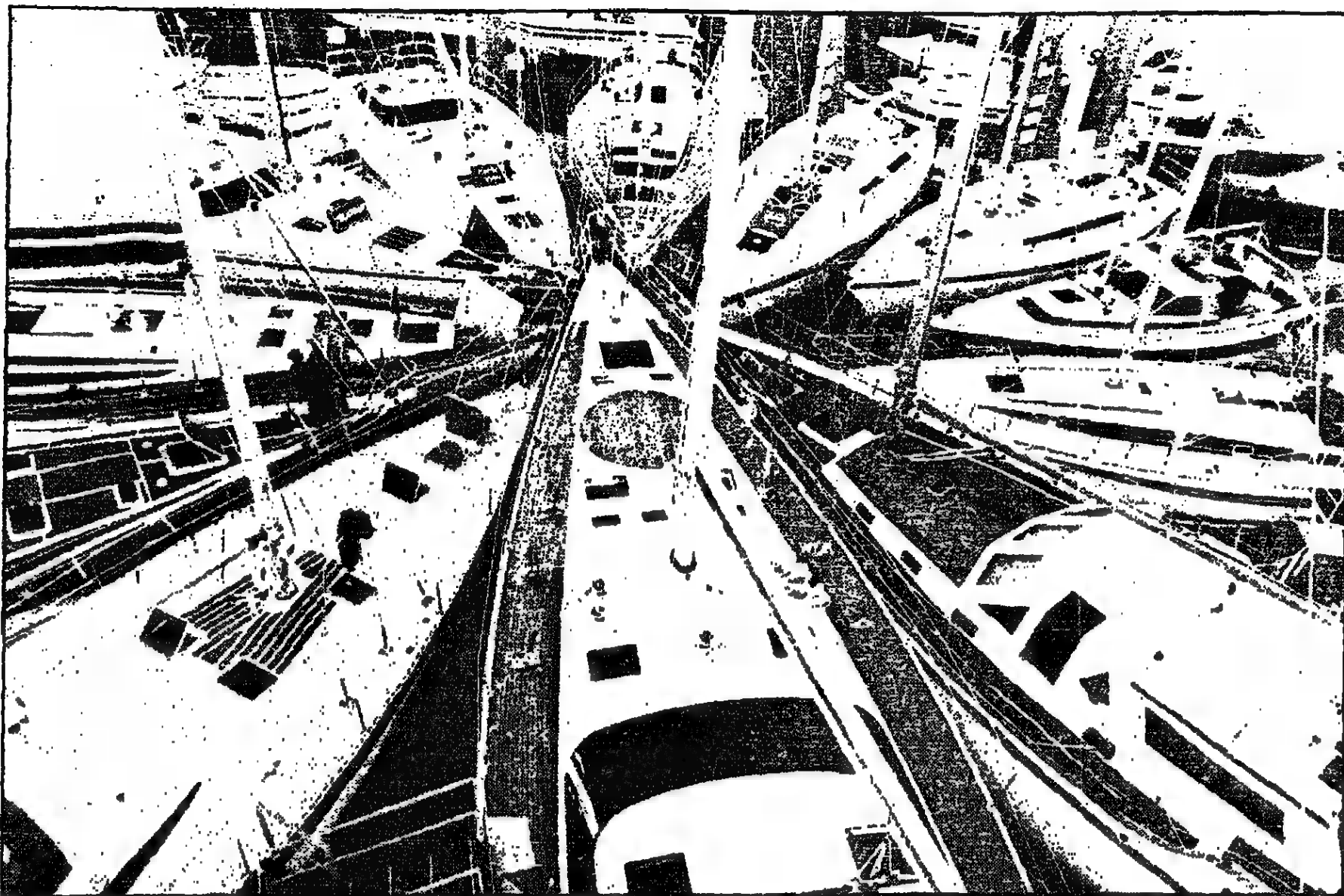
ing dépose
la communication
ses monopoles

Publicité : l'agence Havas est utilisée ; les chaînes publiques ne font plus faire de publicité commerciale, seulement du parrainage ; tel ; la Régie franc-aise a été créée ;

Monopole : les services de télécommunications (en dehors de télé de base) sont réservés à l'Etat ; TDF s'ouvre aux entreprises ;

Concentration : une même entreprise ou société ne peut détenir une chaîne de radio ou de télévision nationale ; elle ne peut détenir sur plus de la moitié :

Concessions de terres
elles sont annulées, soit pos-
sible, soit avec indemnité.
Giscard d'Estaing renvoie la
proposition de loi à la commission
en décembre. Au début
du 23 octobre 1964 et donc le
proprement dit empêcher

[illegible]

Nœuds marins

Devant un cap difficile, la navigation de plaisance cherche un souffle nouveau.

IL y a une dizaine d'années, à l'époque où les bateaux se vendaient comme des petits pains, des statistiques avaient été faites sans qu'on s'en inquiète pour autant. Elles révélèrent que le temps d'un mariage d'un bureau de plaisance n'atteignait pas cinquante heures... par an ! Et c'est vrai que si les marins affichaient complet, les bateaux comptaient davantage de véritables parkings aquatiques qu'à de véritables ports, animés par des équipages. On ne mer si on vent. A croire que la plaisance se limitait à une sorte de tourisme sédentaire et flottant. Achetaient-on des bateaux pour ne pas naviguer ? Toujours est-il qu'on jour les chantiers commencent à fermer les uns après les autres, faute de clients. C'est le début de la crise.

Pour Annette Roux, qui préside aux destinées du chantier Bénédictin, numéro un mondial, et en santé florissante, « il y a certainement une crise des chantiers, mais pas de la plaisance ». « Au contraire, observe-t-elle, une navigation plus, plus, mieux ». Et de citer la Transat alizée, une course réservée aux vrais amoureux de la voile qui fait traverser l'océan Atlantique à plusieurs centaines d'équipiers !

Il n'en reste pas moins que les bateaux de plaisance sont bel et bien englobés dans une économie qui porte un gros, et bel et beaucoup porté, un écriteau « A vendre ».

D'ailleurs, au sein des chantiers fermés, c'est qu'il ne se vend pas assez de bateaux. « C'est vrai, reconnaît Annette Roux, en qui nous voyons le visage d'un homme, les bateaux neufs, mais les bateaux de marché de l'occasion sont en train d'augmenter, dans les petites tailles ».

Ainsi, la crise économique serait la principale responsable du ralentissement constaté, ainsi que le confirme l'étude de plusieurs marchés étrangers ayant connu des situations comparables. « Le marché du bateau, affirme-t-elle, s'améliorera au même temps que l'ensemble de l'économie ».

Le temps d'utilisation des bateaux ne serait-il pas, néanmoins, l'indice d'un problème plus profond ? La Fédération des industries nautiques analyse

une enquête de mar-
sur « les freins à la naviga-
de plaisance ». A s'en tenir
aux premiers résultats, la plai-
sance connaît bel et bien une
crise d'identité.

Si le premier frappe le port lourd, apparaît, en position, une nouvelle approche des loïrs. Aujourd'hui, en effet, on veut tout faire : de la voile et le montage, des voyages, du jogging, du golf et du tennis. Le temps pour le budget disponibles pour les indifférents élastiques. Plus, la navigation, qui demande à la fois beaucoup de temps et d'argent, supporte mal la comparaison avec d'autres d'accès plus facile. A cela s'ajoute le fait que le bateau n'est vraiment le meilleur moyen de passer des vacances en famille. L'autorité du père de famille, comme chef de bord, est plus plus contestée par les enfants qui, plus plus tôt, exigent des indépendances.

Technicità rebutante

Quatrième frein à la navigation de plaisance : les clubs. Ils ne sont pas comment faire pour y accéder. Malgré les apparences, la voile demeure, en effet, un milieu fermé. Les clubs et les associations de voile souffrent d'une image négative, en raison, notamment, d'une impression d'embarquement obligatoire. De plus, la technique de la voile fait peur. Il s'agit d'ailleurs vrai que l'apprentissage est long, ce qui peut rebouter une époque où l'on veut tout faire plus en plus, plus immédiatement.

Enfin, le développement des grandes courses océaniques sur le grand public davantage un de repoussoir que d'aimant. Et si Eric Tabarly, par ses toires en solitaire, a suscité, depuis 1964, des milliers de vocations de plaisanciers, peut aussi craindre que l'image de la voile, à travers des courses de multicoques ponctuées de naufrages, ne plutôt dissuasive.

Plus 32 % des anciens propriétaires de bateaux de plaisance

interrogés dans le cadre de cette enquête, la réponse de leur association tient à la disproportion entre le coût et le revenu de la location et le temps qu'on y passe effectivement. Le problème ne se limite pas aux sommes requises. C'est aussi une question d'utilisation optimale du budget loisirs: 16 % évoquent des problèmes logistiques, comme le temps de transport pour rejoindre le bateau. En revanche, presque un tiers de ces anciens propriétaires seraient prêts à racheter leur bateau, à la condition qu'il soit économique et, surtout, simple d'utilisation.

Là réside, en effet, le nœud du problème. Au fil années, les

bateaux, les voiliers notamment, sont devenus de plus en plus performants et confortables, mais aussi de plus en plus compliqués. Alors si, récemment, les recherches ont porté sur ce qui concerne l'accostillage ont eu pour objectif de simplifier la vie à bord, l'image de la navigation à voile n'en reste pas moins plus proche de celle du navigateur solitaire au grand large que de la balade pépère le long de la côte. Pour ce genre de cabotage, avec attrêt-que-nique et baignade, faut-il des machines aussi sophistiquées ?

Le fait est que, pendant 100 années, on a plus pensé au bateau

qu'à la mer, qui **ma**, pourrants, la raison d'exister du bateau. Aujourd'hui, on assiste à un tour **ma**. Ainsi le programme **ma** animations du Salon 86 est-il axé **ma** plus sur la mer que sur les bateaux commencent par son thème : « La mer au féminin », et un **ma** pour enfants – « Dessine-moi un port » – doté de séjours en classe de **ma**. Quant à l'opération « Pavillon bleu », elle vise à mettre en valeur les plages propres. Parmi les débats, enfin, **ma** retrouve le thème « l'aménagement du littoral, et une série de films **ma** consacrée à l'enfant **ma** la

Même démarche du côté des constructeurs, qui insistent sur

« l'autre façon de vivre la mer »,
promettent - une meilleure
communication avec l'élément
marin -. Tandis que, ... la
presse spécialisée, ... publicités
... en valeur ... voiliers au
mouillage, pratiquement contre
côte, dont l'équipage s'amuse
... planche à voile ou sirote
un cocktail. A se demander où
sont passés ... machos barbus,
grands moulineurs ... winches
devant l'Eternel ? Sans doute
réalise-t-on enfin que le mot
- plaisance - ... conjugué aussi
... le mot « plaisir » -.

DOMINIQUE LE BRUN.

La mer au CNIT

LE Salon nautique se tient au CNIT-la Défense, du samedi 11 janvier au lundi 20 janvier. Ouverture de 12 heures à 19 heures, tous les jours ; de 10 heures à 18 heures, les samedi et dimanche et jusqu'à 22 heures le mardi 14 et vendredi 17 janvier.

Prix d'entrée : 30 F pour les adultes, 17 F pour les enfants de moins de 10 ans.

Professionnels : journée réservée aux professionnels le vendredi 10, de 10 heures à 18 heures. Ouverture aux autres jours à 10 heures.

Plus s'y trouvent. Niveau 1 : maintenance et réparations importantes. **Niveau 2 :** accastillage, électronique et équipements divers. **Niveau 3 :** voiliers. **Niveau 4 :** moteurs, hélices, ponts et autres. **Niveau 5 :** planches à voile.

Le **■■■■** nautique sur Minitel :
pour tous renseignements concer-
■■■■ les exposants ■■■■ anima-
■■■■ ■■■■ ■■■■ (16) 36-15-
91-77, puis le code « BATO ».

DESSINE-MOI UN PORT !

L'Association pour la promotion des classes de mer organise un grand concours destiné aux écoliers de CM1 et de CM2. Chaque classe est invitée à dessiner un port sur une feuille de 1 m sur 1 m. Les classes dont le dessin est retenu se verront offrir un

ajour au chemin de mon centre social
en juin prochains. Les demandes
doivent être adressées avant le
28 février à l'APCM, Parc de la
Bourdonnais, 75013 Paris. Ren-
seignements au Service nautique :
numéro 3-A 6 et 3-A 1.

L'ENFANT ET LA MER

À ne pas manquer, le mercredi 15, la projection d'une série de trois films qui expliquent la mer aux enfants... et à leurs parents, et constituent une démarche pédagogique originale et de très belles images. Salle du cinéma, mardi 1.

LA COUPE AMERICA
Le Comité français pour la coupe America présente les épreuves françaises pour 1987. Quatre épreuves sont organisées sur les thèmes de la médecine sur les lacs (le samedi 11), la médecine (le lundi 13), l'architecture (le mercredi 15) et l'informatique (le jeudi 18). Les épreuves commenceront à 16 heures et 17 heures (stand 3-DE 1).

L'ÉPAVE DU « TITANIC »
Le 1^{er} septembre 1985, enfin repérée l'épave du paquebot *Titanic*, du stand de l'IFREMER (Institut français de la mer) pour l'exploitation de la mer. On y voit notamment une reconstitution d'une partie du *Titanic*, du matériel de plongée.

sous-marine, et plusieurs (stand 1-AF 1).

VOILES D'AUTREFOIS

Cette année, la Fédération régionale présente des pêcheurs anciens, un « grand missionnier » de 7,50 m, un canot pêche de la rade d'Étel. Également une membre du bisquine de Cancale, actuellement en construction, des vêtements de mer (niveau 3).

LES NAUTAIRES A VOIR
 Le port de plaisance nombreux que la Vallée du Rhône nautique doit être soigneusement planifiée. Les visiteurs 86 sont certainement les amateurs de croisière.

Les familles s'y dessinent : l'engin sportif randonnée ultralégère, le Kat 28 de Kelt, y a les petits croiseurs confortables, le Blue II de Bénéteau et, enfin, les multicoques qui profitent de leur largeur pour s'offrir des aménagements luxueux.

Ainsi, le **transatlantique** de 13 mètres présenté par le chantier **Jeune** **Américain** (il s'agit effectivement du navigateur bien connu). Un **transatlantique** qui offre quatre **cabines** doubles, chacune dotée d'un **compartment** **transatlantique** !

Ceux qui se souviennent de la victoire de **Jeune** **Américain** lors de la dernière America's Cup remarque-

ont la quille à ailettes du
Contest 95 S. Les
carènes fines, légères, élan-
dées, apprécieront le Chap 35.
Avez-vous croisière
du grand large ? Ne manquez
pas le Contest 330 m 430.
raison-
né (11 m 13 mètres), se voi-
lent en confort
u maximum la avec
mer : par exemple, l'ange-
ment à une planche à
au sein de la plongée.
le même état d'esprit,
découvra le 35 m et notam-
ment sa version SAD. bapti-
sée par elle a sélection-
née par la 35 m et
écroule.

[illegible]

Combien faut-il payer en plus pour faire naviguer un voilier neuf ?

هكذا من الأصل

échecs

N° 1159

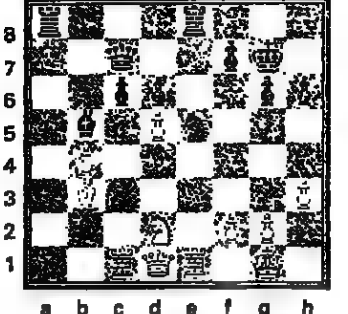
Estocades

(Championnat de monde par équipes, Lucerne, 1985)

Blancs : Z. Ribil
Noirs : Koudy.
Partie anglaise.

1. C3 C6 12. Cx44(h) Fx4
2. c4 c5 13. Fx3 Fg7(i)
3. d3(a) b6 14. Cx5 0-0(i)
4. Fg2 Fg7 15. Cx7(k) Ex7(i)
5. 0-0 g6(h) 16. Cx5+ Rg8
6. Cx3(c) Fg7 17. Dg4 Tg8
7. d4 cxd4 18. Fx2(m) Rg8(a)
8. Dxd4(d) Cx6 19. Cx6+ Rg8(o)
9. Df4(e) Tg8 20. Cx5(p) Rf8
10. Td1 d6 21. Cx6+ Rg8
11. Bx3(f) Cx4(g) 22. Tg8(h)

Partie n° 1159 bis
(Troisième partie du match de Hübner, décembre 1984)
Blancs : Timman
Noirs : G. Kasparov
Partie espagnole.
Au trentième coup, les Noirs viennent de jouer 29... f3, menaçant de gagner la qualité par 30... Cd3.



36. d4x6
37. d6
38. Df3+ Rg7
39. Dxf7+ Rg8
40. Td1 Td1
41. Dg4! Abade(a)

NOTES

a) Ou 3. d4, cxd4; 4. Cxd4, c5; 5. Cb5, d5; 6. cxd5, Fc5; 7. f3, 0-0; 8. Cx3, b6; 9. Cx2, Tg8.
b) Une autre possibilité classique consiste en 5... d6; 6. Cx5, Fd7; 7. d4, cxd4; 8. Dxd4. Le double fianchetto des Noirs qui connaît une grande importance depuis 1980, est pratiqué par les plus grands maîtres dont Andersson, Polugaievsky et par Kasparov au cours du match de Lucerne contre Karpov.
c) Ou 6. b3, Fg7; 7. Fb2, 0-0; 8. f3, c3.
d) On reprend généralement du C. La suite de la troisième partie du match de 1984, Karpov et Kasparov fut : 8. Cxd4, Fxg2; 9. Rfxg2, 0-0; 10. e4, Dg7; 11. b3, Cx6; 12. Cx4, Dg5; 13. Df3, Dxd4; 14. Fx3, Cg6; 15. Tg3, d1, Dg5; 16. Txd7, Dg5; 17. Fxg7, Cg5; 18. Dd1!
e) Laissez la colonne d à la T-D.
f) En adoptant un double fianchetto, les Blancs obtiennent un avantage tactique considérable. Il est clair qu'après Fb2 les grandes diagonales sont neutralisées dans une domination par les Blancs de la colonne d.

g) D'où cette tentative de refusation de la construction des Blancs et de réduction de la tension après 12. Dxd4, Fxg3.
h) Mais les Blancs ne l'entendent pas ainsi : ils sacrifient avec beaucoup d'efficacité.

i) 13... ne sert à rien : 14. Cx5, Cx6; 15. Cxd6+; 16. Txd6, Dg7; 17. Td5, Dxd3; 18. Dxd6+ ou encore 16... Cd7; 17. Fxh7, Tg7; 18. Dd3+.
j) Ou 14... Cg1; 15. Cxd6+; 16. Txd6, Dg7; 17. Td5, Dxd3; 18. Dxd6+ ou encore 16... Cd7; 17. Fxh7, Tg7; 18. Dd3+.
k) La pointe superbe qui démontre la justesse du sacrifice de qualité et fait apparaître la vulnérabilité du R noir.
l) Il n'y a pas d'autre défense.
m) 15... Rg8; 16. Cxg5, etc.
n) L'ultime motif de la combinaison surgit la... Cxd6+; 19. Df7+, Rf7; 20. Cx6+; 21. Fx66.
o) Les Blancs sacrifient la suite 18... Cx5; 19. Df7+, Rf7; 20. Cx6+; 21. Fx66, Cf7; 22. Fb2, etc.
p) Le coup de texte perd la D et la partie. A noter que la défense 18... f6 est insuffisante : 19. Txd6, Rf7 (ou 19... Dg7; 20. Df7+, Rf7; 21. Td7+, Dxd3; 22. Txd7 mat); 20. Df7+, Rf7; 21. Txd6+; 22. Txd6, Fx6; 23. Dxf7 mat.
q) Refusant le mat qui mènerait 19... f6; 20. Fx66.

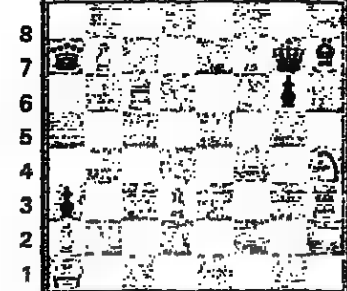
r) Essayant encore d'attirer le C noir sur e5.
s) Les Noirs abandonneront dix coups plus tard.

t) Alors que 30. Cx4 pare la menace et semble fort, les Blancs s'engagent dans une combinaison qui est loin d'être évidente et qui est entièrement sur le contrôle par D et C de la grande diagonale a-h8. Son exploitation est bien le sacrifice d'une qualité.
u) Si 31... Rxe1, 32... Tg1; 33. Cxg1; 32. Dc3+; 33. Tg1 (ou 32... Rf1; 33. Tg1); 33. Tg1. Maintenant les Noirs menacent les deux T et le Fb3.
v) Une des plus belles estocades de l'année que cette offre silencieuse d'une quatrième pièce!
w) Si 32... Rxe1; 33. Tg1, Tg3; 34. Dxb6!
x) Si 33... Cx6 ou 33... Tg3; 34. Cx8+ gagnant la D.
y) Si 34... Rg5; 35. b4+.
z) La seule défaite du champion du monde qui remporta d'ailleurs le match par six points à deux.

SOLUTION DE L'ÉTUDE
V. Kovalevsky, 1937
Blancs : Rd2, Ff3, Ph6, l'h44; Rb1, Ta1, Pa3, b2, g7, h7.
1. Ff4+, Ra2; 2. Fd5+, Rb1; 3. Fg8, Ta2; 4. Fxh7+, Ra1; 5. Fh1, Rxb1

(si 5... g4; 6. h7, g3; 7. h6-D, g2; 8. Dg8!, Rxb1; 9. Dxd2, Ta1; 10. Dg2 ou 9... Ra1; 10. Dg7); 6. h7, Ra1; 7. h8-D, g4; 8. l'h44 et les Noirs sont en zugzwang, g3; 9. Rg2, g2; 10. Rf2, g1=D+; 11. Rxd1, 12. Dd1 mat.

ÉTUDE
R. ATCHUROV (1951)



BLANCS (8) : Ra1, Tg6 et h3, Ch4, Fd2, b7, d3, f7.
NOIRS (5) : Rg7, Dd7, Fh7, Pa3, g6.
Les Blancs jouent et gagnent.
CLAUDE LEMOINE.

bridge

N° 1157

La corde raide de Sao-Paulo

Le chelem du championnat du monde de Lucerne a sans doute été publié dans la plupart des chroniques car il s'agit d'un tournoi aussi brillant que miraculeux. Elle a en son sein une victoire finale des Américains.

AD984
A1065
AD
A7
V1065
V9
V75
RD106
R732
R743
R743
R42
RD2
R9642
V9853

Après treize enchères, qui ont été une véritable épreuve de force, on a vu un tournoi à un horrible échec.

sur l'entente d'aboutir (qui pensait que l'entente était un singleton à Tréfle). Wolff, en Sud, a gagné CARREAUX, toutes les enchères.

Réponse :
Après avoir pris l'entente avec la Dame de Carreau, il a coupé le premier Pique, puis il a remporté au mort à l'about pour couper une deuxième Pique. Il a ensuite joué le Roi de Carreau et a fait Roi et Dame de Cœur (et il a tombé le Valet de Cœur), puis il a joué les deux As de Cœurs maîtres, l'As de Pique et il a continué Pique. Le Pique apparaît à la cinquième Pique affranchi procura la deuxième levée.

La Dame a été 10 IMPs aux Autrichiens car ils s'étaient contents d'une manche à l'autre table.

Remarque :
Le tournoi le plus raisonnable est SA. Si Nord ouvre de 1 Pique, Sud doit répondre 1A (malgré sa chicane) ou 1A (sauf à 1 SA. En revanche, si l'entente de 2 Piques est même à 1 SA (des enchères qui ne sont pas totalement exclues), il est plus difficile de s'arrêter à 3 SA.

Le chelem de Bucarest

Depuis quelque temps, la Roumanie ne participe plus aux grands championnats internationaux. Le tournoi de Bucarest par un jeune joueur.

A92
D85
D1093
AR105
N
E
O
S
A8764
DV987

Ann. : E. don. N.S. vul.
Racco Y...
X... 2 SA 3?
passé 4 SA 4?
passé 6? passé passé...
Ouest ayant cru bon d'entamer le Valet de Carreau, Est a pu avec l'As et Sud a débloqué la Dame de Carreau (pour pouvoir utiliser la reprise du III de Carreau). Est ayant rejoint Carreau, comment Ser-

beau, en Sud, a-t-il gagné ce PETIT CHELEM A CŒUR toutes les enchères.

Note sur les enchères :
L'ouverture conventionnelle de « 2 SA » indiquait (comme la surenchère de « 3 SA ») une bicolore. En principe elle nécessite une douzaine de points d'honneur, mais non vulnérable; on comprend qu'Ouest ait voulu aller plus haut pour barrer les adversaires.
Sur « 1 SA », Est aurait pu faire un jeu d'appel, mais, en disant « 3 Cœurs », il montrait un jeu avec une couleur très solide, le Nord a bien compris la situation puisqu'il a allé au chelem en utilisant une couleur par laquelle, puis un Blackwood sur lequel il a répondu « 4 Trèfles » pour indiquer qu'il n'avait pas d'As. Note : le partenaire de Lou Serbeau, le Roumain Vladimir Racovicanu qui a publié le

PHILIPPE BRUGNON.

dames

N° 267

Par triple opposition

1. 33-29 18-23 26. 22-28 19-23 (m)
2. 31-26 (a) 13-18 27. 22-28 19-23 (m)
3. 31-26 (a) 13-18 28. 22-28 19-23 (m)
4. 36-31 7-12 29. 34-30 (p) 23-28
5. 37-32 9-13 (b) 30. 33-29 23-28
6. 38-33 1-7 31. 32-28 23-28
7. 38-33 1-7 32. 38-34 23-28
8. 42-38 14-19 33. 37-31 16-27
9. 43-39 23-28 34. 38-34 14-19
10. 39-34 14-19 35. 38-34 14-19
11. 47-42 1-7 36. 38-34 14-19
12. 48-41 4-9 37. 38-34 14-19
13. 36-25 14-19 38. 38-34 14-19
14. 48-41 4-9 39. 38-34 14-19
15. 36-25 14-19 40. 38-34 14-19
16. 48-41 4-9 41. 38-34 14-19
17. 23-14 1-7 42. 38-34 14-19
18. 33-29 18-23 43. 38-34 14-19
19. 33-29 18-23 44. 38-34 14-19
20. 37-32 (j) 8-13 45. 38-34 14-19
21. 41-37 3-9 (k) 46. 31-26 11-16 (w)
22. 43-39 5-10 47. 38-34 14-19
23. 43-39 5-10 48. 37-31 (x) 14-19
24. 43-39 5-10 49. 38-34 14-19
25. 43-39 5-10 50. 48-41 (y) 14-19

NOTES

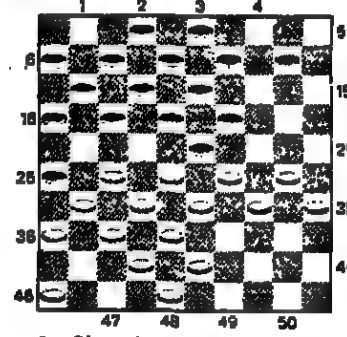
a) L'une des continuations usuelles depuis quelques années. Relativement rare, en revanche, est 3. 34-29, les conséquences, mal connues, apportent fréquemment des instants d'intenses réjouissances dans la partie.
b) La championne du monde, 1984, Helena Blomqvist (URSS), joue, contre O. Levina, dans la septième partie du tournoi pour le titre 5... (19-23); 6. 41-36 (14-19); 7. 34-29 (23-28); 8. 39-30 (19-23); 9. 38-33 (8-13); 10. 46-41 (10-14); 11. 38-34 (14-19); 12. 35-24 (9-13); 13. 44-39 (5-10); 14. 35-30 (30-21); 15. 42-38 (23-28); 16. 38-34 (23-28); 17. 38-34 (10-14); 18. 38-34 (19-23), etc.
c) L'occupation du case (pièces à 26, 27, 31 et 36).
d) A un stade du combat, il est souvent difficile de limiter les effets du jeu enchevêtrement par l'occupation de la case centrale 23.
e) Si 10. 40x29 (20-24); 11. 38-34 (15-24), puis nouvelle occupation de la case 23.

f) L'entente de courtoisie la case 23, sinon l'enchevêtrement du jeu, une gêne de plus en plus lourde au stade avancé du milieu de partie.
g) Ces quatorze premiers coups représentent déjà des centaines d'heures d'étude dans les laboratoires soviétiques et dans les salles closes de la capitale.
h) Cet échange n'est pas totalement bien des controverses des experts.
i) Il est clair que les Blancs jouent la première manche et en ayant délogé les Noirs de la case 23 dans la position d'occupation du case.
j) La même précision technique 20... (20-24); 21. 38-34 (15-24); 22. 38-34 (23-28); 23. 38-30, +1.
k) Si 21... (19-23), les Blancs disposent de 40 et reprennent le contrôle de la case 29.
l) Différent l'occupation de la case 23, les Blancs envisagent de déloger les Blancs de la case 11.
m) Après avoir obtenu une position d'occupation du case, on objecte que les Blancs, en ayant délogé les Noirs de la case 23, dans ce milieu de partie, ne jouent pas.
n) L'entente d'un cas de la partie.
o) L'entente de la partie, les Blancs jouent la première manche et en ayant délogé les Noirs de la case 23, dans ce milieu de partie, ne jouent pas.

p) L'enfance de l'art, le GMI...
q) La dame fait barrage aux six fantômes de l'ailé latin des Noirs.
r) En désespoir de cause.
s) La dame est prise, mais B+1, avantage numérique qui apparaît comme l'une des conséquences de la position d'enchevêtrement du case.
t) Les Noirs jouent la première manche et en ayant délogé les Blancs de la case 23, dans ce milieu de partie, ne jouent pas.
u) Travail d'assurance.
v) Surprenant, 46... (11-17) n'était-il pas meilleur?
x) L'ultime travail d'assurance.
y) Belle finesse finale.
z) Car si (29-33); 38-34 (23-28); 34-29 (33-24); 40-34, + par triple opposition!

SOLUTION (assez complexe) :
27-22! (18x27) 28-33 (13x22) 29-34 (16x27) 30-35 (11x22) 31-36 (17x26) 32-37 (11x22 ou 12x21) 33-38 (26x37) 34-39 (37x39) 35-24 (29x34) 36-35; etc., + par passage à 36.

PROBLEME G. ABRIBAT 1938



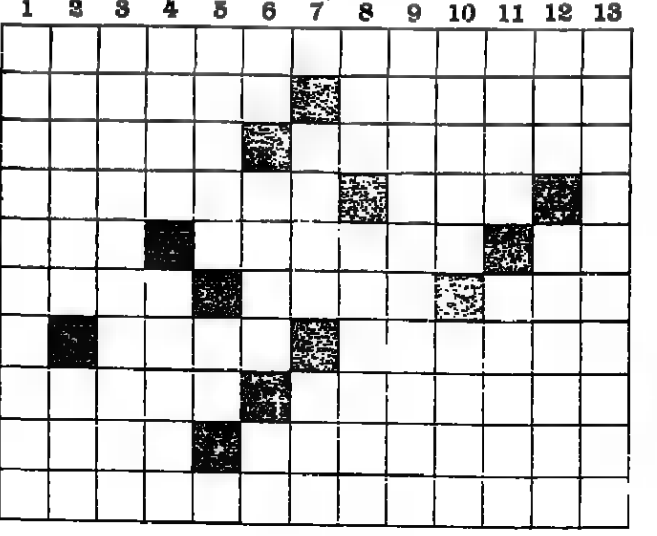
Les Blancs jouent et gagnent.

JEAN CHAZE.

Pour obtenir la liste des principaux ouvrages didactiques et recueils en langue française, les lecteurs peuvent s'adresser directement à Jean Chaze, « le Pastorelle », bâtiment D, boulevard de Pasteur, 07000 Privas.
A leur demande seront également joints gratuitement deux opuscules conçus pour franchir rapidement le premier cap de l'initiation.

MOTS CROISÉS

N° 388

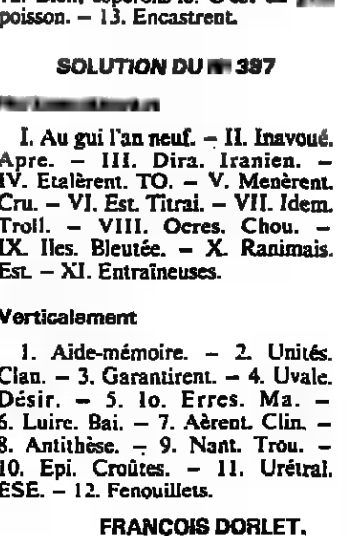


1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13

I
II
III
IV
V
VI
VII
VIII
IX
X

ANACROISÉS

N° 388



1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13

I
II
III
IV
V
VI
VII
VIII
IX
X

SOLUTION DU N° 387

I. Au gui l'an neuf. - II. Inavoué. - III. Dira. Iranien. - IV. Estérel. TO. - V. Menérent. Cru. VI. Est. Tiral. VII. Idem. Troil. VIII. Oeres. Chou. IX. Iles. Bleuette. - X. Ranimaïs. Est. - XI. Entraîneuses.
Verticalement
1. Aide-mémoire. - 2. Unités. Clau. - 3. Garantirent. - 4. Uvale. Désir. - 5. Io. Erres. Ma. - 6. Luire. Bai. - 7. Abrent. Clu. - 8. Anthèse. - 9. Nant. Trou. - 10. Epi. Crouilles. - 11. Urétral. ESE. - 12. Fenouilles.
FRANÇOIS DORLET.

SOLUTION DU N° 387

1. CEIMMS. - 2. BIFFET. - 3. ABEINNUV. - 4. BELRTUUV. - 5. BEEINNO. - 6. EEEINNO (+1). - 7. EEEISSTU. - 8. EEEINNOT. - 9. DEEEMNTZ. - 10. ABEINNTU (+1). - 11. DEEENRUUV (+1). - 12. ABEINNTU. - 13. EEEILLTU. - 14. EEEHRSS. - 15. ABEINNTU (+1). - 16. EEEINNTU. - 17. CEEHRSSU (+1).
Verticalement
1. ABEINNTU. - 2. ABEINNTU. - 3. ABEINNTU. - 4. ABEINNTU. - 5. ABEINNTU. - 6. ABEINNTU. - 7. ABEINNTU. - 8. ABEINNTU. - 9. ABEINNTU. - 10. ABEINNTU. - 11. ABEINNTU. - 12. ABEINNTU. - 13. ABEINNTU. - 14. ABEINNTU. - 15. ABEINNTU. - 16. ABEINNTU. - 17. ABEINNTU.

SOLUTION DU N° 387

Horizontalement
1. INFIDÈLE. - 2. ENRAGE (RANGÉE, EGRENA, GÉNÈRA). - 3. NEURONE. - 4. RIGIDES (DI-RIGES). - 5. IDIOTIES. - 6. GIN-SENS. - 7. RAN-COEUR (ENCOURRA). - 8. SCEPTRE (SPECTRE, RES-PECT). - 9. ABATTE. - 10. CONCLU. - 11. AERIEN (ANIÈRE, ANERIE, ENRAIE, RA-NEE). - 12. CONSULTA (COU-LANTS, CONSULT). - 13. CE-REMA. - 14. CREAMIE, CAREME, ECREMA, MACERE. - 15. TIEDIE. - 16. RI-DELLE.
Verticalement
1. INSOUMIS. - 2. COLVERT. - 3. FUMIGÈNE. - 4. NIERAI (RENIAI). - 5. IRIDIÉE. - 6. ACETATE. - 7. INSTABLE (BALISTE). - 8. NAUSEE (AU-NEES). - 9. LENTEUR (ELU-RENT). - 10. ASTICOTE. - 11. RE-GENCE. - 12. ANOBLI. - 13. RUBANE. - 14. ROITELET. - 15. REPETA (PATERE, PETERA, ARPETE, APRETE, APTEPE, TER, RETAPE). - 16. FUSSES. - 17. UNANIME.
MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

Une chronique folle

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

ou la philosophie

Une chronique folle autour du pâté pur porc...

... ou la « philosophie charcutière » selon L'Hôte et Chouchan.

FABRIQUER du bon saucisson n'est pas si facile qu'on le croit. Le sujet n'a rien de trivial. Du moins tel que le présentent Jean L'Hôte et Gérard Chouchan dans la Guerre du cochon, un feuilleton contant les joies et les peines d'un charcutier breton, poète fervent du jambon de qualité, mystique du pâté 100 % « pur porc ». Une chronique centrée sur une petite entreprise familiale de saison, sorte de microcosme où tout est prétexte, pour les auteurs, à brosser un tableau de mœurs ironique sur la transformation « mentalité » qu'entraîne la vie moderne, dévorante.

On y retrouve ton « à mi-chemin entre le comique et le tragique » qu'affectionnait tant Jean L'Hôte, écrivain-scénariste-réalisateur disparu en avril 1985, et dont c'est ici le dernier texte écrit pour la télévision (Chouchan l'a en partie réalisé après la mort de son scénariste). Il ne dénonce pas. Il griffe au passage. Tout le monde a ses raisons. L'Hôte n'a vraiment tort. Au téléspectateur l'air de sa propre réflexion, sinon une philosophie. Comme l'y incitait déjà le Diabolo de L'Hôte, l'ultime téléfilm réalisé par Jean L'Hôte, contre lequel un « indigne » plusieurs milliers de catholiques des milieux traditionalistes... avant même de l'avoir vu.



La Guerre du cochon avec Bernard Fresson.

C'est à travers le burlesque, voire la bouffonnerie, que Gérard Chouchan, soucieux de respecter l'« univers » de son ami, a réalisé la Guerre du cochon. Il voulait dépasser l'esprit naturaliste, nous dit Gérard Chouchan, et pousser les choses jusqu'à l'absurde. La question, pour moi, était d'aller jusqu'au bout. Comment ? En conduisant l'action dans un tourbillon pour que le film soit plus aigüé. La vie est ainsi, à l'envers qui nous avait deux séduits au départ. La première scène, où le héros Jean Le... (Bernard

Fresson, est l'extraordinairement solide et fragile) assiste à son propre enterrement, met d'emblée dans l'ambiance.

La musique aussi, dont le rythme militaire, jaillissant du ventre de bombardes de binos, ponctue une succession de situations cocasses. Celle de la bénédiction par le curé local d'un saucisson bourré de boîtes de pâtés et de saucissons, que pleure hypocritement la famille. Cercueil superbe qui tombe à l'usine même, au pied de l'énorme malaxeuse. Julien Le Roux est un bachelier menu par accident, du moins le fait-il croire. Un rebondissement en rebondissement (parfois coulés de fil blanc), on découvre les protagonistes : Pierre Doris, un Tonton Guernon, héritier de la tradition Le Roux, est tour à tour décapitant, émouvant ; Jeanne Goupil, en Juliette, la secrétaire et la confidente de Julien, pètille de malice et d'un bon sens bien chez nous.

« L'Archipel Aquitaine » : un art de vivre

« UN provincial regarde la province. » On pourrait qualifier ainsi le minuscule téléfilm de Jean-Claude Bringuier intitulé « L'Archipel Aquitaine ». Mais un provincial qui réside à Paris, qui a beaucoup voyagé, pas tant dans l'espace qu'au fil des idées et des découvertes, et qui, tel du Brelly, revient au point de départ. Pas exactement son Languedoc natal, plus à l'ouest, un Sud-Ouest dont il n'est pas le propriétaire, les trois petites heures, le paysage et la civilisation.

Le premier volet, « Des eaux méditées », est un simple constat de bonheur, purement contemplatif. Pris au piège, assisté par un opérateur de grand talent, le cinéaste affirme une fois pour toutes l'harmonie du monde, ne parle de palmiers (qui ont tracé perfidement) que pour dire le plaisir du leur, du jeu de cache-cache à quelques-uns.

Le film acquiesce bruyamment son ampleur - sa dimension lyrique - avec la seconde partie, « Les Rives et les Jours ». Morceau de bravoure que celui où un fana du ballon ovale conte sa

passion avec une envolée quasi poétique. Jean-Claude Bringuier excelle à créer le climat de confiance absolue sans lequel un film n'oserait véritablement se confier. Un remarquable retour sur la jeu du rugby, la couleur des maillots, le grandeur des mouvements illustre cette séquence digne du plus grand réalisateur.

La dernière volet, « Les Gascons », reprend le rythme apaisé de l'ouverture. Un homme des bois nous parle de la forêt, de l'eau, du printemps. Le cinéaste Michel Drouot, réalisateur d'Agne, évoque le « caractère » gascon. Une certaine Marie-Claire, propriétaire de restaurant, célèbre la cuisine gasconne. Ses confidences résument tout un art de vivre. C'est fabuleux.

Une pierre blanche dans le paysage actuel, éclairé et réchauffé, réunit, plutôt d'été.

LOUIS MARCORELLES.
« L'Archipel Aquitaine », les dimanches 12, 19 et 26 janvier, 20 h 35, FR 3.

« Je n'ai pas voulu ridiculiser les gens, dit Gérard Chouchan, mais révéler une folie qui existe réellement dans le monde, et la faire à travers une philosophie charcutière. » Le film et son vago en sont les ingrédients symboliques. « J'ai simplement tiré le fil et toute la folie a suivi. » C'est le premier film d'humour de Chouchan, qui résonne dans cette voie, et, derrière l'humour, dit-il, il y a quelque chose de dur qu'il faut apprendre à en rire pour l'appréhender. « Une manière, aussi, de parler de l'actualité, de la vie, des gens, sans en faire un film à l'usage de la réflexion. »

ANITA RIND.
Série : La Guerre du cochon, les mardis 15, 22 et 29 janvier, 20 h 35, TF 1.

Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques Siclier.

DIMANCHE 12 JANVIER

Le Grand Carnaval
Film français de Alexandre Arcady (1983), avec P. Brétil, R. Hanin, F. Gélis, J.-P. Baur, M. Méral, R. Berry. TF 1, 20 h 35 (130 mn).

En 1942, le maire et le cafetier d'une bourgade d'Alsace française accueillent les Américains libérateurs. Scènes pittoresques, humour noir et une vérité humaine de personnages fort bien interprétés.

Le Tête d'un homme
Film français de Julien Duvivier (1932), avec H. Beau, Ingrid Ingrid, G. Jacquet, G. Manès, A. Rignault (N.). FR 3, 22 h 10 (90 mn).

Le commissaire Maigret démonte le mécanisme d'un « crime parfait » commis par un Tchécoslovaque émigré, intellectuel dans la misère, orgueilleux, défilant la société. L'atmosphère Simenon à Montparnasse admirablement recrée. Un face-à-face dostoïevskien. Maîtrise de Duvivier dans la mise en scène, les ambiances sonores.

LUNDI 13 JANVIER

La Soupe aux choux
Film français de Jean Girault (1981), avec L. de Funès, J. Carpentier, J. Villeret, C. Deloux, C. Genès. TF 1, 20 h 35 (95 mn).

Un extraterrestre atterrit chez deux vieux paysans du Bourbonnais. Cette soupe aux choux n'est qu'un brouet niais-sabond, une farce grossière. On en est triste pour les acteurs.

Le Point de non-retour
Film américain de John Boorman (1987), avec L. Marvin, A. Dickinson, K. Wynn, G. O'Connor, L. Bochner. FR 3, 18 h 05 (90 mn).

Un truand veut se venger d'un ancien complice qui a tenté de le tuer, lui a pris sa femme et l'argent qu'il avait volé ensemble. D'une intrigue criminelle passant par le pénitencier défectueux d'Alcatraz, Boorman a fait un mélodrame à mystère et de violence.

Les Aventuriers
Film français de Robert Enrico (1986), avec A. L. Ventura, J. Shimkus, Reggiani, P. Crauchet. FR 3, 20 h 35 (110 mn).

Deux hommes et une femme, qui ont échoué dans leurs entreprises en France, partent à la recherche d'un trésor englouti au large des côtes du Congo. L'amitié, les aventures et le désenchantement d'idéalistes investis. Le ton est original, les acteurs portent une certaine nostalgie.

MARDI 14 JANVIER

Les Aventures de Rabbi Jacob
Film français de Gérard Oury (1973), avec L. de Funès, G. Giraud, S. Delair, M. Dello, R. Mignani. A2, 20 h 35 (95 mn).

Un industriel qui a sauvé, malgré lui, le d'un juif arabe est, pris pour le parent new-yorkais d'une famille juive de... L'équidistant. Louis de Funès (qui fut jamais aussi génial !) fait apparaître une satire des préjugés racistes et xénophobes de la société française. Le meilleur film de Gérard Oury, par l'alliance du burlesque et de la réflexion morale.

King Kong
Film américain de John Guillermin (1976), avec J. Bridges, J. Lange, C. Grodin, J. Randolph, R. Aubert. FR 3, 20 h 35 (130 mn).

Les membres d'une expédition scientifique abordent sur une île où règne un gorille géant auquel les indigènes offrent une jeune femme en sacrifice. Ne pas chercher l'originalité, le surréalisme, l'érotisme et l'irremplaçable version de 1933. Mais les effets spéciaux sont du grand spectacle, et l'angoisse Lenge trouble, émue.

JEUDI 16 JANVIER

Les Sous-Doués
Film français de Zidi (1980), avec M. Pacôme, D. Autaud, H. Deschamps, T. Marshall, B. Bussières. A2, 20 h 35 (90 mn).

Des cancre, garçons et filles placés dans une école de bacheliers, pratiquent l'humour et le langage. Ce film mérite la palme de la débilité.

VENREDI 17 JANVIER

Duel au soleil
Film américain de King Vidor (1946), avec J. Jones, G. Peck, J. Cotten, L. Barrymore, L. Gish (v.o. sous-titrée). A2, 22 h 55 (125 mn).

Une métisse, élevée dans une grande ville texane, se trouve partagée entre deux frères, l'un honnête homme, l'autre devenu un bandit. Ce western baroque est aussi, son producteur, David O. Selznick, qu'un rétrospectif, King Vidor, remplacé d'ailleurs, avant la fin du tournage. Le spectacle est superbe. Jeannot Jones fascine par sa passion, son caractère indomptable, son érotisme.

Samedi 11 janvier

TELEVISION FRANÇAISE 1

7.45 RFE : Le temps de vivre : 8.00 Bonjour la France : 9.00 A votre service (et à 9.45), nouvelle émission présentée par Fabre : 9.30 Cinq jours en Bourse : 10.30 Reprise : Performances (diff. le 8 janvier) : 11.00 Hairs-de-gamme, magazine de la musique en simultané avec Franco-Musique : 12.00 Tournez... manège. 13.00 Journal. 13.50 La séquence du spectateur. 14.20 Série : Matt Houston. 15.10 Dessin animé : Astro le petit robot. 15.40 Tiercé en direct de Vincennes. 15.50 Temps X, magazine de la science-fiction. 16.45 Série : Marie-Pervenche (rediff.). 17.50 Trente millions d'amis. 18.20 La Route bleue, magazine de la route. 18.25 Les 100 pas d'accord (INC). 18.55 Handicaps : quel recours ? 19.00 Les trois premières minutes. 19.40 Cocorococoboy. 20.00 Journal. 20.35 Tirage du Loto. 20.40 Série : Julien Fontanes magistrat. Scénario J. Cosma, réal. J.-P. Decourt. Avec J. Morel, A. Falcos, D. Russo. Avec M.-C. L. France, veuve de Pierre Mendès France, C. Fauriol, historienne, F. Lehideux, ancien ministre du gouvernement de Vichy, L. de Hoyos, journaliste à TF1, M. Bergas, historien, S. Combret, ancien résistante FTP, membre du Conseil national de l'ANACR, A. Savary, compagnon de la Libération, ancien ministre de l'Education, R. O'Paxton, journaliste américain de la France à Vichy, G. S. ethnologue et résistant, J. Pelletier, ancien ministre. 0.00 Journal. 0.15 Ouvert la nuit. Série : Les incorruptibles.

ANTENNE 2


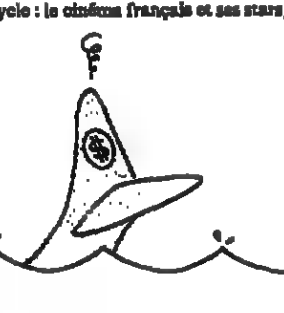

10.40 Journal des sourds et des malentendants. 11.00 Le journal d'un siècle, de L. Bérlioz. Edition 1934. 12.00 À nous deux. 12.45 Journal. 13.25 Série : Cosmos 1999. 14.15 Récré A2. Les mondes engloutis : Téléchat. Les jeux du stade. Valley-ball : France-Cuba : Ski de fond : Rallye Paris-Dakar : Judo : tournoi de Paris. 17.00 Les carnets de l'aventure. L'incroyable rafle. Série : L'homme de fer. Jeu : des chiffres et des lettres. 18.10 D'accord, pas d'accord (INC). 18.15 Émissions régionales. 18.40 Jeu : La trappe. 20.00 Journal. 20.35 Variétés : Guy Badois. RAI, A. Fledrick. « La plus belle histoire d'humour » : les meilleurs moments du spectacle de Guy Badois. « Evasion » : rediffusion d'une série de laquelte le suspense présente des énigmes à résoudre par d'autres. 22.25 Magazine : Les enfants du rock. (et à 23 h 45) Spécial hard rock : Les Scorpions, autour du monde ; 0 h, le concert de minute : Iron Maiden, dernière le Rideau de fer ; 1 h, les clips. 23.30 Journal.

FRANCE RÉGIONS 3

12.30 Les pieds sur terre : le voyage oral : 13.15 Connexions. de l'ANPE à l'ONISEP : 14.00 Le grand écran : 15.35 d'éventir : Vous avez un concepteur médiatique. 16.15 Liberté : Magazines des associations. 17.00 Émissions régionales. Programmes autonomes : régions, sauf à 18.55, l'on verra sur tout le réseau un dessin animé : le Tintin rose ; et à 19.55, les recettes de Gil et Julie. 20.05 Disney Channel. Dessins animés et de programmes de Disney Channel. La grande soirée familiale : les nouvelles de l'our-mickey, Mickey, Zorro, Donald, et trésors de la soirée, les DTV, les vidéo-clips, montages de l'actualité de France sur les plus grands tubes : les vingt dernières années sans oublier la nouveauté 86 : Davy Crockett, le roi des trappeurs. 21.55 Journal. 22.20 Feuilleton : Dynastie. Enfin, Amanda apprend qu'elle est la fille de Blake : un nouveau suspens... 23.05 Musiclub. Quintette en do majeur, Mozart, interprété par le Strelch Quintet Mozartum de Salzbourg.

PÉRIPHÉRIE

RTV, 20 h, Les deux font la paire : 21 h, R vous de choisir : Rio Conchos, film de G. Douglas, on Danger diabolique, film de M. Bava : 22 h 40, Variétés : Réclat Richard Golaïas. TMC, 20 h, Série : Knight Rider : 21 h, Mini-série : Prête-moi ta vie : 23 h 5, Mino-Carlo zoom : 23 h 25, Sky trac. RFE, 20 h, Le jardin extraordinaire : 20 h 35, Télé-quiz : Les jeux de l'éto : 22 h 3, Jeu : Le mot de la fin. TSR, 20 h 5, 20 h 40, Le polar du samedi soir : Une paix royale, film de M. O'Glor : 22 h 30, Sports : 23 h 30, Le film de minute : Laura, de O. Preminger.

	Dimanche 12 janvier	Lundi 13 janvier	Mardi 14 janvier
TÉLÉVISION FRANÇAISE 1	<p>8.00 Bonjour la France ; 9.00 Emission islamique ; 9.15 A Bible ouverte ; 9.30 Orthodoxie ; 10.00 Présence protestante ; 10.30 Le jour du Seigneur ; 11.00 Messe avec Mgr Jacques Delaporte, archevêque de Cambrai ;</p> <p>12.00 Télé-foot 1.</p> <p>13.00 Journal.</p> <p>13.25 Série : Starzky et Hutch.</p> <p>14.20 Les habits du dimanche.</p> <p>15.05 Alice au pays des merveilles.</p> <p>15.30 Sport dimanche. Judo, tournoi de Paris (en direct) ; Tennis de table (Europe-Asie, en direct) ; tiré à Vincennes.</p> <p>16.40 Scoop à la une : avec Jean Marais.</p> <p>17.30 Les animaux du monde. Au secours des orangs-outangs.</p> <p>18.00 Série : Pour l'amour du risque.</p> <p>19.00 Sept sur sept. Magazine de la semaine de J. Lanzi et Anne Sinclair, présenté cette semaine par Anne Sinclair. Invité : M. Raymond Barre, ancien premier ministre, député du Rhône appartenant au groupe UDF à l'Assemblée nationale.</p>  <p>20.00 Journal.</p> <p>20.35 Le Grand Carnaval. Film d'Alexandre Arcady.</p> <p>22.45 Sports dimanche soir.</p> <p>23.45 Journal.</p> <p>0.00 C'est à lire.</p>	<p>11.15 Antiope 1 ; 11.45 Une... ; 12.00 Tournez... mènage.</p> <p>13.00 Journal.</p> <p>13.50 Série : Dallas.</p> <p>14.35 La maison de TF1.</p> <p>Tous les petits trucs qui améliorent le quotidien : faire un pull-over, une robe à l'alignon, poser un carrelage...</p> <p>15.40 Téléfilm : Sophie Loren. Deuxième partie d'après le livre de Sophia Loren et avec l'actrice. (Redif.)</p> <p>La... cette célébrité italienne... se mêlent rêve, fiction et histoires autobiographiques.</p> <p>17.00 La chance aux chansons.</p> <p>17.25 Feuilleton : l'esprit de famille.</p> <p>18.00 Mini-journal pour les jeunes.</p> <p>18.40 Série : la Vie des Botes (et à 19 h 10).</p> <p>18.45 Feuilleton : Santa-Barbara.</p> <p>19.40 Cocoricocoboy.</p> <p>20.00 Journal.</p> <p>20.35 Cinéma : la Soupe aux choux. Film de Jean Girault.</p> <p>22.25 Etoiles et toiles. Emission de F. Mitterrand et M. Jouando. Au sommaire : Mayo (une interview du costumier de cinéma, illustrée d'extraits de films) ; Ciné lingerie masculine ; Jean-Louis Berthaud (un auteur costumier, créateur des robes de Rita Hayworth dans « Gladiateur » de Charles Vidor).</p> <p>23.05 Journal.</p> <p>23.20 C'est à lire.</p> <p>23.35 RFE : Quand l'entreprise fait du cinéma.</p>	<p>10.30 RFE : Elf Aquitaine à la une ; 10.55 Le chemin des écoliers, du CNDP ; 11.15 ANTIOPE ; 11.45 La Une chez vous ; 12.00 Tournez... mènage.</p> <p>13.00 Journal.</p> <p>13.50 Série : Dallas.</p> <p>14.35 Transcontinental, magazine des voyages. Spécial festival du film « Grands Voyageurs » à Superdévlop.</p> <p>15.45 Reprise : Barbie (diff. le 7 janvier).</p> <p>17.00 La chance aux chansons.</p> <p>17.25 L'esprit de famille.</p> <p>18.25 Mini-journal pour les jeunes.</p> <p>18.40 Série : la Vie des Botes (et à 19 h 10).</p> <p>18.45 Feuilleton : Santa-Barbara.</p> <p>19.40 Cocoricocoboy.</p> <p>20.00 Journal.</p> <p>20.30 D'accord, pas d'accord (INC).</p> <p>20.35 Les grands écrans de TF1 : Le commissaire Moulin, scénario et adapt. P. Andrieu, réal. A. Dhoust. Avec N. Bénédicti, J. Berthier, G. Montagné... (redif.)</p> <p>Le commissaire Moulin découvre, à la suite de l'assassinat du directeur d'une importante maison de... étrange monde... conflits et de rivalités.</p> <p>22.25 Série : Voyages intérieurs. De D. Fréchet, réal. M.-H. Rabois. La psychanalyse, côté divin. Premier volet d'une série de trois sur et autour de la psychanalyse. Le pourquoi et le comment, le coût et l'utilité, etc. La parole est donnée ici aux analystes, ceux qui ont placé, pendant dix, quinze ans, leur énergie, leurs espoirs, dans cette enquête-quête de soi. Témoignages commentés jusqu'à l'excès.</p> <p>23.20 Journal.</p> <p>23.35 C'est à lire.</p>
ANTENNE 2	<p>9.05 Informations et météo ; 9.10 Gym tonie ; 9.45 Les chevaux du Tiercé ; 10.00 Récré (Candy ; Bibifox ; l'empire des cinq...) ; 11.30 Entrez les artistes.</p> <p>12.45 Journal.</p> <p>13.20 Tout le monde le sait.</p> <p>14.30 Série : Magnum.</p> <p>15.20 L'école des fans.</p> <p>16.15 Kiosque à musique.</p> <p>17.00 Série : Les cinq dernières minutes. « L'ami à la crise », réal. C. Loursais. Avec J. Debary, H. Mar... Rediffusion d'une série policière. Crime dans le milieu rochelais de la pêche. Le commissaire Cabrol se...</p> <p>18.30 Stade 2.</p> <p>19.00 Feuilleton : Maguy.</p> <p>20.00 Journal.</p> <p>20.35 Les enquêtes du commissaire Maigret : la Colère de Maigret. Après Simonon, réal. A. Levent. (Redif.) Le commissaire Maigret enquête dans une boîte de nuit de Pigalle, avec l'aide d'un nouvel inspecteur qui manque de subtilité.</p> <p>22.05 Magazine : Projection privée. Maurice Jullian reçoit Michel de Grèce pour un tour d'horizon de l'actualité internationale.</p> <p>22.55 Musiques au cœur : Kiri Te Kanawa. Magazine d'E. Ruggieri. Après des extraits de films consacrés à Beethoven, Vladimir Horowitz et Barbara Hendricks, il y aura le portrait de la divine diva néo-zélandaise, qui interprète « La Vierge » de Sorcière, « O du mio mio » de Gluck, « Belle mis flamme » de Mozart, des mélodies de Duparc... Des extraits de son répertoire du 19... dernier à l'Opéra Comique, et des images d'archives. Un délice.</p> <p>23.40 Journal.</p> <p>0.05 Bonsoir les clips.</p>	<p>6.45 Télématin ; 8.35 ANTIOPE ; 10.20 Reprise : Apostrophes ; 11.30 Les rendez-vous d'Antenne 2 ; 11.35 Télématin ; 11.45 La France des musées ; 12.05 Jeu : l'Académie des neuf.</p> <p>12.45 Journal.</p> <p>13.30 Feuilleton : La vallée des peupliers.</p> <p>14.00 Aujourd'hui la vie.</p> <p>L'éducation en question : tel père, tel fils.</p> <p>15.00 Feuilleton : Chateaufort.</p> <p>Reprise du fameux feuilleton interrompu à la suite de l'accident de l'héroïne Chantal Nobel.</p> <p>16.00 C'est encore mieux l'après-midi.</p> <p>17.30 Récré A2.</p> <p>Latulu en Libre : Téléchat ; C... ;</p> <p>18.00 Anna et le Roi.</p> <p>Reprise d'un feuilleton célèbre des années 60. Avec Yul Brynner et Samantha Eggar.</p> <p>18.30 C'est la vie.</p> <p>18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.</p> <p>19.10 D'accord, pas d'accord (INC).</p> <p>19.15 Émissions régionales.</p> <p>19.40 Jeu : La trappe.</p> <p>20.00 Journal.</p> <p>20.30 Loto sportif.</p> <p>20.35 Série : Nuits secrètes de B. Hale (2 parties). Avec B. Armstrong, A. Dombasle... d'après le best-seller de Stanley Courtin. Une jeune femme, devenue une actrice célèbre après une vie mouvementée, recherche sa mère, pour se venger d'elle.</p> <p>22.25 Série : Pays d'octobre, choses vues dans le Mississippi. Réal. Bertrand Tavernier et Robert Parrish. Deuxième volet : le religion. Le petit village d'Oxford a vu passer ses habitants, notamment les deux héros principaux, Bertrand Tavernier et Robert Parrish en ont rapporté des images superbes, montrant comment ces cérémonies religieuses ont influencé les leaders politiques noirs comme Martin Luther King ou Malcolm X.</p> <p>23.15 Journal.</p> <p>23.45 Bonsoir les clips.</p>	<p>6.45 Télématin ; 11.30 Les rendez-vous d'Antenne 2 ; 11.35 Les carnets de l'aventure (Padrac, rivière de la solitude) ; 12.00 Journal et météo ; 12.05 Jeu : l'Académie des neuf.</p> <p>12.45 Journal.</p> <p>13.30 Feuilleton : La vallée des peupliers.</p> <p>14.00 Aujourd'hui la vie.</p> <p>Slogan, quand tu nous tiens.</p> <p>15.00 Feuilleton : Chateaufort.</p> <p>Des aveux... sous perfusion.</p> <p>16.00 C'est encore mieux l'après-midi.</p> <p>17.30 Récré A2.</p> <p>Image Imagine : C'est chouette ; Super doc ; Latulu en Libre ; Téléchat ; Les mondes engloutis.</p> <p>18.00 Anna et le Roi.</p> <p>18.30 C'est la vie.</p> <p>18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.</p> <p>19.15 Émissions régionales.</p> <p>19.40 Jeu : La trappe.</p> <p>20.00 Journal.</p> <p>20.30 Loto sportif.</p> <p>20.35 Cinéma : les Aventures de Rabbi Jacob. Film de Gérard Oury. Mardi cinéma. Avec Carole Bouquet, Guy Bedos, Robert Hoesel, Christine Pascal.</p> <p>23.20 Journal.</p> <p>23.45 Bonsoir les clips.</p>
FRANCE RÉGIONS 3	<p>9.00 Debout les artistes.</p> <p>10.00 Musique.</p> <p>Trois familles (2 à 3 générations) livrent leurs paroles : paroles portugaises, maghrébines, africaines. Des plus anciens aux plus jeunes, les regards se croisent, parfois se rejoignent.</p> <p>12.00 D'un soleil à l'autre.</p> <p>13.00 Émissions régionales.</p> <p>13.15 Émissions pour les jeunes.</p> <p>17.30 Archipel Aquitaine : Des eaux mêlées. Réal. J.C. Bringuier. (Lire notre article) Un court-métrage français. Ultime refuge, Luc Herpin ; Pair impair, de Luc Herpin.</p> <p>21.55 Journal.</p> <p>22.30 Cinéma de minuit : la Tête d'un homme. Film de Julien Duvivier (cycle : Julien Duvivier). « Variations sur un thème » d'A. Jullien par Martelle Norman, harpe.</p>	<p>11.00 Pour un regard, émission sur l'optique ; 11.15 A travers champs : le mal.</p> <p>12.00 Télévision régionale.</p> <p>Programme des régions. Sauf à 16 h 3 où l'on verra sur tout le réseau le film John Boorman le Point de vue-retour ; à 17 h 30 Actualité de jadis et la mémoire aux images ; à 18 h 55 la Panthère rose ; à 19 h 35, Un journaliste un peu trop voyant.</p> <p>19.55 Dessin animé : Les aventures de...</p> <p>20.05 Les jeux.</p> <p>20.35 Cinéma : les Aventuriers. Film de Robert Enrico (cycle : le cinéma français et ses stars).</p>  <p>22.30 Journal.</p> <p>22.35 Série : témoins : Albert Cohen. De Danièle Delorme, réal. M. Sautou. L'académicien Albert Cohen est immortalisé par Irène Lichstein et Jean-Claude Moulin. Né en 1895, Albert Cohen est connu pour Belle du Seigneur, Fanny Juives (1921), Solal (1950), Ezéchiel (1953), Mangeclous (1958), le Livre de ma mère (1954), les Valeureux (1969), O vous hommes humains (1972) et ses Carnets (1979).</p> <p>23.45 Prélude à la nuit. Trois mélodies de Richard Strauss par Jo-Anne Pickens, soprano, et Mary Ellen au piano.</p>	<p>17.00 Télévision régionale.</p> <p>Programmes autonomes des deux régions, sauf à 17.00, l'un verra sur tout le réseau le feuilleton : l'Age en fleur ; à 17.15 Dynastie ; à 18.35 la Panthère rose ; à 19.35 Un journaliste un peu trop voyant.</p> <p>19.55 Dessin animé : Les aventures de...</p> <p>20.05 Les jeux.</p> <p>20.30 D'accord, pas d'accord (INC).</p> <p>20.35 Cinéma : King Kong. Film de John Guillermin.</p>  <p>22.50 Journal.</p> <p>23.20 Émissions régionales.</p> <p>A chaque région son programme. Alsace : F... et regards ; Aquitaine : ... ou la fin d'une Europe ; Nord-Picardie : ... public ; Paris-Ile-de-France : Un portrait de ... Violette...</p> <p>0.11 ... à la nuit. Concert du MIDEM 85 : Ab : variations, de L. Ducek, interprété par Alice Ader au piano.</p>
PÉRIPHÉRIE	<p>RTL, 20 h, les Ambitieux, film d'Edward Dmytryk ; 21 h 40, Grand écran, actualité du cinéma.</p> <p>TMC, 20 h, Série : Madame et ses fics ; 21 h, Mini-série : F... ; 22 h 10, Forum RMC ; 23 h 35, Sky taxi.</p> <p>RTL, 20 h 5, Jeu-variétés : L'esprit de famille ; 21 h 25, Télé-suite : Les jours de l'été.</p> <p>TSR, 20 h, Série : Maître du jeu ; 20 h 55, Dis-moi ce que tu lis... ; 21 h 50, Les grandes familles : le prince von Thurn und Taxis.</p>	<p>RTL, 20 h, Dynastie ; 21 h, Série noire : Adieu la... film de M. Dugowson ; 22 h 35, Actualité du monde.</p> <p>TMC, 20 h, Dynastie ; 20 h 55, Jeu : A la bonne heure ; 21 h, Cinéma : le Dernier Natch, d'E. Kanan ; 23 h 10, Sky taxi.</p> <p>RTL, 20 h, Ecran-témoins : Femmes de personnes de C. Frank.</p> <p>RTL-TELE 2, 20 h 5, Soirée québécoise : le Québec d'aujourd'hui ; 20 h 35, Variétés : Tiens ta langue, bonhomme ; 22 h, Téléfilm : Avec un grand A ; 22 h 55, Informations agricoles.</p> <p>TSR, 20 h 15, Spécial cinéma : la Maîtresse du lieutenant français, film de K. Reisz ; 23 h 10, L'antenne est à vous.</p>	<p>RTL, 20 h, Cinéma : le Sang des autres, film de C. Chabrol ; 22 h 30, les Bédasses en folie, film de C. Zidi.</p> <p>TMC, 20 h, Série : Les deux font la paire ; 21 h, Cinéma : Joe Kid, de J. Sturges ; 22 h 50, Sky taxi.</p> <p>RTL, 20 h, Concerts : 20 h 5, Billet de faveur : le Féminin pluriel, de Pami Gens ; 21 h 45, Documentaire : Le Louvre, le plus grand musée du monde ; 23 h 10, Tribune économique et sociale.</p> <p>RTL-TELE 2, 20 h, Rox Box ; 21 h, Ciné-club de minuit : La Femme tatouée, film de Y. Takabayashi.</p> <p>TSR, 20 h 10, Série : Vice à Miami ; 21 h 5, Champs magnétiques : La piste des gitans ; 22, Regards ; 22 h 45, Hockey sur glace.</p>

Mercredi
15 janvier

15 janvier

07.30 RFE : Terre à la une : 10.15 ANTIOPE 1 : 10.45 Salut les
petits loups : 11.45 La Une chez vous : 12.05 Tournez...
manège.
Journal.
13.50 Vitamine [] animés, feuilletons, variétés...) 14.05
18.05 Série : La petite maison dans la prairie.
17.00 La chance aux chansons.
17.25 Série : Billet doux.
18.25 Minijournal pour les jeunes.
18.40 Série : la vie des Botes (et 11 h 10).
18.45 Follies : Santa-Barbara.
19.30 Loto sport.
19.40 Colorisocoboy.
19.53 Tirage du Tao-O-Tec.
20.00 Journal.
20.35 Tirage du Loto.
21.05 Série : la Guerre du cochon.
Histoires de J. Lhote, [] G. Chouchan, Avec B. Frenson, J. Gou-
pil, P. Doris...
(Lire notre article.)
21.35 Série : Voyages intérieurs.
De D. Frischer.
La psychanalyse, [] divan. Deuxième partie [] garde le
principe : la parole [] aux analyses.
Même [] des déceptions, [] ne regretten
cette [] unique.
21.55 Performances.
Magazine de l'actualité culturelle de M. Cardozo.
Invité : [] Robérioux, historienne. Au [] :
l'enfance ordinaire [] Gérard de Coriange, par Viviane
Jungfer : Orsay 1982 : Le musée [] en []
Journal.
22.15 [] à lire.
22.35 Sport : Tennis.
Tournai des Masters, en direct [] New-York.

8.48 Télématin. 9.00 **France 2** (Heidi : Le **monde** de bord... ; Le monde selon Georges). 11.00 **France 1** et **France 2** : **Le Jeu : l'Accedente** **France 1**.

12.48 Journal.

13.45 **France 1** : **La Vallée** **France 1**.

14.00 **Téléfilm** : **Le retour des mystères de l'Ouest** de B. Bowen, réal. B. Kautsky (Redif.).

15.35 **Récré A 1**.
Les Schroumpfs : les Poupies ; Clémentine ; Flip **Magazine**.

17.00 **Magazine** : **Terre des bêtes**.
Les **magazines** **du midi**.

17.30 **Super France**.
Avec **Tino, Gold, Arcadia, Téléphone, Corey Hart, Benjamin** **Mil**.

18.00 **France 1** : **Anna et le roi**.

18.30 **France 1** : **Le roi**.

19.00 **Jeu** : **Des chiffres et des lettres**.

19.10 **D'accord pas d'accord (INC)**.

19.15 **Emissions régionales**.

19.40 **Jeu** : **La Trappe**.

20.00 **Journal**.

20.35 **Le grand échiquier**.
Emission de J. C.

Julien **est** **entouré** **de** **Brigitte Engerer, Frédéric Lodsion, Michel Boujenah, Renaud, Marc Lavoine... et** **d'autres**, **interprète** **quelques-unes** **de** **ses** **chansons**.
Que **de** **chansons** **parcouru** **depuis** **il** **fait** **à** **la** **bel** **éphémère** **a** **négocié** **le** **tournant** **de** **la** **trinitaire** **avec** **brio** **!**

21.15 **Journal**.

23.40 **Bonne nuit** **les** **amis**.

19.00 **Télévision régionale.**
Programme commun des douze régions. **Sauf à 17 h** où l'on **voit** sur **chaque** la **chaîne** : L'âge en fleur ; à 17 h 30-Fragile rock ; à 18 h 55, la Panthère rose ; à 19 h 40, Un journaliste un peu trop voyant.

19.55 Dessin animé : Les Extraterrestes.

20.05 Les Jeux.

20.35 La Fête en France (a) : Marseille, Strasbourg, ... à Strasbourg.

Présentation de la région des douze régions.
Fête leur **entrée** dans la **monnaie** économique européenne. **L'Alsace** accueille l'Espagne et le Portugal **l'hémicycle** du **Parlement** européen à Strasbourg pour une soirée de variétés **internationales**. Avec Sacha Distel, Mita Petkovska, Ana Zlatkovic, Miguel Sosa, le groupe Mecano, Linda de Suzanna et des personnalités politiques : MRP, Pierre Fillard... à Marseille Orléans.

21.40 Thalassa.
 Magazine de la mer de Georges Perdon. Spécial Salon nautique : vers la mer du futur.

Présentation de femmes, professionnelles de la mer ou du monde maritime : A Auckland, lit-parade des skippers à l'arrivée de la Course autour du monde ; une série et les nouveautés du Salon par les navigatrices.

22.25 Journal.

22.55 Comment se débarrasser de son patron.
 Real. M. Zingeb.

Un changement de programmation de dernière minute a supprimé l'émission Cinéma sans titre... Un épisode du feuilleton diffusé car on le remplace. Curieux !

- **RTL**, 20 h, Les routes du paradis ; 21 h, Cinéma : *Un caprice de Caroline chérie*, du de J. Devaivre ; 22 h 40, Motocars (en Belgique) ; 23 h, Les éternels (en France)
- **TMC**, 20 h, Série : Falcon Crest ; 20 h 55, Jeu ; 1 h, la bonne heure ; 21 h, Téléfilm : China Rose ; 22 h, Sky track.
- **RTB**, 20 h, Bizzos, bizzos, magazine économique ; 21 h, Série : *Miami Vice* ; 21 h 45, Actualité cinématographique ; 21 h 55, Cargo de nuit, magazine des jeunes.
- **RTB-TÉLÉ**, 20 h, Caméras sportives : Basket-ball, cyclisme et ski.
- **TSR**, 20 h, 100, top score ; 21 h 15, Roméo et Juliette sur les ondes d'une ville ; Un Faust des ondes.

Jeudi
16 janvier

16 janvier

11.15 ANTIOPE 1 ; 11.45 La Une chez vous ; 12.00 Tournez...
manège.

13.00 Journal.

13.50 Série | Deltas.

14.35 Reprise : les animaux du monde.

15.35 ■ cœur ou à raison.

■ bout portant : Eddy Mitchell.

■ chance aux chansons.

17.25 ■ Billot doux.

18.25 Mini-journal pour les jeunes.

■ Feuilletton : ■ Barbara.


19.40 Cocoricocoboy.

20.00 Journal.

20.35 L'enjeu.

Magazine économique et social de la rédaction de TFI, ■
F. de Closets, E. de la Taille, A. Weiller.

Au ■ : l'Eldorado des nouvelles images ; La Vil-
lette, le patrimoine du futur ; les moussquetaires en Améri-
que ; l'art du se mouvoir à l'heure ; ■ Swatch ; entreprises :
les maladies mortelles.



21.10 ■ Columbo : Une affaire fatale.

Columbo est l'inspecteur de la culpabilité de l'architecte
Elliot Arkham dans la mort de l'ancienne femme du ■
(Redif).

22.00 Journal.

22.15 C'est à lire.

11.30 Télématin; 10.30 ANTIOPE; 11.30 Les nouvelles d'Antenne 1; 11.35 Les nouvelles du téléspectateur; 12.00 Journal et météo; 12.05 L'Académie neuf.

12.45 Journal.

13.30 Feuilletton: La vallée des peupliers.

14.00 Aujourd'hui le vin.

14.30 Les nouveaux de vous.

15.00 Feuilletton: Chateaufort.

Florence joue les Hersani!

16.00 Il était encore mieux l'après-midi.

17.00 PARIS A.Z.

Image imagine; Il n'y a pas la parole; Le bord du bord...

18.00 Série: Anna et le Roi.

18.30 C'est la vie.

18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres.

19.15 Émissions régionales.

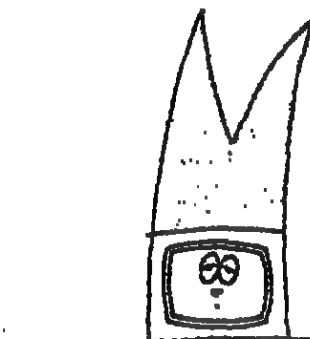
19.40 Jeu: la Trappe.

20.00 Journal.

20.30 Il n'y a pas d'accord (INC).

20.35 Cinéma pour tous: Les Sous-Doués.

Film de Claude Zidi.



21.30 Journal.

22.28 Sport: Tennis.

Transmis des Masters, en direct de New-York (1/4 de finale).

17.00 **Journal régional.** *Programmes autonomes* des douze régions, *sauf à 17 h.*, *l'on verra sur le réseau le feuilleton L'Age au fleur*; à 17 h 30, *Edgar*, *le cambrioleur*; à 18 h 35, *Pan-rose*; à 19 h 35, *Un journaliste un peu trop voyant*.

18.55 **Journal animé :** *Entretiens*.

20.05 **Les Jeux.**

Histoire d'un jour : le 16 janvier 1988.

Les sondages : le vote tranquille. Emission de politique-fiction d'A. Beauchamps, J. Gicquel et P. L. *Soudain, un journal* annonce : « Le suffrage universel est aboli : les élections seront remplacées par des sondages... » Les réactions : M^{me} Jeanne Cresson, ministre du redéploiement et du commerce extérieur, de M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe UDF à l'Assemblée nationale, et d'André Frossard, éditeur du *Figaro*.

Le même jour : *un projet de loi gouvernemental interdisant les sondages et la publication de tout sondage...* Réagissent « à chaud » à cette décision M^{me} Georgina Dufoux, ministre des Affaires sociales et de la Sécurité nationale, porte-parole du gouvernement, M. François Dariaux, ministre délégué de M. Jacques d'Estaing, et Jean-Pierre Bouguereau, rédacteur en chef du *Libération*.

22.10 **Journal.**

22.35 **Bloc-notes** de François Mauriac.

Antenne de Ben Ried.

23.00 **Milésime**
Encyclopédie interactive du vin.
Les rubriques : *le vin, le portrait, le vin et l'argem, le terroir...*

23.15 **Prélude à la nuit.**
Polonoise, 61, de F. Chopin, par *Mlle Ciccolini au piano*.

RTL, 20 h, *Le petit docteur* ; 21 h, *Cinéma : Black Sunday*, film de J. Frankenheimer ; 23 h 5, *Actualité du monde*.

TMC, 20 h, *Jeu : Cinémagas (à un h 50, 22 h 30)* ; 20 h 25, *Série M. le Jumeau* ; 21 h, *Cinéma : Un couple pas ordinaire*, film de F. Masselli ; 23 h 20, *Sky Trux*.

KTR, 20 h, *Spécial Festival du film de Bruxelles* ; 20 h 5, *Autant savoir, magazine d'actualité sur la qualité de la vie* ; 20 h 30, *Cinéma : 21 h 40, Cinéma de rencontre avec Francis Lai* ; 22 h 30, *Emission politique : "La France réaliste"*.

RTB-TELÉ 2, 20 h, *Collaboration* ; 22 h 45, *Basket-ball en direct de Festival national*.

TSR, 20 h 10, *Temps présent : Les médecins se trompent aussi* ; 21 h 15, *Série : Dynastie*.

Vendredi
17 janvier

17 janvier

10.55 Le chemin des [] du CNPD : 11.15 ANTIOPE 1 :
11.45 La Une chez vous : [] Tournez... manège.
13.00 Journal.
13.50 [] Dallas.
14.35 Temps libres... au rire (et [] 16 h 25).
16.00 Série : Au nom de la []
17.00 La chance aux []
17.25 [] Billet
[] Mini-journal pour les jeunes.
18.40 Série : La vie des Botes (et [] h 10).
[] Série : Santa Barbara.
19.40 Cocoricocoboy.
[] Journal.
20.35 Destination Zénith.
En direct du Zénith avec le concours du ministère de la culture,
real J.-L. Cap.
Avec Michel Berger, Kim Wilde, Renaud, J.-J. Goldman,
Catherine Lara, Indochine, Téléphone, [] Creole, Mike
Oldfield, Ub 40, P. Young.
[] Série [] Lupin : L'arrestation [] Lupin.
D'après le roman de M. Leblanc, adapt. C. Bruël, réal. J.-P.
Decourtil. Avec G. Descatriers, M. Keller, Y. Bouchard...
(Red.)
[] [] signes cabalistiques que [] Arsène Lupin
dans les [] d'un riche producteur de champagne ?
[] Journal.
[] Tennis
Tournoi des [] direct de New-York, quarts
finale.

12.45 **Télématin** : 10.00 **ANTIOPE** : 11.30 Les rendez-vous de l'année 2 : 11.35 Magazine : **Terre** (reprise) : 12.00 **Journal de météo** : 12.10 **Jeu** : L'accusation des lions.

12.45 **Journal**.

13.00 **Feuilleton** : la Vallée des peupliers.

14.00 **Aujourd'hui** la **TV**.

Femmes, sciences et passion.

15.00 **Feuilleton** : Chateaufort.

C'est encore mieux l'après-midi.

16.00 **Révisé A2.**

17.30 **Super doc** : *Lutulu et Lirali* ; **Téléchat** : les maîtres de l'Univers 3.

18.00 **6/8** : Anna et M. Roi.

18.30 **TV** : la **TV**.

18.50 **Jeu** : Des chiffres et des lettres.

19.15 **Documentaire** : régionales.

19.45 **Jeu** : la Trappe.

20.00 **Journal**.

20.30 **Série sportif**.

20.35 **Le Roi Saganne**.

De L. Gardel, adapt. H. Turenne, L. Gardel, A. Corneau, réal. A. Corneau. Avec G. Depardieu, P. Noiret, C. Deneuve, M. Marin.

... Au début de ce siècle, au Maroc, les aventures d'un roi de Saganne. Saganne, un homme du désert et symbole du héros prisonnier de la civilisation. Les aventures d'un peu différents du héros d'aventures, le grand spectacle diffusé dans les salles de cinéma. Deuxième épisode : Saganne est éloigné de la patrie.

21.30 **Apostrophes**.

Magazine littéraire de S. Pivot.

Sur le thème « Femmes enfermées », sont invités : Isabelle Briard (*Solaires ou pouliches*), Marguerite Buber-Neupane (*Milena*), Catherine Dahan (*Di-sé-see*, page 57), Yannick Ripa (*la Ronde des folles*), Marc Lelercq (*A l'ombre de Claire*).

Il y a d'autres moyens que le schahar islamique pour enfermer une femme. Les camps de la mort aux convents pour jeunes filles de bonne famille, il y a prison au prison. Pour reconnaître les sœurs...

22.45 **Journal**.

23.00 **Ciné-club (cycle western)** : **Duel au soleil**.

Film de King Vidor.

17.00 Télévision régionale.
Programmes [] des douze régions, sauf [] 17 h 00 à l'on [] sur [] le réseau le feuilleton "l'Age au Fleur : ou l'7 [] 30. Un naturaliste [] campagne ; [] 18 h 35. La [] [] [] ; [] 19 h 40. Un journaliste un [] trop voyant.

18.55 [] animé : les Enchotrachats.
L' Jeu [] 20

20.30 D'accord pas [] (INC).

**20.35 [] Marlowe, [] privé.
D'après le roman de Raymond Chandler.**
Le lieutenant Magee confié à Philip Marlowe une [] sans nul doute délicate [] dangereuse. Vaccaro, composable [] la mafia, [] liste noire. Marlowe blit son plan de bataille.

[] Quelques [] pour le dire.
Emission [] la sécurité routière.

Vendredi : l'Afrique du Sud.
Magazine [] d'André Campana [] Igor Barrère.
L'Afrique [] [] quatre portraits.
grand ghetto [] Afrique du Sud : [] [] [] Bophuthatswana, un [] Etat [] pendent où [] réfugiés [] ; Les [] un portrait [] [] africain ; [] Zoulou [] [] multinationale [] [] ne [] ni [] travail, ni [] minimum.

[] Journal.

22.65 [] 3.
Magazine de l'air et [] l'espace, [] F. et [] Armanet.
Invité : Gérard Perrin, directeur [] fret [] Air Inter, président [] Fédération nationale d'aéronautique, [] les rubriques habituelles.

[] Prélude [] nuit.
Le Caprice en forme [] valse, [] Saint-Saëns, par Kyoto Shikata, violon. [] Dominique My [] piano.

- RT1, 20 h, Série : Falcon Crest ; 21 h, Hill Street Blues ; 22 h, Actualité ; 22 h 5, Cinéma : les Amours de lady Hamilton, film de C. Jurgens
- TMC, 20 h, Série : Espion modèle ; 20 h 55, A la bonne heure ; 21 h, Cinéma : les Jeunes Mariés de Short Creek, film de R. Lewis ; 23 h 15, film de la nuit : l'Annoyeur, de R. Rossen.
- RTB, 20 h 5, Spécial Festival ■ film ■ Bruxelles ; 20 h 10, Feuilleté : Shogun ; 21 h, Grand écran : la Mandarine, d'E. Molinaro.
- RTB - TÉLÉ 2, 20 h, Paroles ■ Jean-Marie Pelt ■ h, Art magazine ; 21 h 30, Vidéo-graphie : le Divorce de Frankenstein.
- TSR, 20 h 10, Tell quel ; 22 h 25, les visiteurs du soir ; 23 h 10, Ney Matogrosso, chanteur brésilien.

**TÉLÉVISION
FRANÇAISE**

ANTENNE
2

**FRANCE
RÉGIONS**

PÉRIPHÉRIE



Une mayonnaise ratée

Il s'en faut d'un rien, d'un fil ! Mais il n'y a rien à faire, cela ne marche pas... on ne saurait même dire pourquoi. C'est la dernière fois qu'elle hurle le mot de la semaine de la Mayonaise ? Si oui, quel est le problème de la langue (de traduction) ? Ou des « private jokes » qui ne passent pas ?

Branchés. *Branchés*, une série quotidienne de quatre marginaux qui partagent une vieille maison à Paris. Ils sont à la démolition (premier épisode, le 12 à 19 h 40, le 13 à 14 heures, le 15 à 15 h 25, le 17 à 10 h 10).

Branchés. *Branchés*, une série quotidienne de quatre marginaux qui partagent une vieille maison à Paris. Ils sont à la démolition (premier épisode, le 12 à 19 h 40, le 13 à 14 heures, le 15 à 15 h 25, le 17 à 10 h 10).

Branchés. *Branchés*, une série quotidienne de quatre marginaux qui partagent une vieille maison à Paris. Ils sont à la démolition (premier épisode, le 12 à 19 h 40, le 13 à 14 heures, le 15 à 15 h 25, le 17 à 10 h 10).

CATHERINE HUMBLLOT.

Sélection

FEUILLETONS, SÉRIES

Branchés. *Branchés*, une série quotidienne de quatre marginaux qui partagent une vieille maison à Paris. Ils sont à la démolition (premier épisode, le 12 à 19 h 40, le 13 à 14 heures, le 15 à 15 h 25, le 17 à 10 h 10).

Muslo-Hall. *Muslo-Hall*, une série quotidienne de quatre marginaux qui partagent une vieille maison à Paris. Ils sont à la démolition (premier épisode, le 12 à 19 h 40, le 13 à 14 heures, le 15 à 15 h 25, le 17 à 10 h 10).

Branchés. *Branchés*, une série quotidienne de quatre marginaux qui partagent une vieille maison à Paris. Ils sont à la démolition (premier épisode, le 12 à 19 h 40, le 13 à 14 heures, le 15 à 15 h 25, le 17 à 10 h 10).

Les films

THE TERROR. — Film américain de Roger Corman (1983). Avec B. Karloff. Nuits du 11, 12, 13 à 19 h 40, le 15 à 15 h 25, le 17 à 10 h 10.

Un jeune officier. — Film français de Jean-Pierre Melville (1959). Avec Jean-Paul Belmondo. Nuits du 11, 12, 13 à 19 h 40, le 15 à 15 h 25, le 17 à 10 h 10.

JEUX D'ESPIONNE. — Film américain de Ronald Neame (1980). Avec W. Matthau, G. Gandy. Nuits du 11, 12, 13 à 19 h 40, le 15 à 15 h 25, le 17 à 10 h 10.

Un homme en blanc. — Film français de Jean-Pierre Melville (1959). Avec Jean-Paul Belmondo. Nuits du 11, 12, 13 à 19 h 40, le 15 à 15 h 25, le 17 à 10 h 10.

PALACE. — Film français de Jean-Pierre Melville (1959). Avec Jean-Paul Belmondo. Nuits du 11, 12, 13 à 19 h 40, le 15 à 15 h 25, le 17 à 10 h 10.

ALIEN. — Film américain de Ridley Scott (1979). Avec T. Skerrit, S. Weaver. Nuits du 11, 12, 13 à 19 h 40, le 15 à 15 h 25, le 17 à 10 h 10.

LA FEMME ET LE PANTIN. — Film français de Julien Duvivier (1959). Avec B. Bardot, D. Moreno. Nuits du 11, 12, 13 à 19 h 40, le 15 à 15 h 25, le 17 à 10 h 10.

LES AMANTS TERRIBLES. — Film français de Jean-Pierre Melville (1959). Avec Jean-Paul Belmondo. Nuits du 11, 12, 13 à 19 h 40, le 15 à 15 h 25, le 17 à 10 h 10.

LES AMANTS TERRIBLES. — Film français de Jean-Pierre Melville (1959). Avec Jean-Paul Belmondo. Nuits du 11, 12, 13 à 19 h 40, le 15 à 15 h 25, le 17 à 10 h 10.

LES AMANTS TERRIBLES. — Film français de Jean-Pierre Melville (1959). Avec Jean-Paul Belmondo. Nuits du 11, 12, 13 à 19 h 40, le 15 à 15 h 25, le 17 à 10 h 10.

LES AMANTS TERRIBLES. — Film français de Jean-Pierre Melville (1959). Avec Jean-Paul Belmondo. Nuits du 11, 12, 13 à 19 h 40, le 15 à 15 h 25, le 17 à 10 h 10.

LES AMANTS TERRIBLES. — Film français de Jean-Pierre Melville (1959). Avec Jean-Paul Belmondo. Nuits du 11, 12, 13 à 19 h 40, le 15 à 15 h 25, le 17 à 10 h 10.

LES AMANTS TERRIBLES. — Film français de Jean-Pierre Melville (1959). Avec Jean-Paul Belmondo. Nuits du 11, 12, 13 à 19 h 40, le 15 à 15 h 25, le 17 à 10 h 10.

LES AMANTS TERRIBLES. — Film français de Jean-Pierre Melville (1959). Avec Jean-Paul Belmondo. Nuits du 11, 12, 13 à 19 h 40, le 15 à 15 h 25, le 17 à 10 h 10.

LES AMANTS TERRIBLES. — Film français de Jean-Pierre Melville (1959). Avec Jean-Paul Belmondo. Nuits du 11, 12, 13 à 19 h 40, le 15 à 15 h 25, le 17 à 10 h 10.

LES AMANTS TERRIBLES. — Film français de Jean-Pierre Melville (1959). Avec Jean-Paul Belmondo. Nuits du 11, 12, 13 à 19 h 40, le 15 à 15 h 25, le 17 à 10 h 10.

LES AMANTS TERRIBLES. — Film français de Jean-Pierre Melville (1959). Avec Jean-Paul Belmondo. Nuits du 11, 12, 13 à 19 h 40, le 15 à 15 h 25, le 17 à 10 h 10.

LES AMANTS TERRIBLES. — Film français de Jean-Pierre Melville (1959). Avec Jean-Paul Belmondo. Nuits du 11, 12, 13 à 19 h 40, le 15 à 15 h 25, le 17 à 10 h 10.

LES AMANTS TERRIBLES. — Film français de Jean-Pierre Melville (1959). Avec Jean-Paul Belmondo. Nuits du 11, 12, 13 à 19 h 40, le 15 à 15 h 25, le 17 à 10 h 10.

LES AMANTS TERRIBLES. — Film français de Jean-Pierre Melville (1959). Avec Jean-Paul Belmondo. Nuits du 11, 12, 13 à 19 h 40, le 15 à 15 h 25, le 17 à 10 h 10.

LES AMANTS TERRIBLES. — Film français de Jean-Pierre Melville (1959). Avec Jean-Paul Belmondo. Nuits du 11, 12, 13 à 19 h 40, le 15 à 15 h 25, le 17 à 10 h 10.

LES AMANTS TERRIBLES. — Film français de Jean-Pierre Melville (1959). Avec Jean-Paul Belmondo. Nuits du 11, 12, 13 à 19 h 40, le 15 à 15 h 25, le 17 à 10 h 10.

LES AMANTS TERRIBLES. — Film français de Jean-Pierre Melville (1959). Avec Jean-Paul Belmondo. Nuits du 11, 12, 13 à 19 h 40, le 15 à 15 h 25, le 17 à 10 h 10.

France-Culture

SAMEDI 11 JANVIER

JOURNÉE SPÉCIALE. En direct de l'Alliance française à Jérusalem. 7.00 Fréquences bulgariques. 8.05 Littérature pour tous. 8.30 Voyage dans le bleu. 9.05 Les temps modernes : un Nobel nommé Simon, avec A. Rinekl et D. Salenave ; à 10 h, Voix du silence : le Togo. 10.40 La mémoire en chantant. 10.50 Grand angle : la philosophie dans l'entreprise. 12.00 Présentation de l'Alliance française : Jacques Fayet, sa vocation, ses projets. 15.00 La vie musicale en Israël : classique et contemporain. 15.30 Le bon plaisir... André Chouraqui. 18.20 Jérusalem : ville d'Orient et d'Occident. 21.35 Les heures bleues de Jérusalem la nuit. 23.00 Promenades dans le bois, de Jean-Marie, avec J.-P. Kalfon et J.-P. Lescot. 0.00 Clair de nuit, avec Rosana Blomkova. Récitants.

DIMANCHE 12 JANVIER

1.00 Les nuits de France-Culture. 7.05 Chasseurs de son. 7.15 Horizon, magazine religieux. 7.25 La fenêtre ouverte. 7.30 Littérature pour tous. 7.45 Dites et réchies. 8.00 Orthodoxes. 8.30 Processions. 9.05 Écoute Israël. 9.35 Divers aspects de la pensée contemporaine : la libre pensée française. 10.00 Messe, à Saint-Trophime d'Arles. 11.00 Mémoires du siècle : entretien avec Marcel Tassier. 12.00 Des Papous dans le ténor. 13.40 La peinture à bras le corps : entretien avec Jacques Doucet. 14.00 Les temps de la jazz : jazz et vous. 14.30 En direct de la Comédie-Française : « Le Balcon », de Jean Genet. Avec G. Casile, J. Destoop, C. Fauriol. 17.45 Les heures bleues de Jérusalem la nuit. 18.10 Microfilms : début autour de la 3^e chaîne. 20.00 Chroniques italiennes : détour napoléon.

SAMEDI 11 JANVIER

2.00 Les nuits de France-Musique : « Mer trévis ». 7.02 Avis de recherche : œuvre de Telemann, Magnard, Albin, Honegger. 9.10 Carnet de notes. 11.00 Manifestes médiévaux : les mythes de saint Nicolas. 12.05 Dictionnaire parfait : autour de « Coal Pan Tutta », de Mozart ; à 13 h, Concert : « Rader » de Mozart par R. Yekir, C. Laroche, piano. 16.00 Les temps de la jazz : jazz et vous. 16.30 Opéra (concert donné le 18 mars à la salle Pleyel) : « Fedora », de Puccini. 17.45 Les heures bleues de Jérusalem la nuit. 18.10 Microfilms : début autour de la 3^e chaîne. 20.00 Chroniques italiennes : détour napoléon.

DIMANCHE 12 JANVIER

7.05 Concert promenade : vannes et musique légère, œuvres de Oberthur, Nordmann, Saint-Saëns. 9.10 Musiques : œuvres de Bruckner et Haydn. 10.00 Mozart : 1791-1985, l'opéra napoléonien. 12.05 Magazine international. 14.04 Top laser : œuvres de Haendel, Britten, Rossini, Debussy. 17.00 Comment l'entendez-vous ? Œuvres de J.-S. Bach, Beethoven, Liszt, Mozart, Chopin, Busoni. 18.05 Jazz vivant : concert de ragtime par Claude Bolling au Théâtre du Châtelet le 20 novembre. 20.04 Avant-concert. 20.30 Concert (donné à la Philharmonie de Berlin le 20 septembre) : « Le Soir des eaux », pour soprano, chœur et orchestre, « Improvisation III sur Malmgren », pour soprano et orchestre, « Cummings » de Dichter, pour chœur et orchestre, « Le Prince de bois » de Bartok, par l'Orchestre du Südwestfunk, le chœur de Rias, de Berlin, dir. P. Boulez, chef des chœurs U. Gronostay, sol. P. Bryn-Julson, soprano. 23.00 Les heures bleues de Jérusalem la nuit.

20.30 Atelier de création radiophonique : des accords, les 8.11 possibles dans une octave. 22.30 Musique : Trois fois un, par M. Legras et J. Erwan. Avec R. Didier, I. Mayereau, Hugo. 0.00 Clair de nuit.

LUNDI 13 JANVIER

1.00 Les nuits de France-Culture. 7.00 Culture matin. 8.15 Les enjeux internationaux : semaine spéciale Union soviétique. 8.30 Les chemins de la connaissance : Narcisse (et à 10.50 : le cabinet du docteur Fendin). 9.05 Les heures bleues de Jérusalem la nuit. 10.30 Musique : marais (et à 17.00). 11.10 Passeport pour l'avenir : du cabinet des hautes de médecine, quoi de neuf ? 11.30 Feuilleton : Nicolas Nickleby. 12.00 Panorama. 13.40 La quatrième coup. 14.00 Un livre, des voix : « Le Fou de l'Empereur », de Nicolas Minz. 14.30 Une femme, une ville : Sarah Bernhardt, l'Amérique pour 100 000 dollars. 16.30 Les arts et les gens : faut-il des architectes pour présenter les expositions ? à 16.20, les Inces. 17.10 Ba-de-France, chef-lieu Paris : la BN. 18.00 Subjectif : agora, un psychanalyste russe ; à 18.35, Tire ta langue : le russe ; à 19.15, Rétro. 19.30 Perspectives scientifiques : l'infographie. 20.00 Musique, mode d'emploi : la cité de la musique à La Villette pour 1988. 20.30 Wladimir. 21.30 Lettres : les Tziganes de Paris. 22.30 La nuit sur un plateau.

MARDI 14 JANVIER

1.00 Les nuits de France-Culture. 7.00 Culture matin. 8.15 Les enjeux internationaux : semaine spéciale Union soviétique. 8.30 Les chemins de la connaissance : Narcisse (et à 10.50 : le cabinet du docteur Fendin). 9.05 Les heures bleues de Jérusalem la nuit. 10.30 Musique : marais (et à 17.00). 11.10 Passeport pour l'avenir : du cabinet des hautes de médecine, quoi de neuf ?

France-Musique

SAMEDI 11 JANVIER

2.00 Les nuits de France-Musique : « Mer trévis ». 7.02 Avis de recherche : œuvre de Telemann, Magnard, Albin, Honegger. 9.10 Carnet de notes. 11.00 Manifestes médiévaux : les mythes de saint Nicolas. 12.05 Dictionnaire parfait : autour de « Coal Pan Tutta », de Mozart ; à 13 h, Concert : « Rader » de Mozart par R. Yekir, C. Laroche, piano. 16.00 Les temps de la jazz : jazz et vous. 16.30 Opéra (concert donné le 18 mars à la salle Pleyel) : « Fedora », de Puccini. 17.45 Les heures bleues de Jérusalem la nuit. 18.10 Microfilms : début autour de la 3^e chaîne. 20.00 Chroniques italiennes : détour napoléon.

DIMANCHE 12 JANVIER

7.05 Concert promenade : vannes et musique légère, œuvres de Oberthur, Nordmann, Saint-Saëns. 9.10 Musiques : œuvres de Bruckner et Haydn. 10.00 Mozart : 1791-1985, l'opéra napoléonien. 12.05 Magazine international. 14.04 Top laser : œuvres de Haendel, Britten, Rossini, Debussy. 17.00 Comment l'entendez-vous ? Œuvres de J.-S. Bach, Beethoven, Liszt, Mozart, Chopin, Busoni. 18.05 Jazz vivant : concert de ragtime par Claude Bolling au Théâtre du Châtelet le 20 novembre. 20.04 Avant-concert. 20.30 Concert (donné à la Philharmonie de Berlin le 20 septembre) : « Le Soir des eaux », pour soprano, chœur et orchestre, « Improvisation III sur Malmgren », pour soprano et orchestre, « Cummings » de Dichter, pour chœur et orchestre, « Le Prince de bois » de Bartok, par l'Orchestre du Südwestfunk, le chœur de Rias, de Berlin, dir. P. Boulez, chef des chœurs U. Gronostay, sol. P. Bryn-Julson, soprano. 23.00 Les heures bleues de Jérusalem la nuit.

LUNDI 13 JANVIER

2.00 Les nuits de France-Musique : « Mer trévis ». 7.02 Avis de recherche : œuvre de Telemann, Magnard, Albin, Honegger. 9.10 Carnet de notes. 11.00 Manifestes médiévaux : les mythes de saint Nicolas. 12.05 Dictionnaire parfait : autour de « Coal Pan Tutta », de Mozart ; à 13 h, Concert : « Rader » de Mozart par R. Yekir, C. Laroche, piano. 16.00 Les temps de la jazz : jazz et vous. 16.30 Opéra (concert donné le 18 mars à la salle Pleyel) : « Fedora », de Puccini. 17.45 Les heures bleues de Jérusalem la nuit. 18.10 Microfilms : début autour de la 3^e chaîne. 20.00 Chroniques italiennes : détour napoléon.

MARDI 14 JANVIER

2.00 Les nuits de France-Musique : « Mer trévis ». 7.02 Avis de recherche : œuvre de Telemann, Magnard, Albin, Honegger. 9.10 Carnet de notes. 11.00 Manifestes médiévaux : les mythes de saint Nicolas. 12.05 Dictionnaire parfait : autour de « Coal Pan Tutta », de Mozart ; à 13 h, Concert : « Rader » de Mozart par R. Yekir, C. Laroche, piano. 16.00 Les temps de la jazz : jazz et vous. 16.30 Opéra (concert donné le 18 mars à la salle Pleyel) : « Fedora », de Puccini. 17.45 Les heures bleues de Jérusalem la nuit. 18.10 Microfilms : début autour de la 3^e chaîne. 20.00 Chroniques italiennes : détour napoléon.

11.30 Feuilleton : Nicolas Nickleby. 12.00 Panorama. 13.40 La quatrième coup. 14.00 Un livre, des voix : « Le Fou de l'Empereur », de Nicolas Minz. 14.30 Une femme, une ville : Sarah Bernhardt, l'Amérique pour 100 000 dollars. 16.30 Les arts et les gens : faut-il des architectes pour présenter les expositions ? à 16.20, les Inces. 17.10 Ba-de-France, chef-lieu Paris : la BN. 18.00 Subjectif : agora, un psychanalyste russe ; à 18.35, Tire ta langue : le russe ; à 19.15, Rétro. 19.30 Perspectives scientifiques : l'infographie. 20.00 Musique, mode d'emploi : la cité de la musique à La Villette pour 1988. 20.30 Wladimir. 21.30 Lettres : les Tziganes de Paris. 22.30 La nuit sur un plateau.

MERCREDI 15 JANVIER

8.00 Feuilleton : La chanson des Nibels. 7.00 Culture matin. 8.15 Les enjeux internationaux : semaine spéciale Union soviétique. 8.30 Les chemins de la connaissance : Narcisse (et à 10.50 : le cabinet du docteur Fendin). 9.05 Les heures bleues de Jérusalem la nuit. 10.30 Musique : marais (et à 17.00). 11.10 Passeport pour l'avenir : du cabinet des hautes de médecine, quoi de neuf ? 11.30 Feuilleton : Nicolas Nickleby. 12.00 Panorama. 13.40 La quatrième coup. 14.00 Un livre, des voix : « Le Fou de l'Empereur », de Nicolas Minz. 14.30 Une femme, une ville : Sarah Bernhardt, l'Amérique pour 100 000 dollars. 16.30 Les arts et les gens : faut-il des architectes pour présenter les expositions ? à 16.20, les Inces. 17.10 Ba-de-France, chef-lieu Paris : la BN. 18.00 Subjectif : agora, un psychanalyste russe ; à 18.35, Tire ta langue : le russe ; à 19.15, Rétro. 19.30 Perspectives scientifiques : l'infographie. 20.00 Musique, mode d'emploi : la cité de la musique à La Villette pour 1988. 20.30 Wladimir. 21.30 Lettres : les Tziganes de Paris. 22.30 La nuit sur un plateau.

JEUDI 16 JANVIER

0.00 Les nuits de France-Culture. 7.00 Culture matin. 8.15 Les enjeux internationaux : semaine spéciale Union soviétique. 8.30 Les chemins de la connaissance : Narcisse (et à 10.50 : le cabinet du docteur Fendin). 9.05 Les heures bleues de Jérusalem la nuit. 10.30 Musique : marais (et à 17.00). 11.10 Passeport pour l'avenir : du cabinet des hautes de médecine, quoi de neuf ?

MERCREDI 15 JANVIER

8.00 Musique légère : œuvres de Dubois, Lancel, Magné, Riggs. 7.10 L'imprévu : magazine d'actualité musicale. 9.05 Les heures bleues de Jérusalem la nuit. 10.30 Musique : marais (et à 17.00). 11.10 Passeport pour l'avenir : du cabinet des hautes de médecine, quoi de neuf ? 11.30 Feuilleton : Nicolas Nickleby. 12.00 Panorama. 13.40 La quatrième coup. 14.00 Un livre, des voix : « Le Fou de l'Empereur », de Nicolas Minz. 14.30 Une femme, une ville : Sarah Bernhardt, l'Amérique pour 100 000 dollars. 16.30 Les arts et les gens : faut-il des architectes pour présenter les expositions ? à 16.20, les Inces. 17.10 Ba-de-France, chef-lieu Paris : la BN. 18.00 Subjectif : agora, un psychanalyste russe ; à 18.35, Tire ta langue : le russe ; à 19.15, Rétro. 19.30 Perspectives scientifiques : l'infographie. 20.00 Musique, mode d'emploi : la cité de la musique à La Villette pour 1988. 20.30 Wladimir. 21.30 Lettres : les Tziganes de Paris. 22.30 La nuit sur un plateau.

JEUDI 16 JANVIER

2.00 Les nuits de France-Musique : « Mer trévis ». 7.02 Avis de recherche : œuvre de Telemann, Magnard, Albin, Honegger. 9.10 Carnet de notes. 11.00 Manifestes médiévaux : les mythes de saint Nicolas. 12.05 Dictionnaire parfait : autour de « Coal Pan Tutta », de Mozart ; à 13 h, Concert : « Rader » de Mozart par R. Yekir, C. Laroche, piano. 16.00 Les temps de la jazz : jazz et vous. 16.30 Opéra (concert donné le 18 mars à la salle Pleyel) : « Fedora », de Puccini. 17.45 Les heures bleues de Jérusalem la nuit. 18.10 Microfilms : début autour de la 3^e chaîne. 20.00 Chroniques italiennes : détour napoléon.

9.05 Méridien : une vie, une œuvre : Mao Tse-tung. 10.30 Musique : marais. 11.10 Répertoire, dit le maître : une classe ar-en-cal. 11.30 Feuilleton : Nicolas Nickleby. 12.00 Panorama. 13.40 La quatrième coup. 14.00 Un livre, des voix : « Le Fou de l'Empereur », de Nicolas Minz. 14.30 Une femme, une ville : Sarah Bernhardt, l'Amérique pour 100 000 dollars. 16.30 Les arts et les gens : faut-il des architectes pour présenter les expositions ? à 16.20, les Inces. 17.10 Ba-de-France, chef-lieu Paris : la BN. 18.00 Subjectif : agora, un psychanalyste russe ; à 18.35, Tire ta langue : le russe ; à 19.15, Rétro. 19.30 Perspectives scientifiques : l'infographie. 20.00 Musique, mode d'emploi : la cité de la musique à La Villette pour 1988. 20.30 Wladimir. 21.30 Lettres : les Tziganes de Paris. 22.30 La nuit sur un plateau.

MERCREDI 15 JANVIER

8.00 Feuilleton : La chanson des Nibels. 7.00 Culture matin. 8.15 Les enjeux internationaux : semaine spéciale Union soviétique. 8.30 Les chemins de la connaissance : Narcisse (et à 10.50 : le cabinet du docteur Fendin). 9.05 Les heures bleues de Jérusalem la nuit. 10.30 Musique : marais (et à 17.00). 11.10 Passeport pour l'avenir : du cabinet des hautes de médecine, quoi de neuf ? 11.30 Feuilleton : Nicolas Nickleby. 12.00 Panorama. 13.40 La quatrième coup. 14.00 Un livre, des voix : « Le Fou de l'Empereur », de Nicolas Minz. 14.30 Une femme, une ville : Sarah Bernhardt, l'Amérique pour 100 000 dollars. 16.30 Les arts et les gens : faut-il des architectes pour présenter les expositions ? à 16.20, les Inces. 17.10 Ba-de-France, chef-lieu Paris : la BN. 18.00 Subjectif : agora, un psychanalyste russe ; à 18.35, Tire ta langue : le russe ; à 19.15, Rétro. 19.30 Perspectives scientifiques : l'infographie. 20.00 Musique, mode d'emploi : la cité de la musique à La Villette pour 1988. 20.30 Wladimir. 21.30 Lettres : les Tziganes de Paris. 22.30 La nuit sur un plateau.

JEUDI 16 JANVIER

0.00 Les nuits de France-Culture. 7.00 Culture matin. 8.15 Les enjeux internationaux : semaine spéciale Union soviétique. 8.30 Les chemins de la connaissance : Narcisse (et à 10.50 : le cabinet du docteur Fendin). 9.05 Les heures bleues de Jérusalem la nuit. 10.30 Musique : marais (et à 17.00). 11.10 Passeport pour l'avenir : du cabinet des hautes de médecine, quoi de neuf ?

MERCREDI 15 JANVIER

8.00 Musique légère : œuvres de Dubois, Lancel, Magné, Riggs. 7.10 L'imprévu : magazine d'actualité musicale. 9.05 Les heures bleues de Jérusalem la nuit. 10.30 Musique : marais (et à 17.00). 11.10 Passeport pour l'avenir : du cabinet des hautes de médecine, quoi de neuf ? 11.30 Feuilleton : Nicolas Nickleby. 12.00 Panorama. 13.40 La quatrième coup. 14.00 Un livre, des voix : « Le Fou de l'Empereur », de Nicolas Minz. 14.30 Une femme, une ville : Sarah Bernhardt, l'Amérique pour 100 000 dollars. 16.30 Les arts et les gens : faut-il des architectes pour présenter les expositions ? à 16.20, les Inces. 17.10 Ba-de-France, chef-lieu Paris : la BN. 18.00 Subjectif : agora, un psychanalyste russe ; à 18.35, Tire ta langue : le russe ; à 19.15, Rétro. 19.30 Perspectives scientifiques : l'infographie. 20.00 Musique, mode d'emploi : la cité de la musique à La Villette pour 1988. 20.30 Wladimir. 21.30 Lettres : les Tziganes de Paris. 22.30 La nuit sur un plateau.

JEUDI 16 JANVIER

2.00 Les nuits de France-Musique : « Mer trévis ». 7.02 Avis de recherche : œuvre de Telemann, Magnard, Albin, Honegger. 9.10 Carnet de notes. 11.00 Manifestes médiévaux : les mythes de saint Nicolas. 12.05 Dictionnaire parfait : autour de « Coal Pan Tutta », de Mozart ; à 13 h, Concert : « Rader » de Mozart par R. Yekir, C. Laroche, piano. 16.00 Les temps de la jazz : jazz et vous. 16.30 Opéra (concert donné le 18 mars à la salle Pleyel) : « Fedora », de Puccini. 17.45 Les heures bleues de Jérusalem la nuit. 18.10 Microfilms : début autour de la 3^e chaîne. 20.00 Chroniques italiennes : détour napoléon.

هكذا من الأصل

Tables d'outre-Quévrain

La cuisine belge existe...

J'AIME Bruxelles! J'aime Bruxelles autant que Paris, sinon plus, et je m'y promène au milieu d'une foule moins tendue, plus urbaine. De la Grand-Place au boulevard de Waterloo, il y a une belle trame. Grignolant quelques spéculos, quelques petits bonshommes Bruegel faits d'épices de cassonade (achetés chez Dandoy, rue au Beurre), je rejoignais le Brussels Hilton, ma chambre du treizième étage dominant les lumières de la ville, me demandant lequel des trois restaurants j'allais choisir pour mon dîner.

Comme le Grand Guide d'Henry Lemaire, qui traite justement Michel Theurel d'excellent chef, j'hésitais entre le feuilleté d'écrevisses et grenouilles à l'aneth du *Plein Ciel* et les superbes *La Maison du bœuf*, gardant les croquettes aux crevettes grises du *Café d'Egmont* pour une autre fois.

La cuisine belge existe, je l'ai quelquefois rencontrée malgré cet acharnement des chefs (oh! c'est pareil en Suisse et ailleurs!) à vouloir imiter la cuisine française. C'est l'honneur de Pierre Wynants d'avoir écrit un livre

(Comme chez soi, chez Robert Laffont) fait une part importante à la spécialité de chef lui-même. Nous y étions la veille avec Jacques Kother, animateur du *Guide des connaisseurs*, le guide gastronomique belge qui manque à la France, pour visiter les *chefs de Pierre* (agrandies de celles de l'immeuble voisin, aérées et climatisées en leur patte voûtée), et nous avions dîné, à ces quatre petites tables, dans la cuisine, d'une mousse de légumes (on y a d'ailleurs en Belgique) avant un faisan à la brabançonne (aux witloofs — lisez chicons ou endives!). C'est mer-

LA REYNÈRE.

MAISON

Appliques à claques

Quand la lumière se fait halogène.

LES lampes à halogène permettent une répartition de la lumière dans la pièce, ont un éclairage ponctuel, pour lire ou écrire. De nombreux luminaires tirent parti de ces sources de lumière.

La boutique Ready-made présente de nombreuses lampes de lecture avec ampoules à halogène de 20 ou 35 watts ou basse tension. Parmi les tout derniers modèles italiens, Dove a une lampe cylindrique dans laquelle s'insère un bras, une courbe évoquant l'envol de Concorde, 1-235 F. La lampe Valentina, grâce à son système de contre-poids et à ses deux longues tiges articulées, éclaire aussi bien de très près que de loin. Elle est en métal noir, noir et rouge, chromé et noir; un modèle plus sophistiqué, chromé et transparent.

Certains hésitent à acheter un lampadaire à halogène, qu'ils jugent de ligne trop moderne dans une pièce meublée en ancien. Ready-made leur propose deux «halogènes» discrets, objets à poser sur le haut d'un meuble, hors d'une vision directe. L'un a la forme d'une coupe (850 F), l'autre un parallépipède en métal doré à l'or fin. Halogène également pour éclairer une table de repas par des suspensions d'aspect très contemporain. Aurora Flos, est un double disque de grand diamètre; Mera d'Artemide est une demi-

sphère aplatie, en dentelle d'acier, émaillée par une paroi de verre.

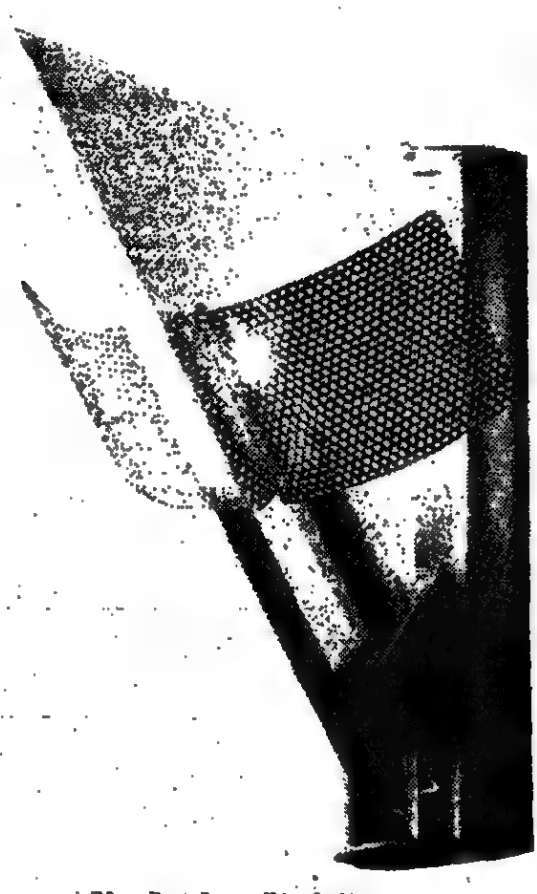
Dans le Marais, à deux pas des antiquaires du Village Saint-Paul, la boutique *Point lumière* surprend par la modernité de ses luminaires. Geneviève Moehr

présente, outre des lampes à lampadaires, ce qu'il faut pour éclairer tableaux et objets d'art. Pour une vitrine, une nouvelle structure en métal, en diverses finitions, est équipée de mini-ampoules à halogène en très basse tension; elle se pose en cornière, à la verticale ou à l'horizontale. L'éclairage d'un tableau peut se faire soit par des spots à cadran optique (à poser, à fixer au plafond ou au rail), soit par des systèmes alliant la suspension de tableaux à son éclairage.

Les appliques connaissent un regain d'intérêt: *Point lumière* en propose deux à halogène. L'applique Icaro d'Artemide est un diffuseur triangulaire, en moule, ceinturé de deux ailes en métal perforé, 1.521 F. La Torchère, par Gilles Derain, est une longue tige effilée, à disposer dans l'angle d'une pièce.

À Haïles, Richard Rowntree a remodelé l'espace de son magasin *Contrejourant*. Agrandissement de la boutique et création, à l'étage, d'une pièce technique destinée à halogènes (en basse ou normale tension) et à luminaires. La cave, aux belles voûtes de pierre, a été aménagée pour recevoir une collection de lampes en céramique.

Parmi les nouveaux luminaires à halogène, deux modèles en métal gris à surface granitée: un lampadaire à large montant courbe sur une lampe de table à deux pyramides, l'une au pied et l'autre de réflecteur, 740 F. Dans la ligne Troy, très dépouillée, un lampadaire de lecture et une lampe de bureau ont une tige à contrepoids terminée



L'applique Icaro d'Artemide.

par un petit réflecteur semi-boule. C'est à la fois une architecture des bow-windows avec une applique de cette configuration, à verrière opale sertie dans une monture en métal. Richard Rowntree vient d'ouvrir dans les vieux quartiers de Paris une petite boutique présentant une sélection de ses luminaires.

JANY AUJANNE.

Ready-made, 58, rue Jacob, 75006 Paris. Tél.: 43-40-25-01. Point lumière, 25, rue Saint-Paul, 75004 Paris. Tél.: 42-77-26-21. Contrejourant, 12, rue des Halles, 75001 Paris. Tél.: 42-33-38-04. A. Rennes, 22, rue de la Visitation.

Les Tables de la Semaine

BRUXELLES

Comme chez soi

Ce lieu est une véritable maison de 150 ans de la maison de Pierre Wynants a succédé à son père. Une carte importante avec un fromage de tête et de lapereau, les huîtres chaudes à la chichouille witloof et petits farces, les filets de saumon, les anguilles de rivière aux fines herbes, une collection de vins de la région de la Belgique, des gâteaux, des nouilles de maracassins d'Ardenne vigneronne et une carte de desserts à damner un diabétique. Une carte de l'exceptionnelle et cave à cigares pour 100.000 F. Les services des restaurants pour Henry Lemaire. Menu: 1 650, 2 450 et 2 950 FB et carte.

Comme chez soi, 23, place Roupe (Bruxelles 1000). Tél. 512-29-21 et 512-36-74. Fermé dimanche et lundi.

La Maison du bœuf

Alors que le restaurant En plein ciel domine la ville (c'est en musique que l'on dîne le soir), cette Maison du bœuf (1^{er} étage du Palais de la Ville) est un jardin. Huîtres, poissons et crustacés; dans un meuble aux bigorneaux, saint-pierre à l'orange, bar et saumon aux algues de mer, bœuf à la Chaux Verte, porc Jambon à l'oeuf, les Ardennes, les langues d'agneau, le lapin grillé aux chicons, une salade, pour les amateurs le bœuf bourguignon en croûte de pain, T-bone et escalope (côte

à l'oeuf Angus). Un remarquable grill, une cuisine gourmande. Equipe de cuisine et de salle parfaitement rodée. Menus: 1 100 et 1 750 FB et carte.

Maison du bœuf (Bruxelles 1000), 23, bd de Waterloo. Tél. 513-88-77, t.l.j.

Le Béarnais

Honneur aux chefs cuisiniers de l'Académie culinaire. Ils ont obtenu une mention parmi eux: Dame d'ARC, Chantal Dela Rue a plus de chance que ses collègues françaises. En 1985, elle a obtenu le prix de la cuisine, et son restaurant le Béarnais, rue de la Ville, a été élu meilleur restaurant de la ville. Dans un décor cosy, chaud, reposant, les plats sont bien séparés, nappés, patriciens. Un service impeccable, surtout dans la cuisine que d'aucuns qualifient de primordialement qu'elle est une cuisine de bon sens, et les vins remarquablement choisis par la Dame d'ARC. Attention types! si n'est ni Chantal ni la Dame d'ARC, c'est un spécial dégustation (à 195 F) de plats classiques pour une fois d'oeuvres maison et terminant par le rarissime moule péruvien à la liqueur de Dantzig, ou carte.

Le Béarnais, 318, bd Louis-Motterot (Bruxelles 1080). Tél. 523-11-51. Fermé dimanche et lundi.

L. R.

VOTRE TABLE PENDANT LE SALON NAUTIQUE INTERNATIONAL

DINERS		RIVE DROITE
L'ÉPILOGUE 25, rue J.-J. Rousseau, 1 ^{er} 42-36-38-12 F. dim.	Le vrai bistrot parisien qui sert ses plats régionaux jusqu'à 1 h du matin: jambonneau glacé à la lyonnaise, charcuterie tournaillaise, lapereau à l'arrosage. P.M.R.: 120 F.	
LA GENTILLOMMÈRE 10, rue Chabanne, 2 ^e , sq. Lavoisier F. dim.	Tard le soir dans un cadre rustique, oie, REGIONALE, bœuf à la chaux verte, foie gras aux oignons, confit et magret de canard, gras double. L'ÉTAPPE, Rev. 180 F.	
LE MARAJAH 41, rue Monsieur-le-Prince, 6 ^e F. dim. et lundi	Cuisine française traditionnelle dans un cadre intime, littéraire, agréable de plats en sauce. Turcs Tatin et baba au rhum.	
LE MARAJAH 15, rue J.-Chaplain, 6 ^e F. lundi	J. 23 h 30. Spéc. INDIENNES et PAKISTANAÏES. Repasment 72, bd St-Germain, (9 ^e) Tél.: 43-54-26-01. F. lundi. PRIX KALI 84: MEILLEUR CURRY DE PARIS.	
ALISSA FILS 5, rue Sainte-Beuve, 6 ^e 4-5-6-7-8-9-10-11 F. dim. et lundi	J. 0 h 15, dans un cadre typique. Cuisine marocaine de PESTILLA, COUSCOUS-BUREUR, TAGINES, Pâtisseries Maison. Réservation à partir de 17 h. Carte blanc.	
COPENHAGUE 1 ^{er} étage F. dim.	142, Champs-Élysées, P. 43-59-20-41, de 12 heures à 22 h 30 SPÉCIALITÉS DANOISES et SCANDINAVES HORS D'ŒUVRE DANOIS - CANARD SAUMON BOUILLON DE LÉVURE - FESTIVAL DE SAUMON	
FLORA DANICA Tous les jours F. dim.	Déj. dîner à 22 h 30. Spéc. DANOISES et FRANÇAISES. Zazou, gambas, local, calamarses frais. Environ 135 F. Formule à 79,80 F s.a.c. avec spécialité.	
EL PICADOR 80, bd des Batignolles, 17 ^e F. lundi, mardi		

Rive gauche

Le Sybarite
DINER AUX CHANDELLES
138 F eo
6, rue de Babat - PARIS 6 - 42-22-21-58
Saint-Germain-des-Près

L'Abbaye à Paris!
9, place Saint-André-des-Arts, 6^e
43-28-88-35 - Ouvert T.L.J.
DÉJEUNERS, DINERS, SOUPERS
Grillades - Charcuteries
Pâtisseries - Caviar
Salons pour groupes de 10, 20, 30, 60 personnes

AUX CHARPENTIERS
10, rue de la Grande-Truanderie, 6^e
Pierre BARDECHE présente « une cuisine sélecte » dans un décor de musée de compensation - Serv. just. 23 h 30 F. Dim.
43-36-30-85

CHEZ TOUTOURE
1, rue de Fontaine
F. dim. et lundi. Menu carte 120 F s.a.c.

L'Abbaye
Monsieur Olivier Schiller
Menu préfixe des Meilleurs Vins
13, rue de la Harpe, 75004 PARIS TEL. 42-22-21-58

PHARAMOND
4-72, Jussieu, 22^e
F. dim. et lundi
24, rue de la Grande-Truanderie, 1^{er}
TRUFS, POISSONS, GRILLADES

Il y a des femmes qui vous servent à dîner jusqu'à 3 heures du matin.
Huîtres, fruits de mer, coquillages, l'annexe, choucroutes de la mer, choucroutes paysannes.
LE BAYERN
La grande brasserie bavaroise de Paris avec son célèbre bavarois aux saucisses.
Salle de 10 à 150 couverts.
Place de Châteaux.
Réservation: 42-22-44-44
LA CHAMPAGNE
La grande brasserie de la rue.
Vier de la nuit et de la journée.
10 de place Orléans, Paris 6.
Réservation: 42-22-44-44
CHEZ HANSI
La grande brasserie allemande.
1, place de la République, Paris 11.
Réservation: 42-22-44-44

le soufflé
Sa cuisine française de son soufflé
36, rue de MONTMARTRE
Unité de la place Vendôme
Réservation: 42-22-44-44
Fermé le dimanche

AUX ROSES DE BLIDA
Spécialité de la cuisine algérienne.
29, rue de la République, 75011 PARIS
46-22-43-86

Aux quatre coins de France

Vins et alcools

CHAMPAGNE Claude DUBOIS
A la propriété LES ALMANACHS
Venteur 51200 EPERNAY. Tél. 28-58-48-37
Vieilles et foudres. Tarif sur demande.

MERCUREY A.O.C. Vente directe
12, rue de la République, 75001 Paris
Tél. 42-22-21-58
Louis Modrin, viticulteur, 71900 Mercuray.

Déjeuners d'affaires
Formule Gourmande
Vin Compris
à 230 F

ROTISSERIE RIVOLI

HOTEL INTER-CONTINENTAL PARIS
8, rue de Castiglione - Paris-1^{er} - tél. 42 60 37 80

Méharée en 4 x 4

Les grains de sable qui pavent la route du désert.

DANS l'aube de la nouvelle année, ils étaient près de cinq cent cinquante concurrents à prendre le départ du huitième rallye Paris-Alger-Dakar. Si la caravane passe, le mythe, lui, résiste à l'usure du temps et au sable effaçeur de traces. Mieux, chaque année, il suscite de nouvelles vocations. Reste que tout le monde n'a pas la trempe et le talent d'un René Meïge, d'un Patrick Zaniroli, d'un Cyril Neveu ou d'un Gaston Rahier. Pour ceux qui, néanmoins, souhaitent l'espace d'un instant, jouer les aventuriers, il existe, pour approcher le grand mythe, de nombreuses formules qui pansent, selon des proportions variables, sport, insolite et tourisme.

« L'aventure, dans le Paris-Dakar, c'est d'abord celle du porte-feuille », relevait Gérard d'Aboville, en estimant la mise de fonds requise entre 13 000 francs et 25 000 francs. Heureusement pour les aventuriers à la bourse plate, il existe à présent une nouvelle génération de rallyes et de raids qui, par leur durée et leur prix, sont accessibles au plus grand nombre.

Ainsi, du 11 au 17 avril, Yves Sunhill propose-t-il le rallye de Tunisie-Cap Monastir qui, reliant Paris au sud tunisien (Tunis-Nefza — oasis de montagne) — Douz-Ksar Ghilouj Matmata-Cap Monastir, allie le luxe d'hôtels 4 étoiles au dépensement de l'aventure en tentes de nomades. Formule idéale pour ceux qui rêvent des pistes du désert mais ne disposent que d'un petit budget : 9 300 francs pour une voiture et 6 600 francs pour une moto, avec l'assistance gratuite.

Du 26 avril au 7 mai, c'est au Maroc que se dispute le Rallye de l'Atlas : 3 000 kilomètres de Tanger à Marrakech, en passant par Fès, les vallées du Haut Atlas et Agadir. A partir de 10 700 francs.

Du 7 au 18 octobre, ce sont les pharaons qui invitent à sillonner les pistes égyptiennes. Conçu par Fenouil, l'itinéraire allie le désert et le fleuve, sur 5 000 kilomètres, du Caire jusqu'au bord de la mer Rouge, à la frontière libyenne, avant de rejoindre Abou-Simbel, Assouan ou Louxor. Il se coûte 15 000 francs avec des bivouacs superbes, notamment au pied des Pyramides et au bord du lac Fayoum, et de luxueux hôtels.

Du 20 au 30 octobre, la Djerba 800 emmène, sur 2 500 kilomètres, une caravane de motards à Tunis à Djerba, Tazoua et Zarzis. Enfin, du 1^{er} au 10 novembre, c'est l'Algérie qui offre un très beau rallye, dont



L'aventure sur catalogue.

l'itinéraire n'est pas connu à ce jour.

Pour ceux qui ne veulent ni des fous du volant ni l'inconditionnel du tout-terrain, les organisateurs ont prévu, en collaboration avec des agences de voyages, des itinéraires permettant de partager une, plusieurs ou toutes les étapes d'une épreuve. Cette formule d'accompagnement permet, par exemple, de suivre le Rallye Tunisien pour 1 000 F, en partant à la découverte du pays avec Leader Tour, de vivre les dernières étapes du Rallye de l'Atlas (Agadir et Marrakech) en se prélassant dans un des villages du club, ou en découvrant l'arrière-pays authentique.

Jouer les accompagnateurs

A l'occasion du Rallye des pharaons, de nombreuses formules sont également proposées : jouer les accompagnateurs au volant de votre 4x4, pour 15 000 F ; faire du tourisme tout en côtoyant les égyptiens du Caire à Assouan, Hurgada (6 jours pour 8 000 F), ou à l'arrivée du rallye grâce à un week-end au Caire (5 550 F). On peut également profiter d'une croisière, à Venise à Alexandrie, avant de rejoindre la

troupe en marche ; ou tenter l'aventure des trains égyptiens, du Caire à Louxor. Votre partage au temps avec le rallye tout-terrain et le rallye motocycliste (pour 9 000 F) en prenant place dans un camion amphibie IVECO.

A ceux qui veulent en faire griser toute l'année par le vent de l'aventure, en respirant l'atmosphère des grands rallyes et des championnats internationaux, Philippe Kérébel, de Rallye Tour, propose plusieurs formules : en voyage organisé, seul ou en groupe, pour suivre, par exemple, le Safari Rallye, en avril, pendant dix jours, tout en visitant les plus belles régions africaines, ou un championnat du monde de Nouvelle-Zélande (du mois au plus belles épreuves) tout en bénéficiant d'une grande liberté de mouvement à partir de 10 000 F ; ou encore, les quartiers généraux de la compétition. Dans la même brochure, le Sénégal, le Kenya, le Maroc et la Thaïlande sont proposés en circuits à huit à quinze jours, au volant et à votre rythme.

Hors des hordes, à huit ou quinze personnes, le raid est la solution idéale pour ceux qui veulent s'initier au sport et goûter aux joies du tout-terrain en toute tranquillité.

En moto, l'aventure propose, avec Holiday Bikes, le Sud tunisien en Yamaha 600 Ténéré, sur 1 500 kilomètres : Djerba, Matmata, Tozeur, Chott el Jerid, Ksar Ghilane, Djerba. Les participants bénéficient de l'assistance technique et de l'intendance nécessaire, ainsi de rechange, pisteur pour ouvrir la route... le circuit, qui est autant par la nature des paysages que par la nature des pistes empruntées, revient à 1 500 F par personne (tout compris) pour huit jours.

La formule existe aussi, au pays des mille et un royaumes (Marrakech, Agadir, Timgad, Ouarzazate, Oudjda, Marrakech) sur 2 000 kilomètres pour 9 700 F. Ces deux itinéraires peuvent également s'effectuer en 4 x 4. Toujours au Maroc, le Val-Fontenay, raid international, propose le raid du Drâa, du 22 février au 1^{er} mars, au guidon de votre moto (pour environ 10 000 F) ou en la louant sur place (8 000 F + 5 000 F). On peut également suivre l'épreuve en louant une R 4 renforcée piste, au départ de Marrakech. Au

Niger, c'est Ténéré, que Gulliver Adventure propose de découvrir en Yamaha 600 Ténéré. En quinze jours (Agadez, Telwa, Timia, Assodé, Zagado, Arakao, Chiriet, Temet, Adrar Bous, Chirif, Fachi), on s'offre les grands « must » sahariens pour 16 000 F en moto et 15 000 F en voiture.

Nomades, les Amis du Sahara proposent une formule raid au volant de votre propre voiture : 1 000 kilomètres au départ d'Alger jusqu'au bord du Sahara, en passant par El Golea, In Salah, Tamanrasset, le Tassili du Hoggar, Tagra, Djinet par l'erg d'Admer, Ghardhaïa. Le prix, pour quinze jours, est fonction du nombre de voitures participantes. En 4 x 4 ou en moto, le Club des Baroudiers propose, en juillet, aux portes de l'Hexagone, l'Iberica Total, qui, sur 8 000 kilomètres au départ d'Andorre, en passant par Saragosse et Almería, permet de découvrir l'Espagne et les grands déserts. Les droits d'inscription sont de 700 F pour l'auto ou la moto et de 1 000 F à 1 500 F pour le pilote ou le passager.

A dos de chameau

Pour ceux qui veulent vraiment s'initier au désert de façon insolite, l'aventure doit s'effectuer à pied, à dos de chameau, à cheval, ou en voiture. La dernière du Sahara se fait lentement, mais la marche reste-t-elle le meilleur moyen pour atteindre les endroits les plus insolites. Terres d'aventure, le spécialiste du voyage à pied, vous emmène au Niger découvrir les montagnes de l'Aïr et les dunes du Ténéré (en quinze jours pour huit à marche pour 15 200 F), en Algérie, à Tagra, pour une traversée de quinze jours (dont neuf à pied), à la vague de l'Aïr et des cités minières, ou dans les montagnes les plus insolites de la planète, au Hoggar, de Tamanrasset à l'Assékrem (quinze jours, dont douze de marche) pour 8 950 F.

Les raids du Sahara vous emmènent, au départ de Djinet, jusqu'au plus vaste musée du monde à ciel ouvert de gravures rupestres : quinze jours dont six à pied pour 9 450 F. Toujours en Algérie, au départ de la Sobkha, à Timimoun, Visages du monde vous propose une traversée de quinze jours pour 10 765 F.

Au rythme paisible de la méharée, Hommes et Montagne propose le Hoggar et la vie nomade, en suivant trois itinéraires différents entre Tamanrasset et l'Assékrem (huit ou onze jours) pour 9 750 F, ainsi qu'une méharée de Tamanrasset aux salines d'Amar-drar (quinze jours, 14 890 F) ou pendant trois semaines, entre Tam et Djinet. Chez Itinérances, c'est un grand massif de dunes dorées peuplé de nomades d'argile que l'on vous invite à traverser dans le Gourara : six jours, 1 500 F. Enfin, à travers le désert mauritanien, Jerrycan Expédition propose une méharée de vingt-huit chameaux, seize jours pour 4 500 F suisses.

A cheval, on peut parcourir le Haut Atlas, avec Hors Piste, pour découvrir le canyon Tizi-Tifrit, Aït-Zitoun, Ouirgane, Marrakech et le panorama incomparable de vallées où nichent douars et casbahs : huit jours pour 1 000 F. Toujours dans le Haut Atlas, les randonnées de l'Habitarelle vous invitent à suivre la transhumance d'une famille Aït Atta, en seize jours. Au départ de Ouarzazate, on peut randonner pendant huit jours avec le Club (5 475 F).

En voiture, on ira plus vite et plus loin. Explorator, par exemple, propose un grand raid Ténéré sur les traces des caravanes de l'Azaal : l'Aïr, le Ténéré, la préhistoire méconnue du Blaka, les oasis oubliées, jusqu'à Fachi et l'erg de Bilma, avant de rejoindre Agadez. Pour 17 200 F, Le Point nous propose ses voitures encore plus loin : une traversée trans-saharienne de l'Afrique, de la Haute-Volta à la Mauritanie en passant par le Mali. De vingt-quatre à vingt-six jours pour 4 450 F, vol non compris. Et une transsaharienne de 6 000 kilomètres, de l'Algérie au Niger et au Burkina pour 7 500 F.

Hors Piste propose, de son côté, en vingt-neuf jours, une transsaharienne différente, de Tunis à Lomé, pour 13 960 F ; Bivouac au bout du monde, un Genève-Abidjan en sept semaines à 11 950 F (sans vol AR). Africantours vous fait prendre la route des oasis de Mauritanie, en huit jours, pour 10 000 F, ou vous fait traverser le Hoggar et l'Aïr, en onze jours, pour 15 950 F. Enfin, Cosmoval, en neuf jours, propose le Tassili (à 8 000 F) ou le Hoggar, dans le même temps record, pour 9 750 F.

ISABELLE D'ERCEVILLE.

Femmes en safari

D'Abidjan à Brazzaville, une sacrée traversée.

« AFRICA ! », hurle la joie. « Africa ! », crie Delphine. « African Women ! », reprennent en chœur trente-huit femmes. Trente-huit femmes, cheveu en bataille, le visage et les mains rougis par les 8 800 kilomètres qu'elles viennent de parcourir en voiture, mais belles de vie, et fières d'avoir rempli leur contrat : relier Abidjan (Côte d'Ivoire) à Brazzaville (Congo), en huit semaines (Ghana, Togo, Bénin, Burkina, Niger, Tchad, Cameroun et Gabon), en vingt-huit jours.

A l'origine de leur traversée, un grand gaillard à la barbe rousse, taillé en Viking, Guy Catherine, directeur des ventes pour l'Afrique de la chaîne d'hôtels PLM/ETAP/Franet. C'est lui qui a eu l'idée de confier une dizaine de véhicules Trafic Renault à trente-huit femmes (vingt Africaines et dix-huit Occidentales) pour un voyage à travers l'Afrique.

« Il s'est vite transformé, raconte Delphine, en une grande

aventure, fantastique certes, mais tout de même une sacrée aventure. Un large sourire se dessine sur son visage tandis qu'elle définit dans ses étapes interminables, et les jours et les nuits s'entremêlent, et les véhicules qui roulent inlassablement pour rattraper les retards. Le sable, la pluie, la boue, et surtout la fatigue... mais aussi les silences, les rires des compagnes, la solidarité, cette amitié, tissée au fil des kilomètres entre des femmes venues de leurs différences sociales, culturelles et religieuses.

Quoi de commun en effet ? Delphine, une Burkinabé de trente-quatre ans, mère de cinq enfants, responsable de la promotion des femmes pour Air Afrique, administratrice inconditionnelle de son président, le capitaine Sankara, membre du parti et féministe convaincue ; Diane, la Béninoise, surnommée « Princesse », elle y a dix-huit ans d'une grande famille, à Genève et resplendissante d'une grâce naturelle : Rahmara, à Nigé-

rienne, qui courait à chaque halte installer face à La Mecque son tapis de prière ou Dane, une photographe française, avec un cœur grand ouvert, et une autre, semblant s'en vouloir de se laisser guider par cette Afrique inépuisable et mystérieuse.

A bras de femmes

Donc, dimanche 1^{er} décembre, à Brazzaville, chacune des trente-huit femmes qui ont pimenté le voyage : le départ chaotique, les longues heures d'attente pour un visa qui n'a jamais été arrivé au Ghana, à ce que ce ne soit au Togo, tout s'emmêle... et une série de problèmes matériels prématinés... Les deux mécaniciens qui suivaient l'équipée ont failli avaler de travers lorsqu'ils ont découvert la cause du retard : une conductrice totalement inexpérimentée qui n'utilisait que la première et la seconde sur un véhicule qui en comporte cinq !

Mauvaise information ? Propagande hostile ? Injures et leçons de morale pleuvaient ces

jours-là. Les femmes ont accueilli plus chaleureusement. Qu'elles soient blanches ou noires, anglaises ou congolaises, allemandes ou ivoiriennes, elles ont emporté dans leurs bagages le souvenir de la traversée du désert, au Tchad, sur les routes étendues de sable sous un ciel infini ; celui de l'épreuve interminable à travers la forêt du Mayombe, au Congo, une nuit peuplée d'animaux invisibles ; celui des cabotages où les véhicules ne cessaient de s'embourber : des minutes qui paraissent des heures, pendant lesquelles il fallait lutter contre le sommeil « à bras de femmes », les voitures enlisées, le moral des copines fatiguées. Une nuit qui aurait pu se terminer en enfer, mais qui, explique Delphine, était un défi sur soi-même, un défi qu'il fallait gagner.

Tant pis si un voyage n'a pas chamboulé les rapports Nord-Sud. Il a apporté à ces femmes mieux que cela... Africa Dane, Africa Delphine, Africa...

CHRISTIANE CHOMBEAU.

Carnet de pistes

RALLYES

— Rallye de l'Atlas, 15-17, qui est l'Oise, 76019 Paris. Tél. : 42-00-22-07.
— Rallye des Pharaons, 18, rue Amiral-Courbet, 94130 Nogent-sur-Marne. Tél. : 48-73-96-67.
— Abidjan-Nice (Rallye d'Algérie), esplanade de l'Aéroport, 93350 Le Bourget. Tél. : 48-38-35-35.
— Rallye Tunisie, 2, rue Anatole-de-la-Forge, 75017 Paris. Tél. : 47-84-93-10.
— Leader Tour, 44, rue Vivienne, 75002 Paris. Tél. : 45-08-53-04.
— Rallye Tours, 77-81, rue du Maréchal Foch, Courbevoie. Tél. : 47-88-50-50.

RAIDS

— Raid du Drâa, Motus Val-Fontenay/Raid International, 288, av. Victor-Hugo, 94120 Fontenay. Tél. : 42-75-13-54.
— Club des Baroudiers, 44, domaine de Fontenay, 78230 La Pecq. Tél. : 38-58-67-65.
— Gulliver Adventure, 79, bd de Courcelles, 75008 Paris. Tél. : 46-22-96-58.

CIRCUITS

— Cosmoval, 7, rue de la Paix, 75002 Paris. Tél. : 42-61-57-33.
— Le Point raid, 54, rue de la Paix, 75001 Paris. Tél. : 46-34-21-17.
— Africatours, 9-11, av. Franklin-D.-Roosevelt, 75008 Paris. Tél. : 47-23-78-59.

— Travaux d'aventures, 3-5, rue Saint-Victor, 75005 Paris. Tél. : 43-18-18-18.
— Nomade, les Amis du Sahara, 10, rue de la Ternes, 75017 Paris. Tél. : 43-29-00-11.
— Les pistes, 27, bd de Latour-Maubourg, 75017 Paris. Tél. : 47-05-95-07.

— Itinérances, 5, rue de la Paix, 75002 Paris. Tél. : 43-18-18-18.
— Bivouac du bout du monde, Christian Recking, Solentier, 74800 La Clusaz-sur-Foron. Tél. : 25-52-29.

— Club Méditerranée, 28, rue Poliveau, 75005 Paris. Tél. : 42-61-85-00.

— Visages du monde, 28, rue Poliveau, 75005 Paris. Tél. : 42-61-85-00.

— Club Aventure, 122, rue d'Assas, 75006 Paris. Tél. : 46-34-21-17.

— Jerrycan Expéditions, 53, rue du Stand, 1204 Genève. Tél. : (022) 21-80-11.

— Itinérances et montagnes, chemin Saint-Vincent, 38500 Voiron. Tél. : 76-06-10-28.

— L'Habitarelle, 48170 Châteaufort-de-Randon. Tél. : 68-47-90-10.

— Explorator, 15, place de la Madeleine, 75001 Paris. Tél. : 42-66-66-24.

— Eko, 18, rue du Dôme, Guilhem, 75011 Paris. Tél. : 48-07-87-87.

ANNONCES CLASSEES

REPRODUCTION INTERDITE

OFFRES D'EMPLOIS

Le groupe EGOR rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés cette semaine:

Grande région parisienne

■ RESPONSABLE MAINTENANCE

■ ASSISTANT CREDIT MANAGER MF

Région Ouest

■ RESPONSABLE RECHERCHE ET DEVELOPPEMENT

Filiale à Bordeaux du Groupe SANOFI

■ DIRECTEUR FINANCIER INTERNATIONAL

Haute-Savoie

■ INGÉNIEUR RESPONSABLE

Gestion de Production et Logistique

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous proposons de nous adresser un dossier de candidature en précisant la référence choisie.

GROUPE EGOR

8, rue de Béri - 75008 Paris

PARIS NANTES STRASBOURG TOULOUSE



emplois internationaux

(et d'Outre-Mer)

GÉRANT D'UNE GRANDE IMPRIMERIE OFFSET

DÉLÉGUÉ

■ possible expert Arts Graphiques ■ grandes Entreprises pour établir contacts directs.

Horiz. qualif. Prix compétitifs.

Bor. DICESA, Gm. Via, 622, 08007

propositions diverses

L'Etat offre des emplois sta-

tionnaires à tous les Français avec ou sans diplôme. Demandez une dou-

cième (gratuite) sur

revue spécialisée.

FRANCE CARRIÈRES (C 10)

BP. 402-09 PARIS. Coût: 40 F.

DEMANDES D'EMPLOIS

Excellent vendeur

24 ans, spécialiste 15-17

haut de gamme, 1 an d'expé-

rience L.O.M., opérationnel de

sauf-vente, toutes autres pro-

positions dans des secteurs

divers.

Téléphone: 42-74-67-78.

L'immobilier

appartements ventes

4^e arrdt

BEAUBOURG - 200 M2

DUPLEX EXCEPTIONNEL

4 chbres, BELLE TERRASSE,

TRÈS CALME.

DORSEY - 46-24-83-83.

6^e arrdt

M^{re} ST-SULPICE

Bon immeuble sur rue, grand

studio, parties cuisine, salle de

bains, salle de séjour.

18, rue des Capucins, Saint-

germain, lundi, 14 h - 17 h.

7^e arrdt

VARENNE, 7 PIÈCES

200 m², bon état, bon plan

travaux, 2 sds, piscine, prof.

3.850.000 + taxes + services

Tél. 46-80-83-87, agence

REALISATION RAPIDE

Vente samedi, 11 h à 18 h.

R. du Val-de-Marne.

8^e arrdt

RUE DE L'ÉCOLE

140 m², 3^e étage

GARAGE, 45-46-47.

14^e arrdt

MOUTON DUVERNET

Bon imm., 300 m², 6^e et 7^e ét.

cuis., lav., chbr., entr.,

cuis., bain, 2 sds, 118 m²

+ serv., 11, r. Pouchoulin,

Saint-denis, 14 h 30 - 17 h.

15^e arrdt

VILLAGE SUISSE

Bon imm., 100 m², 3 chbr.,

entr., cuis., bain, 118 m²

+ serv., 11, r. Pouchoulin,

Saint-denis, 14 h 30 - 17 h.

18^e arrdt

PROX INTERESSANT

M^{re} LAMARCK

Imm. neuf 1981, gd stand,

sal., s. à manger, 2 chbrs,

bain, entr., cuis., 118 m²

+ serv., 11, r. Pouchoulin,

Saint-denis, 14 h 30 - 17 h.

78-Yvelines

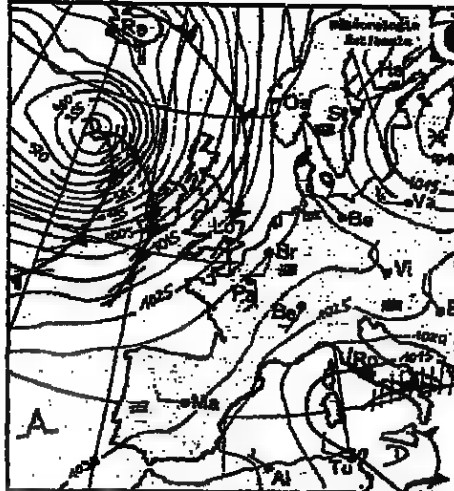
PLAZA - 118 m², studio

33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-100-101-102-103-104-105-106-107-108-109-110-111-112-113-114-115-116-117-118-119-120-121-122-123-124-125-126-127-128-129-130-131-132-133-134-135-136-137-138-139-140-141-142-143-144-145-146-147-148-149-150-151-152-153-154-155-156-157-158-159-160-161-162-163-164-165-166-167-168-169-170-171-172-173-174-175-176-177-178-179-180-181-182-183-184-185-186-187-188-189-190-191-192-193-194-195-196-197-198-199-200-201-202-203-204-205-206-207-208-209-210-211-212-213-214-215-216-217-218-219-220-221-222-223-224-225-226-227-228-229-230-231-232-233-234-235-236-237-238-239-240-241-242-243-244-245-246-247-248-249-250-251-252-253-254-255-256-257-258-259-260-261-262-263-264-265-266-267-268-269-270-271-272-273-274-275-276-277-278-279-280-281-282-283-284-285-286-287-288-289-290-291-292-293-294-295-296-297-298-299-300-301-302-303-304-305-306-307-308-309-310-311-312-313-314-315-316-317-318-319-320-321-322-323-324-325-326-327-328-329-330-331-332-333-334-335-336-337-338-339-340-341-342-343-344-345-346-347-348-349-350-351-352-353-354-355-356-357-358-359-360-361-362-363-364-365-366-367-368-369-370-371-372-373-374-375-376-377-378-379-380-381-382-383-384-385-386-387-388-389-390-391-392-393-394-395-396-397-398-399-400-401-402-403-404-405-406-407-408-409-410-411-412-413-414-415-416-417-418-419-420-421-422-423-424-425-426-427-428-429-430-431-432-433-434-435-436-437-438-439-440-441-442-443-444-445-446-447-448-449-450-451-452-453-454-455-456-457-458-459-460-461-462-463-464-465-466-467-468-469-470-471-472-473-474-475-476-477-478-479-480-481-482-483-484-485-486-487-488-489-490-491-492-493-494-495-496-497-498-499-500-501-502-503-504-505-506-507-508-509-510-511-512-513-514-515-516-517-518-519-520-521-522-523-524-525-526-527-528-529-530-531-532-533-534-535-536-537-538-539-540-541-542-543-544-545-546-547-548-549-550-551-552-553-554-555-556-557-558-559-560-561-562-563-564-565-566-567-568-569-570-571-572-573-574-575-576-577-578-579-580-581-582-583-584-585-586-587-588-589-590-591-592-593-594-595-596-597-598-599-600-601-602-603-604-605-606-607-608-609-610-611-612-613-614-615-616-617-618-619-620-621-622-623-624-625-626-627-628-629-630-631-632-633-634-635-636-637-638-639-640-641-642-643-644-645-646-647-648-649-650-651-652-653-654-655-656-657-658-659-660-661-662-663-664-665-666-667-668-669-670-671-672-673-674-675-676-677-678-679-680-681-682-683-684-685-686-687-688-689-690-691-692-693-694-695-696-697-698-699-700-701-702-703-704-705-706-707-708-709-710-711-712-713-714-715-716-717-718-719-720-721-722-723-724-725-726-727-728-729-730-731-732-733-734-735-736-737-738-739-740-741-742-743-744-745-746-747-748-749-750-751-752-753-754-755-756-757-758-759-760-761-762-763-764-765-766-767-768-769-770-771-772-773-774-775-776-777-778-779-780-781-782-783-784-785-786-787-788-789-790-791-792-793-794-795-796-797-798-799-800-801-802-803-804-805-806-807-808-809-810-811-812-813-814-815-816-817-818-819-820-821-822-823-824-825-826-827-828-829-830-831-832-833-834-835-836-837-838-839-840-841-842-843-844-845-846-847-848-849-850-851-852-853-854-855-856-857-858-859-860-861-862-863-864-865-866-867-868-869-870-871-872-873-874-875-876-877-878-879-880-881-882-883-884-885-886-887-888-889-890-891-892-893-894-895-896-897-898-899-900-901-902-903-904-905-906-907-908-909-910-911-912-913-914-915-916-917-918-919-920-921-922-923-924-925-926-927-928-929-930-931-932-933-934-935-936-937-938-939-940-941-942-943-944-945-946-947-948-949-950-951-952-953-954-955-956-957-958-959-960-961-962-963-964-965-966-967-968-969-970-971-972-973-974-975-976-977-978-979-980-981-982-983-984-985-986-987-988-989-990-991-992-993-994-995-996-997-998-999-1000-1001-1002-1003-1004-1005-1006-1007-1008-1009-1010-1011-1012-1013-1014-1015-1016-1017-1018-1019-1020-1021-1022-1023-1024-1025-1026-1027-1028-1029-1030-1031-1032-1033-1034-1035-1036-1037-1038-1039-1040-1041-1042-1043-1044-1045-1046-1047-1048-1049-1050-1051-1052-1053-1054-1055-1056-1057-1058-1059-1060-1061-1062-1063-1064-1065-1066-1067-1068-1069-1070-1071-1072-1073-1074-1075-1076-1077-1078-1079-1080-1081-1082-1083-1084-1085-1086-1087-1088-1089-1090-1091-1092-1093-1094-1095-1096-1097-1098-1099-1100-1101-1102-1103-1104-1105-1106-1107-1108-1109-1110-1111-1112-1113-1114-1115-1116-1117-1118-1119-1120-1121-1122-1123-1124-1125-1126-1127-1128-1129-1130-1131-1132-1133-1134-1135-1136-1137-1138-1139-1140-1141-1142-1143-1144-1145-1146-1147-1148-1149-1150-1151-1152-1153-1154-1155-1156-1157-1158-1159-1160-1161-1162-1163-1164-1165-1166-1167-1168-1169-1170-1171-1172-1173-1174-1175-1176-1177-1178-1179-1180-1181-1182-1183-1184-1185-1186-1187-1188-1189-1190-1191-1192-1193-1194-1195-1196-1197-1198-1199-1200-1201-1202-1203-1204-1205-1206-1207-1208-1209-1210-1211-1212-1213-1214-1215-1216-1217-1218-1219-1220-1221-1222-1223-1224-1225-1226-1227-1228-1229-1230-1231-1232-1233-1234-1235-1236-1237-1238-1239-1240-1241-1242-1243-1244-1245-1246-1247-1248-1249-1250-1251-1252-1253-1254-1255-1256-1257-1258-1259-1260-1261-1262-1263-1264-1265-1266-1267-1268-1269-1270-1271-1272-1273-1274-1275-1276-1277-1278-1279-1280-1281-1282-1283-1284-1285-1286-1287-1288-1289-1290-1291-1292-1293-1294-1295-1296-1297-1298-1299-1300-1301-1302-1303-1304-1305-1306-1307-1308-1309-1310-1311-1312-1313-1314-1315-1316-1317-1318-1319-1320-1321-1322-1323-1324-1325-1326-1327-1328-1329-1330-1331-1332-1333-1334-1335-1336-1337-1338-1339-1340-1341-1342-1343-1344-1345-1346-1347-1348-1349-1350-1351-1352-1353-1354-1355-1356-1357-1358-1359-1360-1361-1362-1363-1364-1365-1366-1367-1368-1369-1370-1371-1372-1373-1374-1375-1376-1377-1378-1379-1380-1381-1382-1383-1384-1385-1386-1387-1388-1389-1390-1391-1392-1393-1394-1395-1396-1397-1398-1399-1400-1401-1402-1403-1404-1405-1406-1407-1408-1409-1410-1411-1412-1413-1414-1415-1416-1417-1418-1419-1420-1421-1422-1423-1424-1425-1426-1427-1428-1429-1430-1431-1432-1433-1434-1435-1436-1437-1438-1439-1440-1441-1442-1443-1444-1445-1446-1447-1448-1449-1450-1451-1452-1453-1454-1455-1456-1457-1458-1459-1460-1461-1462-1463-1464-1465-1466-1467-1468-1469-1470-1471-1472-1473-1474-1475-1476-1477-1478-1479-1480-1481-1482-1483-1484-1485-1486-1487-1488-1489-1490-1491-1492-1493-1494-1495-1496-1497-1498-1499-1500-1501-1502-1503-1504-1505-1506-1507-1508-1509-1510-1511-1512-1513-1514-1515-1516-1517-1518-1519-1520-1521-1522-1523-1524-1525-1526-1527-1528-1529-1530-1531-1532-1533-1534-1535-1536-1537-1538-1539-1540-1541-1542-1543-1544-1545-1546-1547-1548-1549-1550-1551-1552-1553-1554-1555-1556-1557-1558-1559-1560-1561-1562-1563-1564-1565-1566-1567-1568-1569-1570-1571-1572-1573-1574-1575-1576-1577-1578-1579-1580-1581-1582-1583-1584-1585-1586-1587-1588-1589-1590-1591-1592-1593-1594-1595-1596-1597-1598-1599-1600-1601-1602-1603-1604-1605-1606-1607-1608-1609-1610-1611-1612-1613-1614-1615-1616-1617-1618-1619-1620-1621-1622-1623-1624-1625-1626-1627-1628-1629-1630-1631-1632-1633-1634-1635-1636-1637-1638-1639-1640-1641-1642-1643-1644-1645-1646-1647-1648-1649-1650-1651-1652-1653-1654-1655-1656-1657-1658-1659-1660-1661-1662-1663-1664-1665-1666-1667-1668-1669-1670-1671-1672-1673-1674-1675-1676-1677-1678-1679-1680-1681-1682-1683-1684-1685-1686-1687-1688-1689-1690-1691-1692-1693-1694-1695-1696-1697-1698-1699-1700-1701-1702-1703-1704-1705-1706-1707-1708-1709-1710-1711-1712-1713-1714-1715-1716-1717-1718-1719-1720-1721-1722-1723-1724-1725-1726-1727-1728-1729-1730-1731-1732-1733-1734-1735-1736-1737-1738-1739-1740-1741-1742-1743-1744-1745-1746-1747-1748-1749-1750-1751-1752-1753-1754-1755-1756-1757-1758-1759-1760-1761-1762-1763-1764-1765-1766-1767-1768-1769-1770-1771-1772-1773-1774-1775-1776-1777-1778-1779-1780-1781-1782-1783-1784-

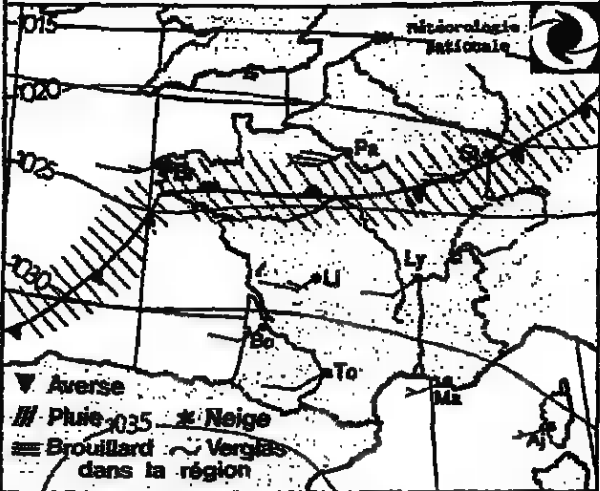
INFORMATIONS « SERVICES »

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 10.1.86 A 0 h G.M.T.



PRÉVISIONS POUR LE 11.01.86 DÉBUT DE MATINÉE



Evolution probable des temps en France entre le vendredi 10 janvier à 8 heures et le samedi 11 janvier à minuit.

Persistance d'un temps perturbé avec plusieurs passages faiblement pluvieux dirigés par la dépression centrée dans les parages de l'Islande. Le décalage des hautes pressions sur l'Europe occidentale atténue l'activité des perturbations.

Samedi : Temps couvert et pluies faibles sur la moitié nord le matin. Seules la Picardie et les Ardennes auront un ciel plus variable avec averses.

Les températures seront comprises entre 6 et 8 degrés sur le Nord et l'Est, 12 degrés sur l'Ouest et le Nord-Ouest.

Sur la moitié sud, temps nuageux et brumeux, plus frais vers le Sud-Est, où il fera 13 à 14 degrés en début de matinée. Des éclaircies se développeront surtout de la Méditerranée aux Alpes.

Dans la journée, le temps varié avec des éclaircies se maintiendra sur le

quart sud-est ; il fera 10 à 12 degrés. Ailleurs le temps nuageux et doux persistera toute la journée. Il fera 8 à 10 degrés en général et seulement 6 à 8 degrés sur l'Est. Au nord de la Rochelle-Metz le temps sera plus instable et des averses se produiront. Le vent d'ouest à nord-ouest sera modéré à assez fort. Le mistral soufflera dans le Midi.

Début de la nuit : Temps nuageux et plus frais le matin, 11 à 12 degrés sur le Centre et au Nord-Est ; 3 à 5 degrés sur le reste du pays.

Belles éclaircies passagères sur le bord de la Méditerranée. Dans la journée une zone de faibles pluies abordera la France du nord-ouest au sud-est ne donnant que de faibles précipitations.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré dans la journée du 9 janvier, le second le minimum de la nuit du 9 janvier au 10 janvier) : Ajaccio, 13 et 4 degrés ; Biarritz,

12 et 3 ; Bordeaux, 12 et 0 ; Brétat, 10 et 5 ; Bourges, (n.c.) ; Brest, 12 et 9 ; Cannes, 10 et 3 ; Caen, (n.c.) ; Cherbourg, 7 et 6 ; Clermont-Ferrand, 6 et 2 ; Dijon, 5 et 1 ; Dinard, 11 et 7 ; Embrun, 3 et -3 ; Grenoble-St-Martin, 4 et -1 ; Grenoble-Saint-Cedex, 4 et 2 ; La Rochelle, 10 et 4 ; Lille, 0 et -1 ; Limoges, 5 et 1 ; Lorient, 12 et 8 ; Lyon, 6 et 3 ; Marseille-Marianne, 11 et 1 ; Nancy, 0 et -1 ; Nantes, 12 et 6 ; Nice, 9 et 6 ; Paris-Montsouris, 5 et 2 ; Paris-Orly, 4 et 2 ; Pau, 10 et 1 ; Perpignan, 12 et 9 ; Rennes, 10 et 6 ; Rouen, 4 et 1 ; Saint-Etienne, 4 et 2 ; Strasbourg, -1 et -1 ; Toulouse, 9 et 2 ; Tours, 8 et 3.

Températures à l'étranger : Alger, 15 et 8 ; Genève, 2 et 1 ; Lisbonne, 11 et 8 ; Londres, 9 et 3 ; Madrid, 11 et -2 ; Rome, 11 et 3 ; Stockholm, -7 et -12.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

BULLETIN D'ENNEIGEMENT

Voici les hauteurs d'enneigement au 9 janvier. Elles sont communiquées par l'Association des maires des stations françaises de sports d'hiver (A.M.S.F.), boulevard Haussmann, 75008 Paris, qui diffuse aussi ces renseignements sur répondeur téléphonique au 42-66-44-28.

Les chiffres indiquent, en centimètres, la hauteur de neige en bas des pistes.

SAVOIE, HAUTE-SAVOIE

Les Arcs : 80-170 ; Notre-Dame-de-Bellecombe : 50-100 ; Bonneval-sur-Arc : 55-70 ; Carroz-Aranches : 40-70 ; Chamonix : 40-100 ; La Chapelle-d'Abondance : 40-80 ; Courmayeur : 45-100 ; La Clusaz : 60-115 ; Courmayeur : 40-130 ; Les Contamines-Montjoie : 40-180 ; Courchevel : 70-80 ; Croisettes : 45-85 ; Flaine : 65-120 ; Flumet : 45-80 ; Les Goms : 45-90 ; Megève : 60-110 ; Les Menuires : 40-85 ; Méribel : 45-70 ; Morzine-Avoriaz : 45-105 ; Peisey-Nancrey : 55-95 ; La Plagne : 80-130 ; Pralognan-La Vanoie : 55-75 ; Pralognan-Airy : 60-100 ; La Rosière : 55-110 ; St-François-Loup : 50-100 ; St-Gervais-le-Betz : 50-110 ; Samoëns : 20-90 ; Thonon-les-Bains : 55-85 ; Tignes : 80-200 ; La Toussuire : 40-70 ; Val-Cenis : 30-50 ; Val d'Isère : 80-120 ; Valmorel : 75-140 ; Val-Thorens : 100-160.

ISÈRE

Alpe d'Huez : 50-100 ; Alpe du Grand-Serre : 30-50 ; Auris-en-Oisans : 40-90 ; Savoie : 30-50 ; Chamrousse : 50-50 ; Lans-en-Vercors : 50-60 ; Le Collet-d'Allevard : 40-75 ; Les Deux-Alpes : 65-130 ; Les Sept-Laux : 40-70 ; Saint-Pierre-des-Forêts : 45-80 ; Villard-de-Lans : 30-35.

ALPES DU SUD

Auron : 70-120 ; La Colmanne-Vieillebois : 50-80 ; La Pinede-Ales : 75-95 ; Lure 2000 : 80-115 ; Orcières-Merlette : 70-150 ; Les Orres : 60-100 ; Pra-Loup : 70-90 ; Risoul 1850 : 70-110 ; Le Saix : 30-120 ; Serre-Chevalier : 60-130 ; Superdévoluy : 80-90 ; Valberg : 50-70 ; Vass : 75-100.

PYRÉNÉES

Les Angles : 40-70 ; Les Angles : 40-60 ; Ax-les-Thermes : 40-80 ; Barèges : 50-110 ; Cauterets-Lys : 90-140 ; Foix-

WEEK-END D'UN CHINEUR

Nouveau Drouot, samedi 11 janvier, 18 heures : tapis d'Orient.

MASSIF CENTRAL

Le Lioran : 35-50 ; Super-Besse : 55-95 ; Super-Lioran : 50-120.

JURA

Métabief : 25-65 ; Les Rousses : 20-80.

VOGÈS

Le Bonhomme : 30-50 ; La Bresse : 30-50 ; Gérardmer : 20-60 ; St-Maurice-Monté : 40-60.

LES STATIONS ÉTRANGÈRES

Pour les stations étrangères, on peut s'adresser à l'Office national du tourisme de chaque pays : Allemagne : 4, place de l'Opéra, 75002 Paris, tél. : 47-42-04-38 ; Autriche : 111, rue Saint-Henri, 75001 Paris, tél. : 45-08-50-28 ; Autriche : 47, avenue de l'Opéra, 75002 Paris, tél. : 47-42-78-57 ; Italie : 23, rue de la Paix, 75002 Paris, tél. : 42-36-88 ; Suisse : 11 bis, rue Serbelloni, 75009 Paris, tél. : 47-43-45-45.

CONFÉRENCES

TROUBLES DU LANGAGE - L'Association française des bégues invite les personnes qui souffrent de troubles de l'élocution à assister à la conférence du professeur Vincenzo Mancuso, spécialiste en logothérapie, sur le thème « Les troubles du langage et le bégaiement ». Elle aura lieu samedi 11 janvier, à 17 heures, au Centre médical de la Mission catholique, Paris, 23, rue Jean-Goujon (8^e). L'entrée est libre.

★ 11, rue Romualdine, 93100 Montreuil-sous-Bois, tél. : 42-37-54-55.

FOIRES ET SALONS

Le Crê (34) ; Paris (Bazar de l'Hôtel de Ville).

ASTRONOMIE

HALLEY VOIR - Société astronomique de France, avec concours du club Vaucluse-Villepreux, organise deux soirées d'observations publiques à la comète de Halley, le 10 et le samedi 11 janvier 1986, à partir de 18 heures, sur l'observatoire de Chavigny (3) à Saint-Nom-la-Béchère (Yvelines), accès par l'autoroute A10, direction Villepreux-Las Clayes).

★ Renseignements à la Société astronomique de France, Tél. : 42-34-79-00.

LES MOTS CROISÉS

Se trouvent dans « Le Monde Loto » page 14

LE CARNET DU Monde

Naissances

Marie et Hélène ont la joie d'annoncer la naissance de leur petit frère.

Bravo.

M.-C. CONTENTIN, 1-1, BOISLAROUSSE, 27, rue Descartes, 75005 Paris.

Stéphane et Isabelle GUÉRAULT-ESCOFFIER.

sont heureux d'annoncer la naissance de leur fille.

Kelly,

le 27 décembre 1985.

Emmanuelle WOOLMAN, Jean MARIANI, et Laure,

sont heureux de faire part de la naissance de

Suzanne,

le 10 janvier 1986.

47, rue Mathurin-Régnier, 75015 Paris.

Le comte Christian de MAUSSON du BOIS de TERTU et la comtesse, née Hélène MONNET,

ont la joie d'annoncer la naissance de

Jean-Baptiste.

Paris, le 30 décembre 1985.

M. Jean-Claude FARRAUD et M^{me} Violette d'AURIOL,

font part de la naissance de leur petite-fille.

Lila,

au foyer de Pierre et Mireille Sattler, à Paris, le 7 janvier 1986.

Décès

M^{me} Arbeau-Barreau, avant à la cour, et M^{me} Manuel et Delphine Arbeau-Barreau, ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M^{me} Germaine ARBEAU-BONNEFOY.

leur mère et grand-mère, décédée le 7 janvier 1986.

Le service religieux en l'église Saint-Louis-en-l'Île à lieu ce vendredi 10 janvier à 13 h 45.

11, rue Saint-Louis-en-l'Île, 75004 Paris.

Le conseil d'administration de l'association L'Évolution musicale de la jeunesse - Les Musgraines a la douleur de faire part du décès de la présidente-fondatrice de l'association,

M^{me} Germaine ARBEAU-BONNEFOY, chevalier de la Légion d'honneur, de la Médaille nationale du Mérite, de l'Ordre national des Arts et Lettres.

Le service religieux en l'église Saint-Louis-en-l'Île à lieu ce vendredi 10 janvier à 13 h 45.

11, rue Saint-Louis-en-l'Île, 75004 Paris.

M^{me} Germaine ARBEAU-BONNEFOY, chevalier de la Légion d'honneur, de la Médaille nationale du Mérite, de l'Ordre national des Arts et Lettres.

Le service religieux en l'église Saint-Louis-en-l'Île à lieu ce vendredi 10 janvier à 13 h 45.

11, rue Saint-Louis-en-l'Île, 75004 Paris.

M^{me} Germaine ARBEAU-BONNEFOY, chevalier de la Légion d'honneur, de la Médaille nationale du Mérite, de l'Ordre national des Arts et Lettres.

Le service religieux en l'église Saint-Louis-en-l'Île à lieu ce vendredi 10 janvier à 13 h 45.

11, rue Saint-Louis-en-l'Île, 75004 Paris.

M^{me} Germaine ARBEAU-BONNEFOY, chevalier de la Légion d'honneur, de la Médaille nationale du Mérite, de l'Ordre national des Arts et Lettres.

Le service religieux en l'église Saint-Louis-en-l'Île à lieu ce vendredi 10 janvier à 13 h 45.

11, rue Saint-Louis-en-l'Île, 75004 Paris.

M^{me} Germaine ARBEAU-BONNEFOY, chevalier de la Légion d'honneur, de la Médaille nationale du Mérite, de l'Ordre national des Arts et Lettres.

Le service religieux en l'église Saint-Louis-en-l'Île à lieu ce vendredi 10 janvier à 13 h 45.

11, rue Saint-Louis-en-l'Île, 75004 Paris.

M^{me} Germaine ARBEAU-BONNEFOY, chevalier de la Légion d'honneur, de la Médaille nationale du Mérite, de l'Ordre national des Arts et Lettres.

Le service religieux en l'église Saint-Louis-en-l'Île à lieu ce vendredi 10 janvier à 13 h 45.

11, rue Saint-Louis-en-l'Île, 75004 Paris.

M^{me} Germaine ARBEAU-BONNEFOY, chevalier de la Légion d'honneur, de la Médaille nationale du Mérite, de l'Ordre national des Arts et Lettres.

Le service religieux en l'église Saint-Louis-en-l'Île à lieu ce vendredi 10 janvier à 13 h 45.

11, rue Saint-Louis-en-l'Île, 75004 Paris.

M^{me} Germaine ARBEAU-BONNEFOY, chevalier de la Légion d'honneur, de la Médaille nationale du Mérite, de l'Ordre national des Arts et Lettres.

Le service religieux en l'église Saint-Louis-en-l'Île à lieu ce vendredi 10 janvier à 13 h 45.

11, rue Saint-Louis-en-l'Île, 75004 Paris.

M^{me} Germaine ARBEAU-BONNEFOY, chevalier de la Légion d'honneur, de la Médaille nationale du Mérite, de l'Ordre national des Arts et Lettres.

Le service religieux en l'église Saint-Louis-en-l'Île à lieu ce vendredi 10 janvier à 13 h 45.

11, rue Saint-Louis-en-l'Île, 75004 Paris.

M^{me} Germaine ARBEAU-BONNEFOY, chevalier de la Légion d'honneur, de la Médaille nationale du Mérite, de l'Ordre national des Arts et Lettres.

Le service religieux en l'église Saint-Louis-en-l'Île à lieu ce vendredi 10 janvier à 13 h 45.

11, rue Saint-Louis-en-l'Île, 75004 Paris.

M^{me} Germaine ARBEAU-BONNEFOY, chevalier de la Légion d'honneur, de la Médaille nationale du Mérite, de l'Ordre national des Arts et Lettres.

Le service religieux en l'église Saint-Louis-en-l'Île à lieu ce vendredi 10 janvier à 13 h 45.

11, rue Saint-Louis-en-l'Île, 75004 Paris.

M^{me} Germaine ARBEAU-BONNEFOY, chevalier de la Légion d'honneur, de la Médaille nationale du Mérite, de l'Ordre national des Arts et Lettres.

Le service religieux en l'église Saint-Louis-en-l'Île à lieu ce vendredi 10 janvier à 13 h 45.

11, rue Saint-Louis-en-l'Île, 75004 Paris.

Obituaires

commandeur de l'ordre de Léopold de Belgique, officier de l'ordre des arts et lettres, chevalier de l'ordre de la couronne de Luxembourg,

rappelé à Dieu, muni des sacrements de l'Eglise, dans sa quatre-vingtième année, le 8 janvier 1986, à

La messe des obsèques sera célébrée le 10 janvier, à 14 heures, en l'église de Notre-Dame à

Ni fleurs ni couronnes. Des dons peuvent être adressés à la Société auxiliaire du conservatoire de musique de Genève, CCP 12-16252.

L'offrande tiendra lieu de condoléances.

L'inhumation aura lieu dans la plus stricte intimité.

Domicile : 14, rue Châteauneuf-Banquet, 1202 Genève.

Jean Fodda : 20, rue Châteauneuf-Banquet, 1202 Genève.

(Le Monde le 10 janvier.)

La générale Lambert, M^{me} Jean-Claude Lambert, Marie-Laurence et Jean-Guilhem, M^{me} Marie-Anne Lambert, M. Bernard Lambert, M^{me} Graciane Lambert,

Les parents, alliés et amis,

ont la douleur de faire part du décès de

général de brigade (CR) Jean LAMBERT, breveté d'État-major, grand officier de la Légion d'honneur.

Les obsèques auront lieu samedi 11 janvier 1986, à 14 heures, en l'église de Poggio-Mezzano (Corse).

Cet avis tient lieu de faire-part.

25, rue du Faubourg-Saint-James, 34000 Montpellier.

Saint-Martin-de-Lamps (36110).

M^{me} André Pallau, conseiller d'État honoraire, de la Légion d'honneur, ancien combattant 1914-1918, médaille du combattant.

leur cher époux, père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère, oncle et cousin, survenu le 9 janvier 1986, à Annemasse (74), dans sa quatre-vingt-huitième année.

Ses obsèques auront lieu à Saint-Martin-de-Lamps (36110), le lundi 12 janvier.

Réunion au cimetière à 13 h 30.

Condoléances sur registre.

Cet avis tient lieu de faire-part.

« La Boutaie », 36110 Saint-Martin-de-Lamps.

M. Jean-Sébastien Peskine et ses enfants, M. et M^{me} Henry Granjon, leurs enfants et petits-enfants, M. et M^{me} André Peskine,

ont la douleur de faire part du décès de

M. René BOUISOUS, inspecteur d'Académie honoraire, chevalier de la Légion d'honneur, commandeur des Palmes académiques, croix de guerre 1939-1945, croix de la République, médaille d'or de la jeunesse et des sports, survenu le 27 décembre 1985, dans sa soixante et onzième année, à Marseille.

Les obsèques ont eu lieu à Marseille le lundi 30 décembre.

Cet avis tient lieu de faire-part.

M^{me} Junko Fournier-Taguchi, son épouse, M. Jean Fodda, son fils, M^{me} Odile Nékans, M. et M^{me} Jean Fournier, ses frères et sœurs, et ses neveux et nièces des familles Fournier et Feltier,

ont la douleur de faire part du décès de

Pierre FOURNIER, violoncelliste, officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre du Mérite.

Obituaires

leurs enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

Liliane PESKINE, née Granjon,

survenue le 3 janvier 1986, à l'âge de trente-neuf ans.

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité familiale, à Vert (Yvelines).

23, rue des Accacias, 75017 Paris, 16, rue Eugène-Manuel, 75116 Paris, 10, allée des Quatre-Sous, 95160 Montmorency.

Jenny SIMONIN

vient de mourir d'un cancer, à quarante-quatre ans.

Elle nous a beaucoup apporté. Elle continue à vivre en nous.

Ses amis.

Remerciements

Paul-Louis AUGIAS, diplômé de l'École

chevalier de l'Ordre national du Mérite, conseiller du commerce extérieur de la France, inspecteur en chef Air France,

est décédé le 23 décembre 1985, emporté à cinquante-cinq ans par la leucémie contre laquelle il luttait depuis deux ans avec un courage, une lucidité et une dignité exemplaires.

Rilane, sa femme, très touchée par la part que vous avez prise à son départ et par vos témoignages d'amitié sincère et d'estime, prie de recevoir ici l'expression de sa très vive gratitude.

M^{me} Marcelle Mounier-Lanquostin, Lise, Jean et Lise,

remercient ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de M^{me} Liliane PESKINE, le 11 janvier 1986, de

M. Jean MOUNIER.

53, rue Latérale, Bordeaux-Caudéran.

Anniversaires

Il y a vingt ans, Charles HAEMMERLÉ nous quittait.

Communications diverses

La réunion des anciennes élèves de

NOTRE-DAME-DE-SION

des maisons de France et de tous pays aura lieu le mardi 20 janvier 1986. Début de la réunion : 17 heures. Messe à 18 heures.

61, rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris.

Soutenances de thèses

DOCTORATS D'ÉTAT

Université Paris-I, samedi 11 janvier, à 14 h 30, amphithéâtre Turgot, M^{me} Catherine Vinocour : « Tissera Frumentaria : les procédures de distribution du blé public à Rome de la fin de la République au Haut-Empire. »

Université Paris-I, samedi 11 janvier, à 14 h 30, amphithéâtre Lefebvre, M. Serge Grunzinski : « Le filer dérivé. Sociétés indigènes, occidentalisation et domination coloniale dans le Mexique central (seizième-dix-huitième siècle). »

SOLDES
du 6 au 18 janvier
montres - briquets
maroquinerie
ceintures - vêtements

18, rue de la Paix - 2^e
Tél. : 42-61-67-68

ALEXANDRE

FOURRURES

SOLDE

L'ENSEMBLE DE SA COLLECTION
JUSQU'À ÉPUISEMENT DU STOCK

376, rue St-Honoré, Paris (1^{er}) - 42-60-03-78/04-44

la reconstruction du bouloir...
FR3
Lionel Jospin...
A. Campana et L.

ÉTRANGER

LE RAPPORT ANNUEL DU COMITÉ D'AIDE AU DÉVELOPPEMENT

Une prise de conscience pour une œuvre inachevée

Considéré il y a un quart de siècle comme un élément très éphémère des relations internationales, l'aide au développement est devenue une composante à part entière.

Pour des raisons où la moralité, les nécessités économiques et les impératifs stratégiques se fondent en un curieux mélange, au point de faire oublier qu'un tel soutien finan-

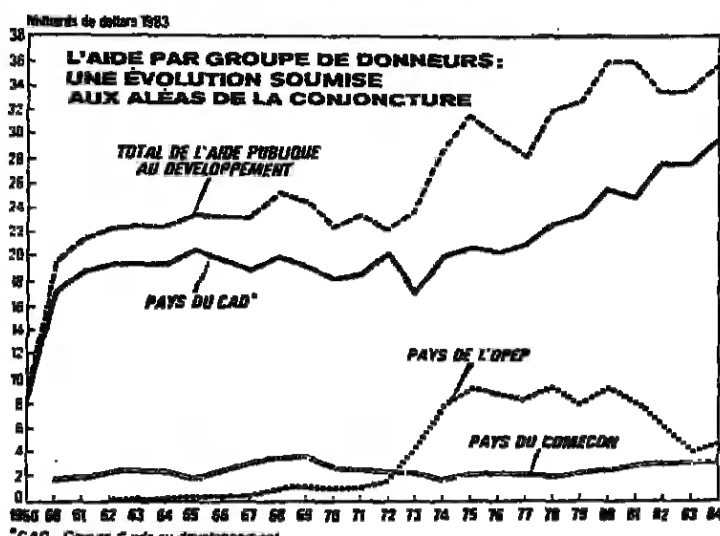
l'aide publique. Un pourcentage qui a été porté à 0,36 % en 1984 contre 0,34 % en 1975-1976, mais qui reste loin des 0,52 % de 1960-1961.

Cette évolution recouvre au demeurant de profondes modifications dans la répartition géographique de l'aide. La Corée du Sud et Taiwan, parmi les grands bénéficiaires du soutien financier interna-

Cette politique du pré-carré n'a pas empêché les bailleurs de fonds de s'interroger sur la portée et l'efficacité de leur aide. Rigueur budgétaire et crise de la dette obligent. Tirant parfois laborieusement ou avec retard les leçons de leurs expériences, ils ont cherché à ajuster leur politique, à rendre la priorité au développement agricole dans les pays les plus démunis, à abandonner les projets prestigieux mais peu rentables, à mieux jouer le jeu d'une coordination internationale permettant seule de limiter les gaspillages, voire les effets pervers de certains types d'aide, notamment alimentaire.

Le premier chapitre du rapport du CAD s'ouvre sur un titre significatif : « Donner un second souffle au développement », pour se terminer sur un plaidoyer en faveur de l'autonomie économique, financière, administrative des pays en développement. Tout un programme pour une œuvre inachevée, qui a le mérite d'illustrer une nouvelle prise de conscience.

FRANÇOISE CROUIGNEAU.



ciér constitue un complément et, dans le meilleur des cas, un catalyseur du développement des pays du tiers-monde. Mais le fait est là, le rapport annuel du CAD (1), particulièrement fourni à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de ce forum de donateurs assurant 75 % de l'aide publique mondiale, en apporte le témoignage.

Après avoir connu les heurs et malheurs de la conjoncture internationale, l'apport financier aux pays en développement a représenté 36 milliards de dollars en 1984, dont 28,7 milliards ont été attribués par les membres du CAD. La mobilisation face à la gravité de la situation dans l'Afrique sud-saharienne et l'aide d'urgence de plus de 1 milliard de dollars déversés en faveur des pays frappés par la sécheresse devraient avoir permis, selon les dernières estimations, d'accroître encore de 3 à 5 % en termes réels l'aide consentie par les pays du Comité un an plus tard.

Mais ce sursaut pourrait être sans lendemain. Si l'on en croit le dernier rapport rédigé sous la responsabilité de M. Rutheford Potts, qui vient de quitter la présidence du CAD, le rythme de progression pourrait revenir à quelque 2 % au cours des deux ou trois prochaines années.

Cette progression est insuffisante pour répondre tant aux besoins croissants du tiers-monde qu'aux objectifs des pays du CAD, consacrer 0,7 % de leur produit national brut à

l'aide publique. Un pourcentage qui a été porté à 0,36 % en 1984 contre 0,34 % en 1975-1976, mais qui reste loin des 0,52 % de 1960-1961.

Zones d'influence

Bien sûr, les principaux pays industriels continuent de privilégier leurs zones d'influence traditionnelles : l'Afrique pour la France, le Proche-Orient pour les États-Unis, le Sud-Est asiatique pour le Japon. Une tendance encore plus marquée chez les bailleurs de fonds n'appartenant pas au CAD. L'aide accordée par l'OPEP a subi les coups d'accroissement des prix du pétrole, passant de 1 milliard de dollars en 1970 à 9 milliards en 1975 ou en 1980 pour retomber à 5 milliards en 1983 et en 1984. Un soutien assuré à 90 % par l'Arabie Saoudite et le Koweït, qui consacrent plus de 3 % de leur PNB à une aide concentrée sur les pays arabes et quelques pays africains.

Quant aux pays du Comecon, dont l'assistance est évaluée à 3 milliards de dollars en 1984, après une très lente mais régulière progression, ils ne s'intéressent guère qu'à Cuba, au Vietnam ou à la Mongolie.

(1) Comité d'aide au développement de l'OCDE (le Monde du 6 décembre).

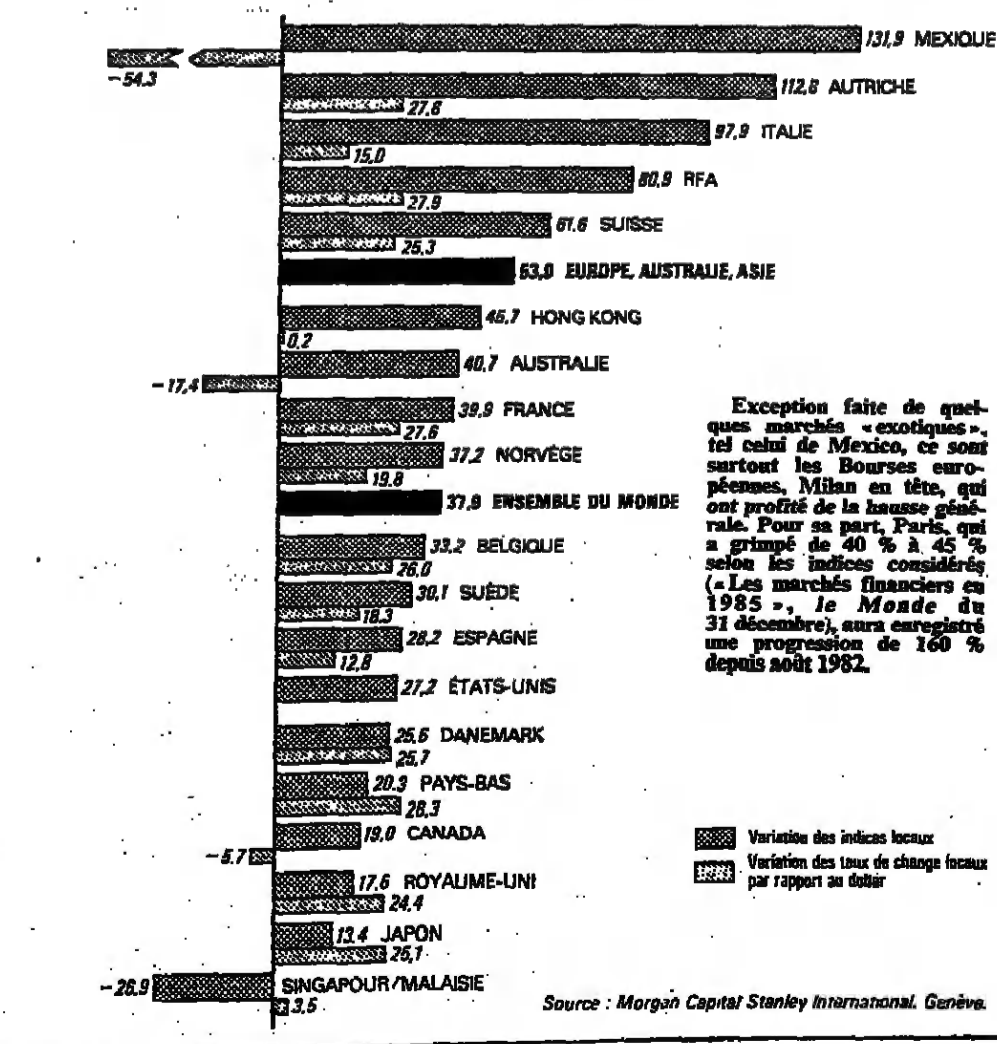
LE BRÉSIL ESPÈRE UN SOUTIEN TACITE DU FMI

Le ministre des finances et le gouverneur de la Banque centrale du Brésil ont repris leurs efforts pour tenter de persuader le Fonds monétaire international (FMI) à Washington de donner un accord tacite au plan de redressement économique mis au point à Brasilia. Ils espèrent éviter d'en passer par le processus traditionnel, mais politiquement difficile, de la lettre d'intention préalable au FMI, obligeant les gouvernements à se fixer des objectifs précis. Un tel aval indirect du Fonds permettrait au Brésil de reprendre les discussions avec les banques créancières sur les lignes de crédit à court terme totalisant 16 milliards de dollars et prévus dans le cadre d'un accord venant à expiration le 17 janvier.

Les banques préféreraient de très loin un feu vert officiel du FMI, même si le géant latino-américain de la dette du tiers-monde - 104 milliards de dollars - dispose d'atouts aussi solides qu'un excédent commercial qui a atteint 12,45 milliards de dollars en 1985. Par ailleurs, la Banque mondiale a accordé un prêt exceptionnel de 600 millions de dollars au Brésil pour l'aider à surmonter les méfaits de la sécheresse qui provoque d'importants dégâts depuis sept mois dans le sud du pays.

FINANCES

ÉVOLUTION DES MARCHÉS BOURSINIERS EN 1985

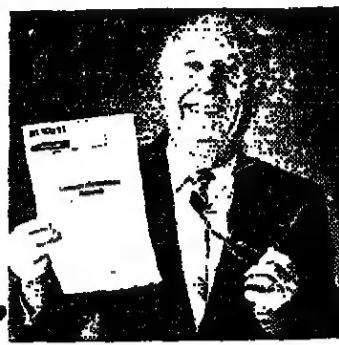


Exception faite de quelques marchés « exotiques », tel celui de Mexico, ce sont surtout les Bourses européennes, Milan en tête, qui ont profité de la hausse générale. Pour sa part, Paris, qui a grimpé de 40 % à 45 % selon les indices considérés (« Les marchés financiers en 1985 », le Monde du 31 décembre), aura enregistré une progression de 160 % depuis août 1982.

Source : Morgan Capital Stanley International, Genève.

LE CONTRAT D'ENTRETIEN RENAULT

"APPRÉCIABLE, FINIES LES DÉPENSES IMPRÉVUES"



197 F/MOIS. "LE BON ÉQUILIBRE DE MON BUDGET FAMILIAL, C'EST CAPITAL. JE N'AIME PAS L'IMPRÉVU, ENCORE MOINS LE GASPILLAGE. DÉSORMAIS POUR 197 F PAR MOIS AVEC UN KILOMÉTRAGE DE 32 000 KM SUR 2 ANS, JE MAÎTRISE TOTALEMENT LES FRAIS D'ENTRETIEN ET DE RÉPARATIONS DE MA RENAULT 9 GTL ET JE SUIS ASSURÉ DE LA REVENDRE AU MEILLEUR PRIX"

"PRATIQUE, PLUS DE FACTURES À RÉGLER"



117 F/MOIS. "MOI, JE SUIS TOUJOURS PRESSÉE ET J'AI BESOIN DE MA RENAULT SUPER 5 GTL TOUTS LES JOURS. AVEC MON CONTRAT D'ENTRETIEN PLUS DE SOUCIS. MON CONCESSIONNAIRE S'OCCUPE DE TOUT. JE N'AI PLUS DE FACTURES À RÉGLER ET PLUS D'ATTENTE À LA CAISSE. POUR UN KILOMÉTRAGE ANNUEL DE 10 000 KM, MA TRANQUILLITÉ NE ME COÛTE QUE 117 F PAR MOIS"

"EFFICACE, POUR EXERCER MA PROFESSION"



397 F/MOIS. "J'AI DES CLIENTS DANS TOUTE LA FRANCE. MA RENAULT 25 GTS M'EST INDISPENSABLE POUR MES RENDEZ-VOUS. MON CONTRAT D'ENTRETIEN EST HONORÉ PAR TOUT LE RÉSEAU RENAULT. DANS L'ÉVENTUALITÉ D'UNE INTERVENTION DE PLUS DE 6 HEURES, JE PEUX BÉNÉFICIER D'UNE VOITURE DE REMPLACEMENT. POUR UN KILOMÉTRAGE DE 72 000 KM SUR 3 ANS, QUAND JE FAIS MES COMPTES, JE M'Y RETROUVE"

* TARIF AU 1/3/85. SOUSCRIPTION DANS LES 3 PREMIERS MOIS APRÈS LA MISE EN CIRCULATION.

Le Contrat d'Entretien Renault

"LA TRANQUILLITÉ À LA CARTE"

SI VOTRE RENAULT A MOINS DE 15 MOIS, ABONNEZ-VOUS AU CONTRAT D'ENTRETIEN RENAULT. MOYENNANT UN FORFAIT MENSUEL, RENAULT PREND EN CHARGE TOUT L'ENTRETIEN DE VOTRE VOITURE, VIDANGES COMPRIS, LE CHANGEMENT DES PIÈCES D'USURE (SAUF LES PNEUMATIQUES), LES RÉPARATIONS MÉCANIQUES HORS ACCIDENT ET LE REMORQUAGE EN CAS DE PANNE JUSQU'AU GARAGE RENAULT. VOUS CHOISISSEZ LA DURÉE: DE 12 À 48 MOIS, ET LE KILOMÉTRAGE: DE 10 000 À 50 000 KM PAR AN, DANS LA LIMITE DE 48 MOIS ET DE 75 000 KM EN FIN DE CONTRAT.

SI VOUS DÉSIREZ RECEVOIR DES INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES SUR LE CONTRAT D'ENTRETIEN RENAULT, ADRESSEZ-VOUS À VOTRE CONCESSIONNAIRE OU RETOURNEZ CE COUPON RÉPONSE À:

RENAULT 330/331 BUREAUX DE LA COLLINE DE SAINT-CLOUD 92213 SAINT-CLOUD.

SANS ENGAGEMENT DE MA PART, JE DÉSIRE RECEVOIR UN COMPLÉMENT D'INFORMATION.

NOM _____ PRÉNOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____

TÉLÉPHONE _____

VÉHICULE ACTUEL _____



AFFAIRES

AU FORUM DE « L'EXPANSION »

Le RPR et l'UDF d'accord sur un programme minimum

Les critères de représentativité aux élections professionnelles (comité d'entreprise et délégués du personnel) seront modernisés, l'autorisation administrative préalable pour les licenciements supprimée, les ordonnances de 1945 sur le contrôle des prix abrogées et remplacées par de nouveaux textes sur la concurrence. Les prix des produits pharmaceutiques bénéficieront de la liberté, mais devront faire l'objet d'un accord entre l'Etat et la profession. Ces dispositions figurent dans les grandes lignes de la plate-forme commune UDF-RPR, qui sera rendu public jeudi prochain 16 janvier.

MM. Alain Madelin et François d'Aubert pour l'UDF, Alain Juppé et Michel Noir pour le RPR pré-

sentaient, jeudi 9 janvier, au Forum organisé par notre confrère l'Expansion leurs idées et propositions économiques, sociales et financières. Des idées et des propositions déjà connues pour l'essentiel, et qui ont confirmé les « différences » de vues et de points de vue entre « baristes » (M. François d'Aubert) et « chiraquiens » (MM. Juppé et Noir). Ces écarts sont apparus notamment sur les entreprises publiques (qui nommer à leur tête, comment dénationaliser et en particulier quelle attitude adopter vis-à-vis du capital étranger) et dans une moindre mesure sur les finances publiques (comment réduire les déficits et alléger la fiscalité). Ce qui n'a pas empêché les quatre hommes d'avancer un certain nombre d'idées.

Sur les finances publiques M. Juppé a insisté sur l'absolue nécessité de faire dresser « un état des lieux » par une personnalité indépendante. Cette tâche occupera l'année 1986 avec comme objectif, une fois le déficit budgétaire résolu, de réduire les dépenses, de maintenir celui-ci au niveau annoncé par M. Bérégovoy : 145 milliards de francs. En fait, M. Juppé craint que le déficit réel ne soit bien supérieur.

Pour 1987, le gouvernement devra faire d'importantes économies budgétaires : l'équivalent d'un point de produit national, soit 40 milliards de francs environ de dépenses. Celles-ci toucheront la fonction publique (4 à 5 milliards de francs), les grands travaux présidentiels et le train de vie de l'Etat, les aides aux entreprises publiques et privées (économies compensées par des hausses de tarifs publics et par des recettes tirées de la privatisation des entreprises).

Au chapitre des allègements fiscaux, que M. Juppé voudrait simultanément avec les réductions des dépenses, figurent la baisse de l'impôt sur le revenu, la suppression de l'impôt sur les grandes fortunes et la modification du régime fiscal des valeurs mobilières (les actions ne devront plus être pénalisées par rapport aux obligations). Sur ce sujet M. d'Aubert a évoqué de possibles mesures d'amnistie pour les capitaux expatriés, cela pour restaurer « un marché des capitaux digne de ce nom ». Pour le reste, M. Juppé a précisé que le choix avait été fait d'une baisse de la taxe professionnelle et des coti-

sations sociales, ce qui rendait dans l'immédiat impossible la détaxation des investissements et la réduction de l'impôt sur les sociétés. Consigne : ne tolérer aucun dérapage budgétaire, bannir le mot de relance.

Concernant les dénationalisations, M. Alain Juppé a annoncé le vote d'une loi-cadre et la création d'une commission des sages, notamment pour évaluer les actifs. Les prises de participations étrangères seront contrôlées par le Trésor selon la règle « pas plus de 20 % » (1).

La régie Renault ne figure pas sur la liste des dénationalisables pour les cinq ans à venir, non pour des raisons de principe mais parce que son très mauvais bilan doit être préalablement redressé. Le programme de dénationalisation qui concerne les assurances, les banques, les entreprises nationali-

sées en 1982 coûteraient environ 150 milliards de francs selon M. Noir. Mais l'Etat et les salariés gardant certaines participations, ainsi que les banques, le marché financier pourrait n'avoir à absorber que la moitié de cette somme. Les ventes des actions des sociétés nationalisées devront se faire selon les règles claires et échapper aux « groupes de copains », a souligné M. Alain Madelin.

(1) Une société étrangère ne peut pas prendre une participation supérieure à 20 % dans une société française sans déclaration préalable au Trésor, s'il s'agit d'investisseurs de la CEE, sans autorisation préalable s'il s'agit d'investisseurs étrangers à la CEE. La cotité de cette règle a toujours été d'une application délicate, deux sociétés étrangères pouvant, par exemple, s'entendre pour prendre chacune 19 % du capital d'une société française.

Quand M. Bérégovoy prône l'imagination fiscale

Invité d'honneur au « Forum de l'Expansion », M. Pierre Bérégovoy a souligné la nécessité de poursuivre la même politique économique et financière en 1986.

« Il ne faut pas, a-t-il déclaré, céder à la facilité, mais, au contraire, maintenir le cap. Le redressement économique est en bonne voie mais n'est pas achevé. Il ne faut prendre aucun risque ni avec les prix ni avec le budget ».

Le ministre de l'économie et des finances s'est fixé comme objectif de ramener le rythme annuel de hausse des prix à 3 % en juin et à 2,5 % à la fin de l'année. Autre objectif : réduire progressivement le déficit budgétaire et le ramener à 2 % du produit national en 1988. « Il n'y a pas de recette magique. Méfiez-vous de ceux qui disent qu'un

peut à la fois baisser les impôts et réduire les dépenses », a déclaré le ministre aux chefs d'entreprise qui l'écoutaient. Allusion claire aux propositions de l'opposition, avec laquelle M. Bérégovoy, visiblement, ne veut pas cohabiter. « Jusqu'à ce que nous ne soyons pas les mêmes idées », la cohabitation, selon le ministre, « ce serait courir le risque de l'instabilité politique, de l'incohérence économique et du désordre social ».

Le ministre a conclu en souhaitant qu'en 1986 on fasse, en matière fiscale, preuve d'autant d'imagination que dans le domaine financier. « Je voudrais travailler où je le sens », a-t-il dit en faisant comprendre que, dès maintenant, il n'était pas hostile à une baisse supplémentaire de l'impôt sur les sociétés.

AGRICULTURE

La flambée des cours du café fait craindre un « éclatement » de l'accord international

Les cours du café caraïboles et des pays producteurs s'affolent. Loin de se réjouir de la flambée des prix, les producteurs africains et sud-américains s'inquiètent d'un possible « éclatement » de l'accord international. La hausse est stimulée par l'annonce de la récolte estimée par l'Institut brésilien du café. Le Brésil, premier producteur mondial, ne devrait fournir que 16,7 millions de sacs pour 1985-1987 contre 29,5 millions pour la campagne 1985-1986, du fait de la sécheresse. Les courtiers sont convaincus que cette estimation officielle sera révisée en baisse. Conformément à l'accord international sur le café, le quota de sacs exportables a été relevé de 58 à 63 millions de sacs pour 1985, afin de tenter de maintenir les prix dans la fourchette fixée de 120-140 cents par livre.

Malgré cette augmentation de l'offre, les prix dépassent les 200 cents par livre, soit le niveau le plus élevé depuis huit ans. L'accord international stipule que si les prix se maintiennent pendant quarante jours au-delà du plafond, les quotas doivent être suspendus. Ce délai expire le 17 février et déjà la Colombie, dont le président M. Betancur doit rencontrer son homologue brésilien le 30 janvier, a demandé une suspension anticipée. M. Denis Bra Kanon, ministre ivoirien de l'Agriculture et président de l'Organisation interafricaine du café, qui se réunit samedi 11 janvier à Abidjan, a indiqué que les pays africains craignent un retour au marché libre. Celui-ci serait alors synonyme d'anarchie et les pays importateurs, les Etats-Unis notamment, pourraient en prendre prétexte pour dénoncer l'accord international.

ENTREPRISES

Kodak va échanger les appareils de photo instantanée

Kodak, le numéro un mondial de la photo réagit rapidement. Immédiatement après avoir perdu son procès contre Polaroid (le Monde du 10 janvier), l'américain se montre fairplay à l'égard de sa clientèle. Tous les particuliers propriétaires d'un appareil de photo instantanée Kodak pourront l'échanger contre un Kodak-diec accompagné de deux films. Quant aux grossistes, ils seront remboursés au choix : en avoirs, en liquide ou en actions Kodak.

La commercialisation des films et des appareils est immédiatement arrêtée aux Etats-Unis. En Europe, les appareils ne seront plus commercialisés, mais les films continueront à être vendus jusqu'à épuisement des stocks.

Peugeot recevra une aide de 300 millions de francs du gouvernement espagnol

Le gouvernement espagnol a annoncé, le jeudi 9 janvier, qu'il accorderait 6 milliards de pesetas (300 millions de francs) à Peugeot SA pour aider le constructeur automobile français à restructurer ses filiales espagnoles, Peugeot-Talbot SA et Citroën-Hispano SA. La moitié de cette somme sera versée sous forme de subventions directes, l'autre moitié sous forme de prêts à faible taux d'intérêt (9 %).

Cette aide fait partie du programme du gouvernement pour favoriser l'investissement étranger dans l'industrie automobile du pays. Les pouvoirs publics ont ainsi déjà apporté leur soutien à Renault et indirectement à Volkswagen en assainissant la situation financière du constructeur national SEAT, dont l'allemand devrait prendre le contrôle.

OPA : SCM va fusionner avec Hanson

Dernier acte d'une offre publique d'achat particulièrement mouvementée, la firme américaine SCM (produits chimiques, revêtements et machines à écrire) a finalement

accepté l'OPA lancée sur elle par la firme chimique britannique Hanson Trust, pour un montant de 927,5 millions de dollars. Les deux firmes vont fusionner prochainement. Ce mouvement a été rendu possible par la décision de la cour d'appel des Etats-Unis, interdisant les manœuvres des principaux cadres de SCM, conduits par la firme d'investissement Merrill Lynch, pour racheter leur propre société. SCM, qui avait tout d'abord indiqué qu'elle ferait appel contre cette décision de la cour, a décidé d'abandonner toute contre-offensive après que Hanson, qui détenait déjà 33 % du capital de SCM, eut porté cette participation à plus de 72 %.

Réorganisation

du profilage de Sacilor

Le groupe Sacilor va fusionner ses différentes filiales dans le domaine des petits profilés spéciaux en acier destinés à l'automobile et au bâtiment. Le nouvel ensemble (1 600 personnes et 550 millions de francs de chiffre d'affaires), nommé le Profil, regroupera Styprofil, la Vosgienne de Profilage et les Ateliers de Monthermé.

Les producteurs français d'oléagineux souhaitent une refonte du règlement européen

« Il faut refondre le règlement communautaire des oléagineux pour faire face à l'entrée de l'Espagne et du Portugal dans la CEE », estime l'AGPO (Association générale des producteurs français d'oléagineux).

Le lait, les céréales et le vin sont des productions dont l'Europe est avec la viande bovine encore, excédentaire. D'où les tentatives effectuées par les autorités communautaires pour les juguler. Or, bien que la production d'oléagineux soit déficitaire, la tentation est grande de limiter les aides qui lui sont allouées, car, déclare l'AGPO, « on va vers le suicide budgétaire ».

Les dépenses totales du FEOPA (Fonds européen d'orientation et de garantie agricole) ont progressé de 10,8 millions d'ECU en 1981 (72 millions de francs) à 19,8 millions d'ECU en 1985 (131 millions de francs). Avec le soutien accordé aux producteurs d'huile d'olive d'Espagne, ces dépenses pourraient atteindre, selon l'AGPO, 3 milliards d'ECU (19 milliards de francs). Le

règlement actuel prévoit une compensation entre le prix garanti dans la CEE et le cours mondial le plus bas. Il était conçu pour une production relativement faible, dit l'AGPO. Or les cultures oléagineuses sont victimes de leur succès : le volume de colza et de tournesol récolté en Europe de l'Ouest est passé en dix ans de 1 million à 5,4 millions de tonnes. Aussi l'association propose-t-elle une formule de taxation de toutes les huiles et matières grasses produites dans la Communauté et importées dont le produit servirait à financer le secteur. Cette taxe serait égale à la différence entre un prix minimum fixé au plan européen et le prix de vente ou d'importation. L'inconvénient de cette formule vient du fait que les importations hors taxes des oléagineux, le soja surtout, font partie des accords généraux sur le commerce international (GATT) et que l'Europe ne peut, sans raviver le conflit avec les Etats-Unis, prendre une telle décision unilatéralement.

« LES ÉLEVEURS NE RESPECTENT PAS LES QUOTAS », indique l'office du lait

La France produit trop de lait, et les éleveurs vont devoir payer des pénalités de dépassement. Le directeur général de l'office du lait, M. Francis Ranc, a lancé le jeudi 9 janvier, ce nouvel avertissement.

La collecte de lait a augmenté de 2 % en décembre 1985 par rapport à 1984. Les prévisions faites à partir du rythme actuel de production montrent que le quota attribué à la France pour l'année en cours (avril 1985-mars 1986), soit 25,49 millions de tonnes de lait, pourrait être dépassé de 130 000 tonnes à 320 000 tonnes, entraînant des pénalités allant de 260 millions à 640 millions de francs (2 F par kilo de lait produit en trop).

En 1984-1985, la collecte de lait a baissé de 2 % et devait diminuer de 1 % pour cette campagne. Mais, a indiqué M. Ranc, certaines zones, notamment la Franche-Comté et l'Ouest, font comme si les quotas n'existaient pas. Déjà la hausse de production a provoqué une augmentation des interventions publiques sur le beurre et la poudre de lait, entraînant un accroissement des dépenses communautaires. Dès lors la Commission européenne sera tentée de proposer une baisse des prix garantis pour la prochaine campagne.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

ATTESTATION DE CESSATION DE GARANTIE

Le Banco di Roma (France), dont le siège social est à Paris (2^e), 15, rue de Choiseul, informe le public que la garantie financière qu'il avait accordé au titre de l'activité « transaction immobilière » de la société :

SANTANDREA FRANCE S.A.R.L. 20, place Vendôme, 75001 PARIS cessera à l'expiration d'un délai de trois jours francs de la date de la présente publication (article 44 du décret 72.673 du 20 juillet 1972).

Conformément aux dispositions de l'article 45 de ce même décret, cette garantie s'applique à toutes les créances ayant pour origine un versement ou une remise effectuée pendant la période de garantie pour les opérations visées par la Loi 70.9 du 2 janvier 1970 qui restent couvertes par le Banco di Roma (France) à condition d'être produites par le créancier dans les trois mois de la présente publication, au siège du Banco di Roma (France).

Il est précisé qu'il s'agit de créances éventuelles et que le présent avis ne préjuge en rien du paiement ou du non paiement des sommes dues et ne peut en aucune façon mettre en cause la solvabilité et l'honorabilité de la société émettrice indiquée.

DEMAIN DANS LE SUPPLÉMENT DU « MONDE »

LES VAGUES DU PARIS-DAKAR

La France serait-elle coupée en deux ? Ceux qui admirent l'exploit sportif du rallye ou rêvent de vombrissement sur sable chaud. Et ceux qui crient au scandale écologique ou à la foire publicitaire. Le Monde éclaire les différents arguments de la polémique. Il explique aussi pourquoi les constructeurs allemands investissent dans le Dakar quand Peugeot s'en retire.



Egalement au sommaire :
Le paysage français en images

Les grandes enquêtes de la rédaction

Le Monde
AUJOURD'HUI

مكتبة المثل

56.100.000

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

10 janvier

Reprise: + 0,5 %

Après le coup de froid qui s'est abattu ces derniers jours sur les marchés financiers, la reprise a été vive. Les indices ont tous gagné, le CAC 40 de 0,5 %, le DAX de 0,8 %, le NYSE de 1,2 %.

Mais le fait marquant de cette séance aura été l'avance des cours de l'or, directement liés, selon les commentateurs spécialisés, aux rumeurs selon lesquelles de nombreux pays membres de la Ligue arabe souhaitent retirer leurs fonds déposés dans les banques américaines.

Alors, le cours international du métal fin est remonté à 339,45 dollars l'once contre 333,90 dollars jeudi midi. A Paris, le lingot a gagné 1 000 F à 82 300 F tandis que le napoléon cotait 1 F, 526 F. Parallèlement, le dollar qui reculait à 7,4350 F en fin de semaine, effectuait une remontée en séance officielle à 7,4240 F (contre 7,5535 F la veille).

Du côté des actions françaises, les pétroliers faisaient preuve de bonne tenue dans le sillage de Raffinages. Esso, ELF-Aquitaine, Primagaz en hausse de 3 % à 6 %, tandis que Moulinex gagnait 7 %, devançant le titre participatif du CCF (+ 6 %). Seb, Imétel, Bephis-Say, Navigation mixte faisaient également preuve de bonnes dispositions.

A l'inverse, Europe 1, Comptoir Entrepreneurs, Cofimec, Croiset, Compagnie bancaire, Ciments français, Carrefour et Ecco reculaient modérément (de 2 % à 5 %).

Par ailleurs, la Compagnie des signaux et d'entreprises électriques informait la communauté financière qu'elle avait cédé à Cofimec sa participation de 22,23 % dans Sagem.

NEW-YORK

Beisse modérée

An lendemain d'une baisse record - la plus importante, en termes de variation absolue, de l'indice Dow Jones depuis le « crash » de 1929 - qui s'était étendue, par contagion, à l'ensemble des grands marchés mondiaux, Wall Street a subi, jeudi, de nouveaux déboires, mais beaucoup moins significatifs. En clôture, l'indice des valeurs industrielles reprenait un repli de 8,38 points, ramenant le Dow Jones à 1 518,23 points, et certains spécialistes s'attendaient à ce que, pour vendredi, une légère réaction à la hausse du marché new-yorkais.

Une reprise était perceptible lors des transactions futures au « Big Board », et le porte-parole de la Maison Blanche, M. Larry Spink, indiquait, de son côté, que le président Reagan s'était déclaré prêt à parier sur une remontée de la Bourse américaine. Pour l'heure, les replis ont emporté sur les gains dans la proportion de 1 200 contre 300, et le volume d'affaires est resté particulièrement élevé avec 174,4 millions d'actions échangées, contre 181 millions la veille. Mobil Oil, Eastman Kodak, Merill Lynch, American Telephone and Telegraph et General Electric ont été les plus performants.

Après la clôture, les familiers de Wall Street promettaient connaissance des statistiques hebdomadaires relatives à la main-d'œuvre, laquelle sera contrainte de 3,1 milliards dans sa définition M-1.

VALEURS	Cours de la veille	Cours du jour
Alcoa	38 1/8	38 1/8
AT&T	50 1/2	50 1/2
Boeing	50 1/2	50 1/2
Eastman Kodak	70 1/8	71 1/8
General Electric	52 3/4	53 1/2
IBM	114 1/8	115 1/8
Merill Lynch	71 3/8	72 1/8
Mobil Oil	31 3/4	32 1/4
Procter & Gamble	31 3/4	32 1/4
Union Carbide	42 3/4	43 1/8
Verizon	42 3/4	43 1/8

AUTOUR DE LA CORBEILLE

L'INTRODUCTION DE GUERRET REPORTEE AU 15 JANVIER. - L'introduction des actions de la société Guerret (produits pharmaceutiques) sur le second marché de la Bourse de Paris, initialement prévue pour le 9 janvier, a été reportée au 15 janvier, en raison de l'abandon de la demande. Celle-ci a porté sur 18 millions de titres (dont 10 millions de souscription publique et 8 millions de placement privé) à un prix d'émission de 500 F, à des cours situés entre 290 F et 300 F. La nouvelle tentative d'introduction d'effets sera la force d'une offre publique de souscription pour un prix d'émission de 500 F, et sera soumise à un prix d'émission de 290 F, à des cours situés entre 290 F et 300 F.

SUSPENSION DE COTATION DES TITRES PARTICIPATIFS FEVRIER 1984 DE LA BANQUE INDOCHINE. - La chambre syndicale des agents de change indique qu'elle a été saisie d'un projet d'opération financière concernant les titres participatifs février 1984 de la Banque Indochine. Elle a décidé de suspendre, le 9 janvier, la cotation de ces titres sur le second marché de la Bourse jusqu'à nouvel avis.

PROVISEUR: LA SURENCHERE DU GROUPE AXA. - La reprise de cotation des actions de la Société AXA, assurée par la Providence S.A., Société SA et Providence IARD (sous le nom de Providence IARD) a été reportée à la date du 9 janvier, en raison de l'abandon de la demande.

INDICES QUOTIDIENS (indice base 100 à 31 déc. 1985)

Indice CAC 40	10 178,23
Indice DAX	10 178,23
Indice NYSE	10 178,23

C- DES AGENTS DE CHANGE (base 100 à 31 déc. 1985)

Indice CAC 40	10 178,23
Indice DAX	10 178,23
Indice NYSE	10 178,23

TAUX DU MARCHE MONETAIRE (taux à 30 jours)

Taux du marché monétaire	10 178,23
--------------------------	-----------

COURS DU DOLLAR A TOKYO (1 dollar en yen)

Cours du dollar à Tokyo	10 178,23
-------------------------	-----------

BOURSE DE PARIS Comptant 10 JANVIER

VALEURS	Cours de la veille	Cours du jour
Alcoa	38 1/8	38 1/8
AT&T	50 1/2	50 1/2
Boeing	50 1/2	50 1/2
Eastman Kodak	70 1/8	71 1/8
General Electric	52 3/4	53 1/2
IBM	114 1/8	115 1/8
Merill Lynch	71 3/8	72 1/8
Mobil Oil	31 3/4	32 1/4
Procter & Gamble	31 3/4	32 1/4
Union Carbide	42 3/4	43 1/8
Verizon	42 3/4	43 1/8

VALEURS	Cours de la veille	Cours du jour
Alcoa	38 1/8	38 1/8
AT&T	50 1/2	50 1/2
Boeing	50 1/2	50 1/2
Eastman Kodak	70 1/8	71 1/8
General Electric	52 3/4	53 1/2
IBM	114 1/8	115 1/8
Merill Lynch	71 3/8	72 1/8
Mobil Oil	31 3/4	32 1/4
Procter & Gamble	31 3/4	32 1/4
Union Carbide	42 3/4	43 1/8
Verizon	42 3/4	43 1/8

VALEURS	Cours de la veille	Cours du jour
Alcoa	38 1/8	38 1/8
AT&T	50 1/2	50 1/2
Boeing	50 1/2	50 1/2
Eastman Kodak	70 1/8	71 1/8
General Electric	52 3/4	53 1/2
IBM	114 1/8	115 1/8
Merill Lynch	71 3/8	72 1/8
Mobil Oil	31 3/4	32 1/4
Procter & Gamble	31 3/4	32 1/4
Union Carbide	42 3/4	43 1/8
Verizon	42 3/4	43 1/8

VALEURS	Cours de la veille	Cours du jour
Alcoa	38 1/8	38 1/8
AT&T	50 1/2	50 1/2
Boeing	50 1/2	50 1/2
Eastman Kodak	70 1/8	71 1/8
General Electric	52 3/4	53 1/2
IBM	114 1/8	115 1/8
Merill Lynch	71 3/8	72 1/8
Mobil Oil	31 3/4	32 1/4
Procter & Gamble	31 3/4	32 1/4
Union Carbide	42 3/4	43 1/8
Verizon	42 3/4	43 1/8

VALEURS	Cours de la veille	Cours du jour
Alcoa	38 1/8	38 1/8
AT&T	50 1/2	50 1/2
Boeing	50 1/2	50 1/2
Eastman Kodak	70 1/8	71 1/8
General Electric	52 3/4	53 1/2
IBM	114 1/8	115 1/8
Merill Lynch	71 3/8	72 1/8
Mobil Oil	31 3/4	32 1/4
Procter & Gamble	31 3/4	32 1/4
Union Carbide	42 3/4	43 1/8
Verizon	42 3/4	43 1/8

VALEURS	Cours de la veille	Cours du jour
Alcoa	38 1/8	38 1/8
AT&T	50 1/2	50 1/2
Boeing	50 1/2	50 1/2
Eastman Kodak	70 1/8	71 1/8
General Electric	52 3/4	53 1/2
IBM	114 1/8	115 1/8
Merill Lynch	71 3/8	72 1/8
Mobil Oil	31 3/4	32 1/4
Procter & Gamble	31 3/4	32 1/4
Union Carbide	42 3/4	43 1/8
Verizon	42 3/4	43 1/8

VALEURS	Cours de la veille	Cours du jour
Alcoa	38 1/8	38 1/8
AT&T	50 1/2	50 1/2
Boeing	50 1/2	50 1/2
Eastman Kodak	70 1/8	71 1/8
General Electric	52 3/4	53 1/2
IBM	114 1/8	115 1/8
Merill Lynch	71 3/8	72 1/8
Mobil Oil	31 3/4	32 1/4
Procter & Gamble	31 3/4	32 1/4
Union Carbide	42 3/4	43 1/8
Verizon	42 3/4	43 1/8

VALEURS	Cours de la veille	Cours du jour
Alcoa	38 1/8	38 1/8
AT&T	50 1/2	50 1/2
Boeing	50 1/2	50 1/2
Eastman Kodak	70 1/8	71 1/8
General Electric	52 3/4	53 1/2
IBM	114 1/8	115 1/8
Merill Lynch	71 3/8	72 1/8
Mobil Oil	31 3/4	32 1/4
Procter & Gamble	31 3/4	32 1/4
Union Carbide	42 3/4	43 1/8
Verizon	42 3/4	43 1/8

VALEURS	Cours de la veille	Cours du jour
Alcoa	38 1/8	38 1/8
AT&T	50 1/2	50 1/2
Boeing	50 1/2	50 1/2
Eastman Kodak	70 1/8	71 1/8
General Electric	52 3/4	53 1/2
IBM	114 1/8	115 1/8
Merill Lynch	71 3/8	72 1/8
Mobil Oil	31 3/4	32 1/4
Procter & Gamble	31 3/4	32 1/4
Union Carbide	42 3/4	43 1/8
Verizon	42 3/4	43 1/8

VALEURS	Cours de la veille	Cours du jour
Alcoa	38 1/8	38 1/8
AT&T	50 1/2	50 1/2
Boeing	50 1/2	50 1/2
Eastman Kodak	70 1/8	71 1/8
General Electric	52 3/4	53 1/2
IBM	114 1/8	115 1/8
Merill Lynch	71 3/8	72 1/8
Mobil Oil	31 3/4	32 1/4
Procter & Gamble	31 3/4	32 1/4
Union Carbide	42 3/4	43 1/8
Verizon	42 3/4	43 1/8

VALEURS	Cours de la veille	Cours du jour
Alcoa	38 1/8	38 1/8
AT&T	50 1/2	50 1/2
Boeing	50 1/2	50 1/2
Eastman Kodak	70 1/8	71 1/8
General Electric	52 3/4	53 1/2
IBM	114 1/8	115 1/8
Merill Lynch	71 3/8	72 1/8
Mobil Oil	31 3/4	32 1/4
Procter & Gamble	31 3/4	32 1/4
Union Carbide	42 3/4	43 1/8
Verizon	42 3/4	43 1/8

VALEURS	Cours de la veille	Cours du jour
Alcoa	38 1/8	38 1/8
AT&T	50 1/2	50 1/2
Boeing	50 1/2	50 1/2
Eastman Kodak	70 1/8	71 1/8
General Electric	52 3/4	53 1/2
IBM	114 1/8	115 1/8
Merill Lynch	71 3/8	72 1/8
Mobil Oil	31 3/4	32 1/4
Procter & Gamble	31 3/4	32 1/4
Union Carbide	42 3/4	43 1/8
Verizon	42 3/4	43 1/8

VALEURS	Cours de la veille	Cours du jour
Alcoa	38 1/8	38 1/8
AT&T	50 1/2	50 1/2
Boeing	50 1/2	50 1/2
Eastman Kodak	70 1/8	71 1/8
General Electric	52 3/4	53 1/2
IBM	114 1/8	115 1/8
Merill Lynch	71 3/8	72 1/8
Mobil Oil	31 3/4	32 1/4
Procter & Gamble	31 3/4	32 1/4
Union Carbide	42 3/4	43 1/8
Verizon	42 3/4	43 1/8

VALEURS	Cours de la veille	Cours du jour
Alcoa	38 1/8	38 1/8
AT&T	50 1/2	50 1/2
Boeing	50 1/2	50 1/2
Eastman Kodak	70 1/8	71 1/8
General Electric	52 3/4	53 1/2
IBM	114 1/8	115 1/8
Merill Lynch	71 3/8	72 1/8
Mobil Oil	31 3/4	32 1/4
Procter & Gamble	31 3/4	32 1/4
Union Carbide	42 3/4	43 1/8
Verizon	42 3/4	43 1/8

VALEURS	Cours de la veille	Cours du jour
Alcoa	38 1/8	38 1/8
AT&T	50 1/2	50 1/2
Boeing	50 1/2	50 1/2
Eastman Kodak	70 1/8	71 1/8
General Electric	52 3/4	53 1/2
IBM	114 1/8	115 1/8
Merill Lynch	71 3/8	72 1/8
Mobil Oil	31 3/4	32 1/4
Procter & Gamble	31 3/4	32 1/4
Union Carbide	42 3/4	43 1/8
Verizon	42 3/4	43 1/8

VALEURS	Cours de la veille	Cours du jour
Alcoa	38 1/8	38 1/8
AT&T	50 1/2	50 1/2
Boeing	50 1/2	50 1/2
Eastman Kodak	70 1/8	71 1/8
General Electric	52 3/4	53 1/2
IBM	114 1/8	115 1/8
Merill Lynch	71 3/8	72 1/8
Mobil Oil	31 3/4	32 1/4
Procter & Gamble	31 3/4	32 1/4
Union Carbide	42 3/4	43 1/8
Verizon	42 3/4	43 1/8

VALEURS	Cours de la veille	Cours du jour
Alcoa	38 1/8	38 1/8
AT&T	50 1/2	50 1/2
Boeing	50 1/2	50 1/2
Eastman Kodak	70 1/8	71 1/8
General Electric	52 3/4	53 1/2
IBM	114 1/8	115 1/8
Merill Lynch	71 3/8	72 1/8
Mobil Oil	31 3/4	32 1/4
Procter & Gamble	31 3/4	32 1/4
Union Carbide	42 3/4	43 1/8
Verizon	42 3/4	43 1/8

VALEURS	Cours de la veille	Cours du jour
Alcoa	38 1/8	38 1/8
AT&T	50 1/2	50 1/2
Boeing	50 1/2	50 1/2
Eastman Kodak	70 1/8	71 1/8
General Electric	52 3/4	53 1/2
IBM	114 1/8	115 1/8
Merill Lynch	71 3/8	72 1/8
Mobil Oil	31 3/4	32 1/4
Procter & Gamble	31 3/4	32 1/4
Union Carbide	42 3/4	43 1/8
Verizon	42 3/4	43 1/8

VALEURS	Cours de la veille	Cours du jour
Alcoa	38 1/8	38 1/8
AT&T	50 1/2	50 1/2
Boeing	50 1/2	50 1/2
Eastman Kodak	70 1/8	71 1/8
General Electric	52 3/4	53 1/2
IBM	114 1/8	115 1/8
Merill Lynch	71 3/8	72 1/8
Mobil Oil	31 3/4	32 1/4
Procter & Gamble	31 3/4	32 1/4
Union Carbide	42 3/4	43 1/8
Verizon	42 3/4	43 1/8

VALEURS	Cours de la veille	Cours du jour
Alcoa	38 1/8	38 1/8
AT&T	50 1/2	50 1/2
Boeing	50 1/2	50 1/2
Eastman Kodak	70 1/8	71 1/8
General Electric	52 3/4	53 1/2
IBM	114 1/8	115 1/8
Merill Lynch	71 3/8	72 1/8
Mobil Oil	31 3/4	32 1/4
Procter & Gamble	31 3/4	32 1/4
Union Carbide	42 3/4	43 1/8
Verizon	42 3/4	43 1/8

VALEURS	Cours de la veille	Cours du jour
Alcoa	38 1/8	38 1/8
AT&T	50 1/2	50 1/2
Boeing	50 1/2	50 1/2
Eastman Kodak	70 1/8	71 1/8
General Electric	52 3/4	53 1/2
IBM	114 1/8	115 1/8
Merill Lynch	71 3/8	72 1/8
Mobil Oil	31 3/4	32 1/4
Procter & Gamble	31 3/4	32 1/4
Union Carbide	42 3/4	43 1/8
Verizon	42 3/4	43 1/8

VALEURS	Cours de la veille	Cours du jour
Alcoa	38 1/8	38 1/8
AT&T	50 1/2	50 1/2
Boeing	50 1/2	50 1/2
Eastman Kodak	70 1/8	71 1/8
General Electric	52 3/4	53 1/2
IBM	114 1/8	115 1/8
Merill Lynch	71 3/8	72 1/8
Mobil Oil	31 3/4	32 1/4
Procter & Gamble	31 3/4	32 1/4

Le Monde

Bouygues négocie avec la CLT une télévision locale pour la région parisienne

Le groupe Bouygues ne perd pas de temps. Il y a deux mois à peine, la première entreprise française de bâtiment et de travaux publics confiait à Alain Schmit, ancien rédacteur en chef de FR 3, une étude sur la télévision privée. Aujourd'hui, l'étude est bouclée, la candidature est déposée sur le bureau de la Haute Autorité de la communication audiovisuelle, et Bouygues achève ses négociations pour constituer son tour de table financier.

L'objectif : lancer sur la région parisienne une télévision locale « haut de gamme », au budget annuel de 400 millions de francs, dénommée, tout simplement, Paris Télévision. En attendant, au départ, de 18 heures à 23 heures, cette station se veut à la hauteur de l'image de la capitale en mariant l'information régionale, les retransmissions des grands événements culturels et les jeux, films ou séries qui forment le menu classique d'une télévision commerciale. 300 millions de francs seraient consacrés aux programmes, dont 40 % à la production originale.

Le projet est ambitieux, mais le marché publicitaire de la capitale — avec ses dix millions de téléspectateurs — est le seul à pouvoir alimenter une station de cette taille. Les études financières, effectuées en collaboration avec la banque Indosuez, montrent que Paris Télévision pourrait trouver un équilibre au bout de trois ans en prenant, face aux autres chaînes, 17 % du marché et en diffusant six minutes de publicité par heure. Les 200 millions de francs de pertes des deux premières années d'exploitation seraient éponges au bout de six ans.

Mais en matière de télévision privée, la viabilité économique n'est pas, en France, la seule vertu requise. Les polémiques provoquées par la cinquième chaîne et l'approche des élections législatives politisent à l'excès le problème, surtout lorsqu'il s'agit de la télévision locale parisienne. Paris Télévision ne se veut, bien sûr, ni de gauche ni de

droite et tente de jouer la cohabitation. M. Francis Bouygues a de bons rapports avec la mairie de Paris et est un des actionnaires d'IDF 102.9, la radio lancée par M. Michel Giraud, président RPR du conseil régional d'Ile-de-France. Mais il a aussi, dit-on, ses entrées à l'Elysée.

Le deuxième atout de cette candidature est la cohérence de la spectacle diversifié du groupe Bouygues. Depuis six mois, l'entreprise s'est beaucoup intéressée aux réseaux câblés et est en négociations avancées avec cinq municipalités. Plus récemment, elle a pris une participation majoritaire dans Satellite Télévision (STV), la chaîne de musique et de fiction de Jean-Marie Berger destinée au câble. De l'exploitation des réseaux à la diffusion hertzienne, en passant par la distribution de programmes, Bouygues tente de réaliser une intégration verticale des principales composantes de l'audiovisuel. Les productions de Paris Télévision, reprises par STV, pourront s'amortir auprès des réseaux câblés.

Mais Bouygues n'a pas encore abattu sa carte maîtresse : son association avec un groupe de communication au professionnalisme incontestable et financièrement solide. Derrière cette formule volontairement sibylline d'Alain Schmit se cache sans doute la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion (CLT). M. Jacques Rigaud, administrateur délégué de la CLT, nous a confirmé qu'il était en négocia-

tion avec l'entreprise de bâtiment. Si l'affaire aboutit, l'accord pourrait concerner aussi l'entrée de Bouygues dans le capital de Cristal Télévision, le service de distribution de programmes aux télévisions locales que vient de lancer la filiale de RTL et d'Information et Publicité (le Monde du 21 décembre 1985).

L'alliance qui se dessine entre les deux groupes a une envergure nationale. Pourtant le sort de l'aventure va se jouer à Paris autour de l'énigmatique tour Eiffel. Sur les trois fréquences dévolues à partir de ce site par Télédiffusion de France, l'une est déjà accordée à la « 5 », l'autre ne peut être exploitée sans de longs et délicats aménagements techniques sur les récepteurs avoisinants, ainsi que sur les antennes des usagers. Seule la troisième permet une diffusion immédiate et dans de bonnes conditions pour la totalité des téléspectateurs de la région. C'est cette fréquence que M. Jacques Chirac entendait réserver à la télévision locale ; c'est elle que convoitait aujourd'hui les candidats à la sixième chaîne (musicale).

Cette situation de pénurie entretient une certaine nervosité dans les milieux politiques et professionnels. La Haute Autorité accordera-t-elle son autorisation avant que le gouvernement, qui paraît soudain fort pressé, n'attribue la concession de la sixième chaîne ?

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

DEUX DISPARITIONS

Jaroslav Seifert, prix Nobel de littérature

Prix Nobel de littérature 1984, le poète tchèque Jaroslav Seifert est mort dans la nuit du jeudi 9 au vendredi 10 janvier à l'hôpital Strahov de Prague. Il était âgé de quatre-vingt-quatre ans.

Le poète national

Jaroslav Seifert était considéré en Tchécoslovaquie comme le poète national, celui qui avait su le mieux exprimer, dans ses nuances les plus subtiles comme dans ses aspirations les plus violentes l'âme de ce peuple déchiré. Il était, écrivait Roman Jakobson, « le plus grand poète lyrique dans les mille ans de littérature tchèque » et joignait « à une maîtrise splendide de la tradition l'impulsion de l'avant-garde au sens le plus élevé du terme ».

Né le 23 septembre 1901 à Prague dans une famille ouvrière, Seifert a été tout d'abord naturellement attiré vers l'avant-garde politique et poétique. Il a seize ans lorsque la révolution éclate en Russie, et il se range alors délibérément du côté des partisans de l'« ari prolétarien ». Mais les exigences formelles, la volonté de ne pas perdre le contact avec l'inspiration populaire et la tradition lyrique du pays l'emportent très vite sur les accents militants. Dès la fin des années 20, Seifert est exclu du Parti communiste pour avoir protesté contre sa stalinisation croissante, et il adopte alors dans son œuvre une position délibérément classique, jouant à fond sur les ressources musicales de la langue tchèque. « Je ne me sens pas libre en écrivant, déclarait-il, mais j'écris pour pouvoir me sentir libre. Toutes les activités du langage peuvent être considérées comme un effort pour atteindre la liberté, pour en ressentir la joie et le sensalisme. » De fait, Seifert délaisse les références idéologiques pour donner une nouvelle forme, dans des vers mélancoliques et discrets, aux thèmes immémoriaux du temps et de sa fuite, de l'attachement à la mère et à la terre, à l'exaltation délicate des forces de la vie.

Ce travail constant sur « la mélodie de la langue tchèque, notre can-

ton », lui valut rapidement une large audience, notamment dans les années 40, où ses vers devinrent une sorte de code de ralliement de la conscience nationale. Et lorsque, après 1948, le pouvoir communiste tendit peu à peu son emprise sur la vie politique et intellectuelle du pays, le caractère populaire des poèmes de Seifert tout autant que ses origines lui évitèrent d'être totalement bâillonné. Sa position sera même assez forte pour que, dès 1956, au congrès de l'Union des écrivains, il soit le premier à oser prendre la défense des intellectuels emprisonnés. En 1969, après l'invasion de la Tchécoslovaquie, il sera même porté à la présidence de l'Union des écrivains, à la tête de laquelle il bataillera contre la normalisation jusqu'à ce que l'Union soit dissoute en 1970.

Il parvint alors à renouveler profondément le style et l'inspiration de son œuvre malgré l'âge et la maladie, et abandonna une mélodie intuitive trop bien rodée pour dire en vers libres, la vérité bouleversante de l'homme mis à nu par l'approche de la mort.

Presque inconnu en France avant l'attribution du prix Nobel, Jaroslav Seifert a été, depuis, plus largement traduit. On peut lire de lui : Sonnets de Prague, traduits et présentés par Jean-Pierre Faye et Henry Deluy (Laffont-Seghers, 1984) ; le Parapluie de Piccadilly (Actes Sud, 1984) ; Poèmes choisis (1921-1984) (Editions Thot, 1985). Le Monde a publié le 19 octobre 1984 deux inédits de Seifert, dont un extrait de ses Mémoires. Toutes les œuvres du monde, publiées à Toronto en 1981 et à Prague l'année suivante.

P.L.

LE PÈRE

MICHEL DE CERTEAU

Le Père Michel de Certeau, jésuite, philosophe et écrivain, est mort d'un cancer le vendredi 10 janvier. Il était âgé de soixante ans.

Michel de Certeau est né le 17 mai 1925 à Chambéry (Savoie). Entré dans la Compagnie de Jésus en 1950, il est ordonné prêtre le 31 juillet 1956.

Sa carrière sera surtout celle d'un écrivain, d'un philosophe et d'un universitaire. Membre de l'école freudienne, il a enseigné à l'université Paris-VII, au département d'anthropologie, ainsi qu'à l'Institut catholique de Paris au département de théologie. Il collabore aux revues *Études*, *Christus* et *Esprit*. Il enseigne aux États-Unis, en Californie, puis est nommé, en 1984, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales à Paris.

C'est avec le directeur d'*Esprit*, Jean-Marie Domenach, qu'il a écrit, en 1974, le *Christianisme éclairé*. L'étranger ou l'Union dans la différence, en 1969, l'*Écriture et l'Histoire*, en 1975 (Gallimard) ; la *Fable mystique*, en 1982 (Gallimard).

A Londres

PROCHAINE RÉUNION DES MINISTRES DES FINANCES DU GROUPE DES CINQ

Les ministres des finances du groupe des Cinq (Etats-Unis, France, RFA, Grande-Bretagne et Japon) se réuniront à Londres, les 18 et 19 janvier prochain. Cette information, d'abord diffusée à Tokyo et reprise par le *Financial Times*, a été confirmée, le 10 janvier, par le Trésor britannique, alors que le ministère français de l'économie et des finances se refusait à tout commentaire. L'objet de la rencontre serait d'abord de faire le point après la baisse du dollar survenue depuis l'accord que ces pays ont conclu le 22 septembre dernier à New-York sur l'opportunité d'interventions concertées sur les marchés des changes. Les ministres s'entreveront, également, des questions qui seront examinées à l'occasion d'une session du « comité intermédiaire » du FMI, au printemps, et notamment des suites à donner au « plan Baker », concernant l'augmentation des prêts accordés par les banques et les institutions spécialisées (dont la Banque mondiale) aux pays les plus endettés.

● L'armée israélienne a fermé l'université Al Najah de Naplouse, la plus importante université palestinienne de Cisjordanie, mercredi 9 janvier, au lendemain de l'élection d'un comité étudiant favorable à l'O.L.P. — (A.P.)

Sur le vif

Le français ? OK

« Allô, Micheline ? C'est Lolotte. Tu sais, avec Patricia, ça ne va plus du tout. Tu peux pas imaginer sur quel ton il me parle. »

— Il parle ! A dix-neuf ans ! Mais c'est formidable, ça ! Tu ne te rends pas compte de la chance que tu as. Les mens, ils sont pourtant du même âge, le français, ils savent pas. Même pas les mots usuels. Si tu leur dis : chaussette, poubelle, range, amène, ils te regardent, l'œil ahuri. Visiblement, ils n'ont aucune idée de ce que ça peut signifier.

— Enfin ! Quand ils étaient petits ils n'arrêtaient pas. Dis, maman, pourquoi c'est, pourquoi cela... — Demande à Papa.

— Oui, ça c'était dans les petites classes. Mais ils ont tout oublié, ils ne savent plus. Plus un mot. Plus une lettre. Même la lettre A, l'interjection Ah... L'autre jour j'ai essayé, je suis entrée en coup de vent dans le living et je leur ai annoncé que Reagan venait d'être assassiné par une nièce du pape, garde du corps de Kadafi. Aucune réaction. Pas un son. A croire qu'ils sont sourds. Sauf qu'ils ne le sont pas, parce que, quand on leur annonce qu'on part en week-end, qu'on sera absent pendant quarante-huit heures, ils échangeront des regards qui indiquent que les souris vont danser !

— Ecoute, ils disent souvent OK. Ça te fait déjà deux lettres. Et ça veut dire : bon, d'accord. L'as raison, tout de suite. C'est plutôt encourageant.

— Tu penses ou quoi ? OK a complètement changé de sens depuis quelques années. Il a perdu son acception positive. OK c'est : fous-moi la paix, c'est : on verra plus tard, tu me gonflas. Dans OK, maintenant, il y a une connotation impatiente et désolée. Et puis, c'est de l'anglais, pas du français. J'ai été vraiment idiote, j'aurais dû faire comme toi, les mettre dans une école bilingue. Là, au moins, on leur apprend à se débrouiller.

— Au lycée, c'est pareil. — Mais non, on ne l'enseigne pas, le français, au lycée. On va commencer en seconde à la rentrée, ils l'ont dit ce matin à la radio. L'année prochaine ce sera au programme de la première et c'est seulement en 1988 qu'ils l'auront en terminale. Pour les miens ce sera trop tard. Ils y sont déjà, en terminale. Alors tu vois...

— Je ne vois qu'un truc. Après le bac, tu les envoies faire la fac à Bruxelles ou à Genève. Evidemment, c'est embêtant pour l'accent, mais bon, tant pis, l'essentiel, c'est de parler couramment.

CLAUDE SARRAUTE.

EN ALLEMAGNE FÉDÉRALE

Le chancelier Kohl se démarque mollement des propos antisémites du député Fellner

De notre correspondant

Bonn. — Le chancelier Kohl a admis, le jeudi 9 janvier au cours de sa première conférence de presse de l'année, que les déclarations antisémites faites par le député CSU Hermann Fellner à propos de l'indemnisation des travailleurs forcés employés pendant la guerre par le groupe Flick n'avaient pas été très heureuses. Se refusant à condamner explicitement son attitude, il a estimé que les attaques dont M. Fellner avait été l'objet étaient en partie inacceptables. (Le Monde du 10 janvier.)

Le chancelier s'est félicité du verbatim par la Deutschebank des 5 millions de deuschmarks que les organisations juives avaient demandé. Il a souligné à ce propos que les partis politiques allemands avaient fait tout leur possible pour réparer ce qu'avaient enduré les juifs au nom du peuple allemand, soulignant qu'on ne pouvait oublier les 86 milliards de deuschmarks versés à cet effet par les contribuables ouest-allemands.

« Fellner, a dit M. Kohl, est un député du groupe parlementaire CDU-CSU. La CDU, comme la CDU, comme le FDP et tous les partis démocratiques ont fait leur possible pour réparer l'horreur qui a été commise contre les juifs au nom du peuple allemand. »

Cette mise au point semble devoir clore la polémique qui avait été

déclenchée par les déclarations de M. Fellner. Cependant, le député de Hambourg, M. Freimut Duve, a souligné que la minimisation de l'incident était un encouragement au vieux syndrome latent d'antisémitisme. Le président du Conseil central juif, M. Nachmann, a indiqué pour sa part qu'il attendait encore une réponse explicite de la CDU à la lettre qu'il lui avait envoyée pour lui demander de se distancer de M. Fellner et qu'il allait s'adresser dans le même sens au chancelier lui-même.

HENRI DE BRESSON.

Francis Javitt

HORLOGER - ORFÈVRE JOAILLER - CADEAUX

SOLDE sa collection 1985

jusqu'à **-40%** du 6 au 18 janvier

Francis Javitt

Centre Commercial Maine Montparnasse 75015 PARIS Tél. 45.38.66.52
Comptoir d'Italie 15, av. de France-Montparnasse 94270 Le Kremlin-Bicêtre
Tél. 46.58.81.55 - Ouvert le dimanche
Centre Commercial Cristal Soléil Niveau 2 94000 Créteil Tél. 42.07.51.00.

GIANFRANCO FERRE

HOMMES - FEMMES - ACCESSOIRES

soldes d'hiver

22/24, rue Cambon, 75001 PARIS

LATREILLE

SPECIALISTE DUTRES HAUTS COUTURES

SOLDES ANNUELS DERNIERS JOURS

62 rue St André-des-Arts 6^e

Tél : 43.29.44.10

PARIS - ATTENTION A NOS TARIFES

ANTHONY

créations masculines et chaussures

soldes

Louis Féraud

UNGARO

142 bd St-Germain

A B C D E F G

SCIENCE & VIE MICRO

SVM

JANVIER 86

LE SAVOIR VIVRE MICRO

Toute l'actualité de la micro-informatique, les bancs d'essai de nouveaux matériels et logiciels, des programmes inédits, des informations pratiques sur tout ce qui communique, c'est chaque mois dans SVM.

18 F EN VENTE PARTOUT

مكتبة